

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 1er OCTOBRE 2013

VOLUME 123

ODETTE GAGNON et CLAUDE MORIN
Sténographes officiels

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS
215, rue St-Jacques, Bureau 110
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SIMON TREMBLAY,
Me EMMA RAMOS-PAQUE

INTERVENANTS :

Me ANDRÉ DUMAIS et Me LUCIE JONCAS pour le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International)

Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec

Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la construction du Québec

M. YURI TREMBLAY pour l'Union des municipalités du Québec

Me DENIS HOULE ET Me Simon Laplante pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec

Me FÉLIX RHÉAUME pour le Parti libéral du Québec

Me LAURENT THEMENS et Me André Ryan pour le Fonds de solidarité

Me DENIS TURCOTTE et Me Robert Laurin pour la FTQ Construction

Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales

Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI pour M. Jocelyn Dupuis

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	5
KENNETH PEREIRA	
INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY	8
REPRÉSENTATIONS DE Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI	138
REPRISE DU TÉMOIGNAGE DE M. KENNETH PEREIRA	
INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY	145

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
95P-820 : Lettre adressée à Denis Légaré du 8 février 2002	14
95P-821 : Procès-verbal de la réunion du comité exécutif de la FTQ Construction du 24 septembre 2008	121
95P-822 : Facture du Bullseye Mont-Tremblant du 26 décembre 2007	183

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce dixième (10e) jour du
2 mois d'octobre,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon matin à tous. Est-ce que les avocats peuvent
8 s'identifier, je vous prie?

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 Alors, bonjour, Madame la Présidente, Monsieur le
11 Commissaire. Simon Tremblay pour la Commission.

12 Me EMMA RAMOS-PAQUE :

13 Bonjour. Emma Ramos-Paque pour la Commission.

14 Me ANDRÉ DUMAIS :

15 Bonjour, Madame la Présidente, Monsieur le
16 Commissaire. André Dumais, Conseil provincial
17 (International)

18 Me LUCIE JONCAS :

19 Bonjour. Lucie Joncas pour le Conseil provincial
20 (International).

21 Me SIMON LAROSE :

22 Bonjour. Simon Larose pour le Procureur général du
23 Québec.

24 Me MÉLISSA CHARLES :

25 Bon matin. Mélissa Charles pour l'Association de la

1 construction du Québec.

2 M. YURI TREMBLAY :

3 Bonjour. Yuri Tremblay pour l'Union des
4 municipalités du Québec.

5 Me DENIS HOULE :

6 Bonjour. Alors, Denis Houle pour l'Association des
7 constructeurs de routes et grands travaux du
8 Québec.

9 Me SIMON LAPLANTE :

10 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des
11 constructeurs de routes et grands travaux du
12 Québec.

13 Me FÉLIX RHÉAUME :

14 Bonjour. Félix Rhéaume pour le Parti libéral du
15 Québec.

16 Me LAURENT THEMENS :

17 Bonjour. Laurent Themens pour le Fonds de
18 solidarité.

19 Me ANDRÉ RYAN :

20 André Ryan pour le Fonds de solidarité. Bonjour.

21 Me DENIS TURCOTTE :

22 Bonjour. Denis Turcotte pour la FTQ.

23 Me ROBERT LAURIN :

24 Robert Laurin pour la FTQ Construction. Bonjour.

25

1 Me PIERRE POULIN :

2 Bonjour. Pierre poulin pour le Directeur des
3 poursuites criminelles et pénales.

4 Me SIMON TREMBLAY :

5 Si madame la greffière pouvait...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bonjour, Monsieur Pereira.

8 Me SIMON TREMBLAY :

9 ... assermenter monsieur Pereira.

10 LA GREFFIÈRE :

11 Pourriez-vous vous lever pour l'assermentation,
12 s'il vous plaît.

13

14

15

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce premier (1er) jour du
2 mois d'octobre,

3

4 A COMPARU :

5

6 KENNETH PEREIRA,

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 (09:31:06)

11 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

12 Q. **[1]** Merci beaucoup, Madame la Greffière. Alors,
13 bonjour, Monsieur Pereira. Juste avant de... peut-
14 être résumer un peu la journée d'hier. On a fait,
15 comme je le disais là en fin de journée, on a mis
16 un peu la table pour comprendre un peu d'où vous
17 veniez, votre carrière. Et maintenant on va rentrer
18 de façon plus approfondie dans la période de votre
19 vie que... deux mille cinq (2005), deux mille neuf
20 (2009) - bon, c'est un estimé, bien entendu - soit
21 la période à laquelle... dans laquelle, pardon,
22 vous êtes directeur du Local 21... 1981, pardon, un
23 petit peu avant que vous deveniez directeur et un
24 petit peu après, bien entendu, donc, bref, votre
25 période à la FTQ Construction.

1 Juste avant donc d'aller plus en profondeur
2 sur ces années-là, je veux juste revenir sur un
3 document hier que j'ai oublié... on a oublié de
4 produire. Je vais vous exhiber... donc c'est
5 l'onglet 16, Madame Blanchette. Donc, il s'agit
6 d'une lettre du huit (8) février deux mille deux
7 (2002) adressée à Denis Légaré, président du Local
8 2182. Peut-être prendre quelques instants pour vous
9 rafraîchir la mémoire, Monsieur Pereira, et nous
10 expliquer un peu le contexte de cette lettre-là,
11 qui sont les signataires et pourquoi elle, est-
12 elle... est-elle adressée, dis-je, à monsieur
13 Légaré?

14 Oui. Allez-y. Si vous vous rappelez de la
15 lettre, vous pouvez y aller, sinon vous pouvez
16 prendre le temps que vous voulez pour...

17 R. Non, mais je l'ai lue.

18 Q. **[2]** ... vous rafraîchir la mémoire.

19 R. Écoutez, je vous ai parlé un peu de Denis Légaré
20 hier. Denis Légaré, c'est un président d'exécutif
21 du 2182, c'est un homme avec une certaine
22 intégrité, avec... Il avait une responsabilité
23 parce que c'est un homme qui venait d'acquérir le
24 poste de président et on venait de lui donner
25 beaucoup de pression parce que c'est un gars du

1 peuple, un travailleur qui était très respecté par
2 les travailleurs, et on n'avait pas d'ouverture
3 d'esprit au 2182. Et comme on le voit très bien,
4 c'est anonyme, la lettre et, ça, ça démontrait
5 beaucoup l'état d'âme de beaucoup des travailleurs.
6 C'était tout le temps anonyme, il n'y avait aucune
7 chance d'avoir une conversation adéquate au Local
8 2182, que t'étais directeur ou t'es représentant,
9 c'étaient tout le temps des lettres de même qu'il
10 envoyait à le président ou le vice-président ou à
11 certains membres de l'exécutif, pour que leur
12 message passe parce que, dans les meetings du mois,
13 si tu te levais...

14 Et ça, je vous parle de mon expérience et
15 du 2182, nécessairement des mécaniciens
16 industriels. Je veux pas vous dire que tous les
17 locaux sont exactement de même, mais dans le mien,
18 c'est exactement de même. S'il te demandait par
19 malchance un état financier, s'il ne te connaissait
20 pas le directeur, il demandait, il pointait à sa
21 gauche ou à sa droite « tu le connais-tu » à un de
22 ses affiliés, puis le lendemain il y avait des
23 conséquences. Les conséquences sont... étaient
24 simples et clairs, c'est que tu travaillais pas, tu
25 te faisais mettre sur la « black list ». Il y avait

1 des conséquences à essayer de poser une question
2 dans un meeting du mois qui concernait les dépenses
3 d'un... d'un directeur.

4 Et l'état d'âme, ce monsieur-là, il venait
5 d'arriver comme président puis comme il rentrait
6 comme président, il est venu avec beaucoup
7 d'attentes. Et ça, c'est une lettre qui a été
8 écrite par du monde pour démontrer qu'est-ce que...
9 qu'est-ce qui se passait dans notre organisation à
10 ce moment-là.

11 Q. **[3]** Quand vous dites « anonyme », c'est-à-dire que
12 c'est pas les membres qui signent personnellement,
13 c'est que vous vous... vous vous dénominez comme
14 étant les membres du Local 2182. C'est ça que vous
15 voulez dire?

16 R. Bien, moi, je l'ai su plus tard parce que monsieur
17 Légaré me l'a dit, mais c'est des membres de la
18 région de Trois-Rivières qui ont envoyé une lettre
19 à monsieur Légaré qui venait de Trois-Rivières pour
20 qu'il la lise à l'exécutif qui a pas eu le droit de
21 la lire, pour le dire au meeting du mois qu'il l'a
22 pas lue, il l'a... Cette lettre-là a resté dans le
23 conforme de l'exécutif.

24 Q. **[4]** Vous, est-ce que vous étiez un des membres du
25 Local 2182 lorsque cette lettre-là a été envoyée?

1 R. Oui.

2 Q. **[5]** Étiez-vous impliqué dans la rédaction de cette
3 lettre-là?

4 R. Non, pas du tout.

5 Q. **[6]** Comment avez-vous obtenu de cette lettre-là?

6 R. Denis Légaré. Puis quand j'étais dans l'exécutif,
7 après on me l'a... on me l'a montrée.

8 Q. **[7]** Dans quel contexte on vous l'a montrée?

9 R. Montrée parce que j'étais syndic, comme je vous ai
10 dit, puis quand j'étais syndic, personne dans
11 l'histoire du 2182 a fait une vérification dans les
12 livres autre que moi. C'est-à-dire on avait un
13 rapport détaillé... On avait un rapport qui était
14 émis par un comptable, mais...

15 Q. **[8]** Mais quoi?

16 R. Qui... Bien, un rapport de... de comptabilité émis
17 par un comptable une fois par année. Que le... le
18 directeur nous montrait, mais on avait... The day-
19 to-day, le... On n'avait aucune idée. Puis ça
20 c'était des questions qui se posaient régulière-
21 ment. On voulait juste savoir où allait notre
22 argent. C'est... C'est à peu près simple et clair.
23 Ce n'était pas... Ce n'était pas quelque chose pour
24 toucher la... tu sais, la... la force du directeur
25 ou du gérant d'affaires. C'était juste quelque

1 chose que tout... Tu savais qu'il y avait une
2 sensibilité envers les travailleurs. Ils ne le
3 savaient pas. Ceux qui avaient le métier à coeur,
4 ou le local à coeur, les syndicalistes un peu plus
5 acharnés, ils voulaient savoir où l'argent allait.
6 Et ça c'était... c'était une des états d'âme de
7 certains gars, qui... qui, à chaque fois qu'ils
8 allaient au micro pour essayer de répondre, c'est
9 assez dur. C'est presque comme venir ici. Je veux
10 dire, tu es en avant de... de ton boss, tu le
11 regardes, lui il a une expérience acquis, qu'il est
12 assis là, qui sait exactement... Toi, ça te prend
13 tout ton change pour venir ici, exprimer ta... ton
14 état d'âme, puis là, immédiatement, bien, tu te
15 fais mettre presque sur une black list parce que tu
16 as posé une question qui aurait pu faire mal à
17 l'image du directeur. C'est... c'est... Monsieur
18 Denis Légaré, lui, quand il est devenu directeur...
19 président, excusez, il a dit, « Je vais changer la
20 philosophie du 2182. Je vais le retourner dans les
21 mains des travailleurs. » Et quand moi je suis
22 devenu syndic, il m'a demandé pour le faire. Puis
23 c'est ça que j'ai fait.

24 Q. [9] Donc on va produire, sous la cote 95P-820, je
25 crois? Donc, la lettre du huit (8) février deux

1 mille deux (2002) adressée au président du 2182 par
2 les membres du 2182.

3

4 95P-820 : Lettre adressée à Denis Légaré du 8
5 février 2002

6

7 Donc, ça nous mène à vos années à la FTQ
8 Construction. On va débiter par le commencement.
9 Donc, pouvez-vous nous expliquer un peu les
10 premières... les premiers contacts? On l'a abordé
11 légèrement hier, mais là on va y aller de façon
12 plus précise, là. Donc, vos premiers contacts avec
13 Dupuis, là, se situent, là... Hier vous n'étiez pas
14 trop certain, fin deux mille cinq (2005), début
15 deux mille six (2006). Je ne sais pas si vous avez
16 eu l'occasion d'y réfléchir hier, mais ce matin,
17 vous êtes en mesure de nous dire à partir de quand
18 commencent les discussions, si je peux les
19 qualifier d'ainsi, avec Jocelyn Dupuis?

20 R. J'ai rencontré Jocelyn Dupuis, comme je vous ai dit
21 hier, une des premières fois, à un petit
22 restaurant. La deuxième, je l'ai rencontré
23 formellement au Mike's sur la rue... à la Place
24 Versailles. Puis après ce... cette rencontre-là
25 qu'on a eue, Jocelyn Dupuis m'a dit, « Écoute. Moi,

1 t'es mon homme, je t'ai choisi, mais formellement,
2 il faut que je te fasse rencontrer le président,
3 qui est Jean Lavallée. Ça veut dire, tu vas venir
4 nous rejoindre. Puis j'ai dit, où? Je peux pas
5 faire ça vraiment dans une place, là, comme icitte,
6 là, parce que je trouve que c'est... Il dit,
7 inquiète-toi pas, on s'en va dans... dans notre
8 bunker. » En joke, là, tu sais? Puis j'ai dit,
9 « Bien O.K., je vais venir vous rejoindre à la FTQ?
10 Il dit, non, on s'en va à l'Onyx. »

11 Ça veut dire, je suis allé à l'Onyx, un
12 restaurant à Laval, Corbusier puis Saint-Martin,
13 puis je suis entré là. J'étais un peu surpris. Je
14 connaissais pas la place vraiment. Je suis entré,
15 j'ai demandé pour monsieur Dupuis, on m'a donné une
16 salle privée, puis l'exécutif était... Pas
17 l'exécutif, excusez. La FTQ Construction était là,
18 entière. Le staff. Ils avaient leur meeting de
19 staff qui était là en même temps.

20 Je suis rentré, je m'ai présenté, j'ai...
21 J'ai vu le monde, puis Jean Lavallée s'est levé, il
22 dit, « Welcome to the club, puis, on a entendu des
23 bonnes affaires sur toi, puis on va... on va te
24 donner tout le support que la FTQ a tout le temps
25 donné à tous les... tous les locaux. »

1 Q. [10] Juste revenir...

2 R. C'est à peu près, on peut dire, vraiment la...

3 C'était tout formel, mais là c'était définitivement
4 que j'avais fait le move. Que je m'en allais avec
5 la FTQ Construction pour partir...

6 Q. [11] Vous voulez dire... Vous voulez dire c'était
7 toujours plutôt informel, et là ça devenait formel.

8 R. Bien, comme je vous ai dit, c'était un peu... Tu
9 sais, des meetings secrets, quelque part, on se
10 rejoint, j'étais encore partie du 2182. Moi j'étais
11 obligé de faire certains gestes pour voir si
12 j'avais la communauté, tu sais, les travailleurs de
13 mon bord. Tu sais, c'est bien beau dire, ah, tu es
14 à un poste de directeur, mais si t'as pas le côté
15 patronal qui sont un peu pros, puis ils pensent à
16 ta vision, puis ils croient dans toi, d'une
17 certaine forme, puis ils veulent, puis si t'as pas
18 le côté syndical des travailleurs, ça sert à rien,
19 là. Tu peux... Tu peux te revirer de bord puis être
20 dans un poste pour trois ans, mais... Ça va me
21 donner absolument rien, là. Moi, c'était... c'était
22 ma vie, ça. Je suis dedans, dans le mouvement
23 syndical, ça fait des années. C'est-à-dire, ce
24 poste-là, c'était d'une importance capitale pour
25 moi. C'est-à-dire, j'étais obligé, même si j'avais

1 l'appui centré par Jocelyn Dupuis puis Jean
2 Lavallée, j'étais obligé de m'assurer que de mon
3 bord, j'avais tous les éléments pour que ça soit
4 une réussite.

5 Q. **[12]** Si on revient à l'Onyx, vous dites... Vous
6 m'avez dit que... Vous nous avez dit, pardon, que
7 toute la FTQ Construction était là. Qui exactement?
8 Vous dites, donc, il y a un party de staff, pour
9 reprendre vos termes?

10 R. Bien, c'était pas un party, excusez, c'était un
11 staff meeting. Puis le... les gars qui sontaient
12 là : Richard Goyette. Jean Lavallée était là...

13 Q. **[13]** Excusez-moi. Richard Goyette, à ce moment-là,
14 il est directeur adjoint?

15 R. Directeur adjoint. Je vais vous dire, là,
16 maintenant, les noms. Robert Paul, qui était
17 directeur d'opérations. François Patry, santé et
18 sécurité. Serge Dupuis... Pas relations de travail,
19 il était plus... Je vais me souvenir son poste
20 exactement, là...

21 Q. **[14]** Ça c'est le frère de Jocelyn?

22 R. Le frère à Jocelyn qui était là. Le comptable...

23 Q. **[15]** Monsieur Brion?

24 R. Monsieur Brion, Roland Brion. Deux... La secrétaire
25 privée à Jocelyn, Stéphanie Piché. Je pense, si je

1 me trompe, je pense que c'est à peu près la...

2 l'équipe qui était là.

3 Q. **[16]** Monsieur Lavallée était-il là?

4 R. Oui oui, il était là. Il était là comme président.

5 C'était le seul, dans l'exécutif, qui était là.

6 L'exécutif de la FTQ Construction n'était pas là.

7 Q. **[17]** O.K.

8 R. Quand j'ai été choisi, j'ai été choisi par le

9 directeur général, qui était Jocelyn Dupuis, et par

10 le président de l'exécutif, qui était Jean

11 Lavallée. J'ai... Eux autres ils m'ont dit qu'ils

12 allaient le passer à l'exécutif, mais je les ai

13 jamais rencontrés pour être repêché ou être choisi,

14 ou ils m'ont jamais posé une question.

15 Q. **[18]** Donc, à ce moment-là, suite à cette

16 introduction-là, au niveau du... de la FTQ-

17 Construction et le bienvenu de monsieur Lavallée à

18 l'Onyx, ce que monsieur Dupuis qualifiait de

19 « bunker » de la FTQ Construction, quand allez-vous

20 rencontrer les membres de l'exécutif pour la

21 première fois?

22 R. La première fois que je les ai rencontrés, à ma

23 meilleure des connaissances, c'est en deux mille...

24 je les ai rencontrés un peu avant, je pense c'est

25 en deux mille cinq (2005), c'est au congrès de la

1 FTQ à Drummondville.

2 Q. [19] O.K. Donc, on est quoi, en novembre? Ça serait
3 en novembre, dans ce cas-là?

4 R. En novembre.

5 Q. [20] Si c'est le congrès de la FTQ Construction.

6 R. Mais c'était pour qu'on... c'est parce que c'est un
7 peu... c'était nébuleux un peu de mon... je veux
8 juste vous dire qu'on m'a invité comme j'étais
9 comme témoin. J'ai pas été invité là formellement
10 par la FTQ Construction. Juste par Jean Lavallée et
11 Jocelyn Dupuis.

12 Q. [21] Pour voir un peu comment ça fonctionne, la
13 dynamique...

14 R. Exactement. Ils voulaient... ils voulaient me
15 présenter à certaines personnes, mais ils m'ont
16 dit : « Ken, ostie, on va te garder en dehors, tu
17 veux pas... tu vas pas avoir droit de vote, tu vas
18 avoir rien, t'es pas encore membre de notre local.
19 Mais tu vas voir comment que, nous autres, ici, on
20 travaille puis comme que, nous autres, on est ci,
21 on est une grande... une grande famille. C'est-à-
22 dire, on t'invite ici, à Drummondville, au congrès
23 puis tu vas être partie de l'équipe puis,
24 tranquillement, tu vas les connaître puis on
25 va... »

1 Q. **[22]** Est-ce que je me trompe en vous suggérant que
2 vous étiez un peu un observateur à cette rencontre-
3 là ou à...

4 R. Oui.

5 Q. **[23]** ... cet événement-là?

6 R. Oui.

7 Q. **[24]** Donc, je ne veux pas rentrer dans la gestion
8 interne qui a pu se passer, mais comment s'est
9 passée la rencontre, là, avec les membres de
10 l'exécutif?

11 R. Bien, ça... pendant le congrès, tout... tout va...
12 tu sais, je suis partie de l'équipe, comme je me
13 sens...

14 Q. **[25]** Oui, vous regardez ce qui se passe...

15 R. Je vois, c'est à peu près...

16 Q. **[26]** ... vous constatez la dynamique?

17 R. C'est ça, je vois que c'est à peu près toutes les
18 mêmes centrales syndicales, ils ont tout le temps à
19 peu près la même affaire. Qu'est-ce que je trouve
20 gentil ou qui me fait partie de l'équipe c'est que
21 Jocelyn Dupuis, immédiatement, me fait assir (sic)
22 à sa table. Et il me demande aussi, après la
23 soirée, parce qu'on finit le congrès peut-être à
24 cinq heures, cinq heures et demie, six heures, pour
25 recommencer le lendemain à neuf heures. Mais il me

1 dit : « Ce soir, ça te tente-tu de venir avec
2 certains membres de l'exécutif puis certains
3 membres de... on va sortir? » Puis, comme j'ai déjà
4 dit, c'était... c'est quand même le dg de la plus
5 grosse centrale syndicale, t'es flatté qu'il te
6 considère puis c'est sûr que...

7 Q. **[27]** Donc, vous avez dit oui?

8 R. ... tu comprends qu'il te...

9 Q. **[28]** Vous avez dit oui?

10 R. Oui, tout à fait.

11 Q. **[29]** Où êtes-vous allé?

12 R. Bien, il m'a dit si j'étais un peu gêné d'aller à
13 un club de danseuses. J'ai dit : « Non. Puis il m'a
14 dit, viens-t-en avec nous autres. » On est rentrés
15 dans un camion d'un... d'un directeur puis... moi,
16 je pensais qu'on allait à Drummondville mais on a
17 décidé... on a décidé d'aller à Chambly.

18 Q. **[30]** À quel établissement?

19 R. Un club de danseuses qui s'appelle Le 10-35.

20 Q. **[31]** Et la soirée... comment ça se passe quand vous
21 arrivez là-bas, sans entrer trop dans les détails,
22 là, de nature plus charnelle, j'ai pas... ça
23 m'intéresse pas, mais juste au niveau de la
24 dynamique, là, entre les membres de l'exécutif,
25 qu'est-ce qui se passe lorsque vous arrivez à

1 l'établissement?

2 R. Ni, moi, je vais pas rentrer vraiment dans les
3 détails mais je vais vous faire comprendre que
4 j'étais numéro 1 dans la place. Moi puis Jocelyn,
5 on était assis, la... ils ont barré le club, comme
6 si le club nous appartenait, c'était à les membres
7 de la FTQ et l'exécutif puis certains des
8 dirigeants. Puis on était tout autour ensemble puis
9 on a fêté là.

10 Q. **[32]** Est-ce que vous...

11 (09:48:54)

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. **[33]** Mais comment ça vous étiez le numéro 1 dans la
14 place?

15 R. Je vous parle de la FTQ, on sentait comme les
16 numéros 1, on était... on était vraiment les
17 numéros 1 dans la place. Ils ont barré le club pour
18 nous. Excusez, ça...

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Q. **[34]** Vous étiez choyés, dans le fond, vous étiez
21 choyés.

22 R. On était choyés. À un moment donné... moi, je bois
23 de la bière, il me dit : « Tu peux boire du cognac
24 icitte (sic), tout est gratuit, là, inquiète-toi
25 pas. » C'était pour me démontrer que tout était

1 gratuit, c'était pas... « Questionne-toi pas sur
2 l'argent, questionne-toi pas sur les filles,
3 questionne-toi pas sur rien. Tout qu'est-ce que
4 t'as besoin, tu vas l'avoir, si tu veux l'avoir. »

5 Q. **[35]** Qui vous dit ça?

6 R. Jocelyn Dupuis.

7 Q. **[36]** Donc, vous passez la soirée là. Est-ce que
8 vous avez une conversation avec monsieur Dupuis
9 durant la soirée?

10 R. Bien, il m'explique comment que, la FTQ, on est
11 proche puis comment qu'on se tient debout. Puis on
12 est... notre objectif... Puis, immédiatement là, je
13 peux vous dire que les couleurs sont affichées.
14 Même si on... on peut les connaître, on le sait
15 déjà. La FTQ a formé quatre nouveaux locaux pour
16 une raison, c'est pour avoir le cinquante pour cent
17 (50 %) à la table de négociation. O.K.? Plus tard
18 on va revenir là-dessus, le résultat n'a pas...
19 on... c'est arrivé à quarante... à cinquante pour
20 cent (50 %), qui a fait en sorte qu'on a été un peu
21 délaissés. Mais leur but... parce que dans... il y
22 a pas un grand changement de... de vote
23 d'allégeance par année. Leur but c'était de rentrer
24 du sang neuf, puis en rentrant du sang neuf,
25 c'était quoi? C'était aller chercher des locaux à

1 l'International, comme ils ont fait avec Alain
2 Pigeon. Et de créer des nouveaux locaux ou des
3 locaux qui étaient déjà créés, comme des coquilles
4 vides, comme le mien, le 618, qui est le local des
5 plombiers qui était déjà existant et tout ça.

6 Et ça, dans leur tête, c'était d'aller
7 chercher un, un et demi pour cent chaque locaux
8 (sic) pour avoir... accéder au cinquante pour cent
9 (50 %), pour être à la table de négociation. Et
10 après ça s'assir (sic) tout seul avec
11 l'International, avec les locaux indépendants puis
12 de les inviter à venir s'assir (sic) avec la FTQ.
13 Ça c'était le but clair et net, c'était simple et
14 clair puis c'était pour ça qu'ils m'ont engagé.

15 Moi, je pensais c'était pour m'engager pour
16 vraiment défendre l'intérêt de mes membres, lui
17 c'était pas ça.

18 Q. [37] Donc, c'est ce soir-là qu'il vous explique ça?

19 R. Il m'explique... bien, il m'a pas... il m'a
20 expliqué qu'il m'engageait pour... pour rien que le
21 cinquante pour cent (50 %), il m'a dit... Mais il
22 m'a expliqué pourquoi qu'il formait le cinquante...
23 pourquoi qu'il formait les nouveaux locaux, qu'il
24 voulait former des nouveaux locaux, la raison qu'il
25 voulait, c'est avoir le cinquante pour cent (50 %).

1 Moi, j'étais une pièce angulaire de ça, il
2 voulait... il pensait que, moi, j'allais chercher
3 trois, quatre, cinq pour cent, il pensait qu'on
4 était capable de faire une percée dans
5 l'International, les affaiblir.

6 Q. **[38]** Donc, je comprends, là, en d'autres termes, la
7 raison pourquoi les nouveaux locaux comme vous,
8 après le conseil conjoint, sont récupérés pour
9 mettre sur pied, c'est l'objectif de monsieur
10 Dupuis, qu'il vous dit ce soir-là et au courant,
11 évidemment, de votre relation, au courant des
12 années. L'objectif est d'atteindre le cinquante
13 pour cent (50 %) de représentativité, c'est ça que
14 je dois comprendre?

15 R. Bien, ce soir-là il est assez direct avec...

16 Q. **[39]** Il vous dit ça?

17 R. ... il dit : « C'est le cinquante pour cent (50 %).
18 La FTQ, elle recherche le cinquante pour cent
19 (50 %). Ce maraudage, ici, c'est pour le cinquante
20 pour cent (50 %). On a besoin du cinquante pour
21 cent (50 %), on veut être à la table de négociation
22 tout seul, on veut négocier avec les locaux de
23 l'International indépendamment. Ceux qui ont la
24 majorité, on va les avoir, puis à la longue, on va
25 aller tous les chercher. C'était un but, c'était un

1 but stratégique qui est très logique.

2 Puis comme on ne change pas, on ne change
3 pas, comme je vous ai dit, il y a un (1 %), deux
4 pour cent (2 %) qui change à chaque année, il
5 savait que ça aurait été stagnant. C'est-à-dire, en
6 formant des nouveaux locaux, en formant, c'est du
7 sang neuf, et peut-être qu'il y aurait eu du monde
8 qui aurait sorti de l'Inter pour venir à la FTQ. On
9 cherchait, notre vision des nouveaux locaux c'était
10 beaucoup plus l'Inter, puis on laissait les autres
11 métiers de la FTQ faire leur propre maraudage pour
12 aller chercher la CSD, la CSN, puis tous les
13 locaux.

14 Q. **[40]** Avez-vous d'autres conversations ce soir-là
15 avec monsieur Dupuis ou d'autres membres présents
16 de la FTQ Construction?

17 R. Bien, sans aller trop en détail, c'est moi puis
18 Jocelyn presque tout seuls à la table. Les autres
19 ne sont pas vraiment là.

20 Q. **[41]** D'accord. Et donc, après ça, j'imagine que la
21 prochaine étape, ça va être d'emménager dans vos
22 bureaux? Quelle sera la prochaine étape?

23 R. Bien, la prochaine étape, je rencontre l'exécutif,
24 je l'ai fait, je rencontre Richard Goyette qui a
25 été une aide pour essayer de m'aider avec mes

1 statuts et règlements. J'ai rencontré Robert
2 Laurin, parce que Robert Laurin m'a été attribué au
3 commencement pour défendre l'intérêt de mon local.
4 C'est-à-dire, Robert Laurin puis moi, Richard, puis
5 Jocelyn, on a mis en place une stratégie. Parce que
6 c'est bien beau d'aller chercher la main-d'oeuvre,
7 mais moi j'avais à peu près rien qu'un an avec le
8 maraudage pour les placer. Après ça, tout le monde
9 savait que... le côté business, c'est une autre
10 affaire. Après ça, quand ils sont rendus avec moi,
11 il faut que je les fasse travailler. Puis je savais
12 dans quoi je m'embarquais, puis si je les fais pas
13 travailler, les gars, après, leurs timbres de
14 chômage ils sont finis, ils sont... S'ils ont des
15 maisons, ils ne peuvent même pas être sur le Bien-
16 être. Puis je le savais, les conséquences qui
17 allaient arriver. C'est-à-dire, moi j'étais très
18 proactif, j'étais très agressif sur les chantiers.
19 J'étais très... je demandais, j'ai immédiatement
20 demandé à Robert Laurin son soutien. Son soutien,
21 Robert, de la FTQ Construction, bien, c'est Robert
22 qui était là comme... pour m'aider à avancer ma
23 cause.

24 Q. **[42]** Comme avocat?

25 R. Oui. Exactement.

1 Q. [43] Et donc, il essayait différentes rencontres
2 pour, si je résume ce que vous nous dites, là, il y
3 a différentes rencontres pour planifier le début,
4 le maraudage et tout, la stratégie, évidemment,
5 d'aller chercher le plus de membres possible. Mais
6 c'est à quel moment ou combien de temps après que
7 vous allez déménager, ou emménager, devrais-je
8 plutôt dire, dans vos bureaux de directeur de local
9 du 1981?

10 R. Comme je pense je vous ai parlé hier un peu, les
11 nouveaux locaux qui ont été choisis par la FTQ pour
12 naître, c'est des locaux qui n'ont aucun argent.
13 Ils n'ont pas, financièrement, ils ne sont pas
14 capables de s'auto-supporter. La FTQ avait mis en
15 place une « cent » à l'heure, payée, heure
16 travaillée, par les locaux existants, pour nous
17 supporter pendant les trois ans qu'on était là. Les
18 loyers, les secrétaires, tout était payé par la FTQ
19 Construction. Au deuxième étage de la FTQ
20 Construction, au 555, Crémazie, coin Lajeunesse, il
21 y avait des locaux ouverts. C'est-à-dire, Jocelyn
22 Dupuis m'avait demandé de venir faire un tour dans
23 ses locaux, puis il m'a dit : « Prends le local que
24 tu veux. C'est un des trois ici, il y en a trois
25 sur le bout de l'allée. Il est à toi. Il est à toi,

1 tu choisis quel tu veux. » Comme j'étais un des
2 premiers là, j'ai choisi celui du fond, puis je
3 m'ai assis là, puis c'était...

4 Q. **[44]** O.K. Merci pour votre explication. Sauf que ma
5 question, Monsieur Pereira, c'était : à quel
6 moment? Je ne veux pas savoir où pour l'instant. On
7 va y venir, où puis comment, mais je veux savoir,
8 on va y aller étape par étape. Donc, quand?

9 R. Septembre... Janvier deux mille cinq (2005). À peu
10 près, là.

11 Q. **[45]** Vous êtes certain? Parce que tantôt, vous me
12 parliez qu'en novembre deux mille cinq (2005), vous
13 êtes observateur dans un congrès, donc...

14 R. Oui, mais c'est parce que, comme je vous ai dit,
15 dans ce temps-là...

16 Q. **[46]** Monsieur Pereira, en novembre deux mille cinq
17 (2005), là, je veux juste suivre votre témoignage,
18 en novembre deux mille cinq (2005), vous êtes à
19 Drummondville dans un congrès comme observateur,
20 vous n'êtes pas encore dans la « gang », si je peux
21 utiliser cette expression-là. Donc, comment le
22 premier (1^{er}) janvier deux mille cinq (2005), onze
23 (11) mois avant...

24 R. Deux mille six (2006), excusez.

25 Q. **[47]** Bon. Donc, en deux mille six (2006), vous

1 arrivez dans vos locaux. Et donc, les locaux, vous
2 nous disiez, sont situés au deuxième étage de
3 l'édifice de la FTQ Construction?

4 R. Oui.

5 Q. **[48]** O.K. Qui a des bureaux également à cet étage-
6 là?

7 R. Serge Dupuis...

8 Q. **[49]** Évidemment, au moment où vous arrivez, en deux
9 mille six (2006), bien entendu.

10 R. Oui. Robert Paul, directeur d'opérations, comme je
11 vous ai dit. C'est le premier, quand tu rentres à
12 ta gauche, il est là. Après lui, c'est Serge
13 Dupuis. Après, c'est François Patry. Après, c'est
14 Richard Goyette. Après, c'est Jocelyn Dupuis. Là,
15 on tourne la... on s'en va vers Roland Brion. Dans
16 le milieu, il y a les trois secrétaires qui sont
17 attitrées à la FTQ Construction. Et vers la droite,
18 il y a... moi j'étais le premier. Dominique Bérubé,
19 il est venu plus tard. Puis à ma gauche, il y avait
20 Éric Miniaci, un autre local, le local 777.

21 Q. **[50]** Est-ce que monsieur Miniaci, c'était également
22 un nouveau local suite à la scission du conseil
23 conjoint?

24 R. Oui. Il y a eu quatre nouveaux locaux. Si vous me
25 permettez, il y a le 618, les tuyauteurs, que c'est

1 Dominique Bérubé qui était directeur.

2 Q. [51] D'accord.

3 R. Le 777, Éric Miniaci. Le...

4 Q. [52] 777, c'est quel métier?

5 R. Ferrailleur. 192, Conrad Cyr, mais lui il a été
6 dans les... il n'y avait plus de place pour lui, il
7 est allé dans... s'accommoder avec Alain Pigeon. Et
8 lui, il était monteur d'acier.

9 Q. [53] Puis le quatrième, c'est vous?

10 R. Puis le quatrième, c'est moi, le 1981. On avait
11 trois locaux qui étaient directement dans les
12 bureaux à la FTQ Construction.

13 Q. [54] Vos bureaux, par rapport à ceux de monsieur
14 Dupuis, Jocelyn, parce qu'on comprend que Serge est
15 également dans les bureaux. Mais le bureau de
16 Jocelyn Dupuis, par rapport au vôtre, est-ce qu'il
17 est bien loin?

18 R. Bien, non, c'est... mais je suis capable de... Je
19 prends un couloir, puis je vois qui qui rentre, je
20 le vois... Je ne peux pas le voir directement, qui
21 qui est à... De mon bureau, je ne peux pas voir le
22 bureau à Jocelyn Dupuis, si c'est ça que vous
23 voulez savoir.

24 Q. [55] Qu'est-ce que vous voyez de votre bureau?

25 Voyez-vous la réception, l'entrée?

1 R. Je vois la réception. Je vois la rentrée quand
2 j'entre.

3 Q. **[56]** Puis c'est quoi votre fréquence de présences
4 au bureau? Êtes-vous comme neuf à cinq ou vous êtes
5 là le matin, l'après-midi, une journée par semaine?

6 R. Au commencement, j'essaie de... je fais... je
7 rencontre beaucoup les compagnies, puis je vais sur
8 tous les chantiers que je peux. Puis je me plante à
9 tous les meetings du mois de mon compétiteur. Mais
10 après, je vous dirais, trois, quatre mois, je suis
11 régulièrement au bureau.

12 Q. **[57]** On va aborder maintenant, parce que je sais
13 qu'en deux mille six (2006), sept (2007), huit
14 (2008), il y a certaines problématiques qu'on va
15 discuter plus tard, vraisemblablement demain au
16 niveau de la discrimination, au niveau des
17 problématiques que le 1981 a à placer vos hommes,
18 comme vous le dites, on va y revenir. Puis on va
19 débiter avec un élément qui attire notre attention.
20 Donc, la découverte des fausses factures ou du
21 moins des reçus ou factures, je ne veux pas les
22 qualifier, même en disant « fausses », plutôt des
23 reçus et des factures, devrais-je plutôt dire, je
24 m'en excuse, de Jocelyn Dupuis. J'aimerais ça que
25 vous commenciez, avant de nous expliquer comment

1 vous avez obtenu les factures, qu'est-ce qui vous
2 met la puce à l'oreille? Qu'est-ce qui vous fait en
3 sorte qu'un beau moment, à un moment donné plutôt
4 vous avez l'intention d'aller chercher une copie
5 des factures et des reçus de monsieur Dupuis?

6 R. Je pense que je m'es rentré dans un panier de
7 crabes. J'ai sorti de l'International pour
8 améliorer le sort de mes gars, puis je suis allé à
9 la FTQ. Parce que c'était tout nouveau, tout beau.
10 So des... Quand je suis entré à la FTQ, on m'avait
11 promis la mer et monde. Je ne cherchais pas
12 beaucoup, je cherchais juste une aide syndicale.
13 C'est tout. Et qu'est-ce qui est arrivé, c'est que
14 je m'es viré à un homme qui contrôlait la FTQ de A
15 à Z, qui s'appelait Jocelyn Dupuis, qui contrôlait
16 absolument tout qu'est-ce qui se faisait là, et qui
17 voulait...

18 Vous êtes obligé de comprendre, comme je
19 vous ai dit, après qu'on n'a pas atteint le but de
20 cinquante pour cent (50 %), les nouveaux locaux ont
21 été mis de côté.

22 Q. **[58]** Quand vous dites « après », je vous suggère
23 que c'est environ août, septembre deux mille six
24 (2006) quand les résultats du maraudage de mai,
25 juin deux mille six (2006) sortent. Donc, à ce

1 moment-là, vous voyez que le cinquante pour cent
2 (50 %) n'est pas atteint, qu'on atteint plutôt aux
3 alentours de quarante-deux (42 %), quarante-trois
4 pour cent (43 %), peu importe, donc on n'atteint
5 pas le cinquante pour cent (50 %). C'est à ce
6 moment-là quand vous dites « après »?

7 R. Exactement.

8 Q. **[59]** Oui.

9 R. Mais je veux mettre en...

10 Q. **[60]** Faites juste répondre à la question. Donc,
11 c'est juste pour une précision.

12 R. Oui.

13 Q. **[61]** O.K. Poursuivez ce que vous vouliez nous
14 expliquer!

15 R. C'est-à-dire moi, comme directeur, j'ai des
16 meetings du mois avec tous les directeurs, incluant
17 Jocelyn Dupuis. Puis on s'explique qu'est-ce qui va
18 bien puis qu'est-ce qui va mal. Puis j'explique
19 comment, à tous les directeurs à la FTQ, comment je
20 n'ai aucun support de la FTQ. J'ai absolument zéro
21 de leur part. Tout qu'est-ce qu'ils m'ont promis,
22 tout qu'est-ce qu'ils m'ont demandé, il n'y a rien
23 qui vient, autre que Robert Laurin, à part de ça,
24 je n'ai aucun support de ma main-d'oeuvre... de la
25 main-d'oeuvre des autres locaux.

1 J'explique comment que certains gros
2 locaux... grosses compagnies, incluant Gastier,
3 Ganotec, ne m'engagent pas, ne me regardent même
4 plus. Il y a personne dans l'industrie qui va
5 m'engager, engager mes membres avec des promesses
6 qu'ils ont eues, parce qu'il y a une menace claire
7 et nette du 2182.

8 Et à ce moment-là, monsieur Dupuis me
9 répond en me disant, devant tout le monde, que :
10 « Écoute, on n'a pas eu notre cinquante pour cent
11 (50 %), c'est plate. Toi, tu devrais commencer par
12 la base. Tu devrais commencer puis attaquer des
13 petits contracteurs, laisser les gros contracteurs
14 à l'International. Tu le savais bien dans quoi tu
15 t'embarquais. On est fait... t'sais, je veux dire,
16 tu n'as pas à toucher ces compagnies-là. »

17 Puis, moi, j'étais un peu révolté, parce
18 que je l'ai dit, écoute, moi, j'ai fait toute ma
19 vie dans l'industrie de la construction, tous ces
20 contracteurs-là sont « égal », que si j'ai le droit
21 de toucher le plus gros, j'ai le droit de toucher
22 le plus petit. Puis on a une, on a un état que j'ai
23 droit d'actionner certaines compagnies. Je n'ai pas
24 droit d'actionner d'autres. Et comme j'ai des
25 grosses conversations assez animées avec Jocelyn

1 devant tout le monde, il y a beaucoup de directeurs
2 qui commencent à s'approcher vers moi en me disant
3 que Jocelyn Dupuis, il n'a plus d'affaire ici.
4 Jocelyn Dupuis « runne » ça comme si c'était à lui.
5 Il nous fait peur. Il nous intimide. Puis il fait
6 tout qu'est-ce qu'il peut pour contrôler le local,
7 la FTQ pour améliorer son sort au détriment des
8 autres.

9 (10:04:04)

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[62]** Qu'est-ce que vous voulez dire quand vous
12 dites que vous aviez le droit d'actionner certaines
13 compagnies et pas le droit d'en actionner d'autres?

14 R. Je vais aller direct au but. Gastier, c'est un ami
15 de Jean Lavallée et de la FTQ et du Fonds de
16 solidarité. Ganotec que c'était un contracteur qui
17 a le plus d'heures enregistrées à la CCQ, qui est
18 un ami personnel à Jocelyn Dupuis. Je ne pouvais
19 pas les attaquer. Je ne pouvais pas mettre aucune
20 plainte contre eux.

21 À la longue, si vous me permettez, on va
22 venir à ça, mais on a utilisé ma cause, le 135,
23 pour attaquer les « rivaux » à ces contracteurs-là,
24 mais pas eux. C'est-à-dire c'était simple.
25 Attaquer, c'était... je n'avais pas droit de les

1 amener en cour. Je n'avais pas droit de... aucun
2 droit de... même les mettre sur une cause.

3 Me SIMON TREMBLAY :

4 Q. **[63]** Juste préciser votre pensée. Quand vous dites
5 « 135 », vous parlez de la Loi 135?

6 R. Oui. La Loi 135...

7 Q. **[64]** Qui faisait suite... Juste mettre dans le
8 contexte. Qui faisait suite à la Gaspésia et
9 certaines recommandations, on peut présumer, du
10 rapport et qui venait un peu durcir les infractions
11 en matière de discrimination, est-ce que c'est bien
12 c'est ça?

13 R. C'est ça.

14 Q. **[65]** Donc, je comprends, il voulait utiliser 135
15 pour attaquer les compétiteurs de Gastier et
16 Ganotec au lieu d'attaquer Gastier et Ganotec,
17 c'est ça que vous dites?

18 R. Moi, je voulais montrer que c'était une collusion
19 en dedans le mouvement syndical. Il y avait une
20 entente, l'International avait les métiers
21 mécaniques, la FTQ avait certains autres. Puis,
22 moi, je voulais démontrer que tous les locaux...
23 toutes les compagnies qui faisaient affaire avec le
24 2182 ou ils pensaient avoir faire affaire étaient
25 obligatoirement dans leur mire puis, moi, je

1 n'avais aucun accès sur aucun chantier. Et la
2 preuve, c'est que mes gars qui ont tout travaillé
3 leur vie dans l'Internationa, quand ils ont changé
4 puis qu'ils ont mis leurs pieds à la FTQ, ils n'ont
5 plus jamais été capable de travailler au Québec.
6 Puis ça, ça a été défendu en Cour, on a gagné la
7 première cause 135, on s'est battu, on s'est battu
8 vraiment pour défendre des Québécois, des Vachon,
9 des Allard, des Rivest, des Paterson, des Boisvert,
10 ils ont tous perdu leur identité québécoise, ils
11 étaient obligés d'aller travailler en Russie, je
12 leur ai trouvé des jobs en Russie, en Alberta, mais
13 au Québec, ils ne mettaient plus leurs pieds. Puis
14 ils ont travaillé en Alberta, pour qu'on comprenne,
15 pour des contracteurs québécois puis ils les ont
16 mis comme superviseurs en chef là-bas, mais au
17 Québec, ils ne balaient pas un plancher. Puis il
18 n'y a personne qui nous inquiétait. Il y avait
19 un... j'avais une frustration qui était interne, je
20 savais que je me faisais pousser, tasser
21 clairement.

22 La FTQ, à chaque fois que j'allais m'assir
23 à la table avec un directeur, il me disait que
24 j'avais raison, j'avais absolument raison, mais
25 c'était de la politique, c'était qu'est-ce qui se

1 passait. On m'a donné beaucoup d'informations sur
2 le comportement de Jocelyn Dupuis puis moi, j'ai
3 dit: « C'est assez ». Je l'avouais, moi, je vais
4 vous dire une autre affaire aussi, pour comprendre
5 un peu, le seul temps que je pouvais rencontrer
6 Jocelyn Dupuis, si je voulais m'assir avec, là, si
7 je voulais vraiment m'assir avec, c'était à l'Onyx,
8 au Cavalli ou aux danseuses ou au club de golf.
9 C'était assez clair puis c'était assez net c'était
10 quoi ses priorités à lui.

11 Puis moi, j'ai fait changer mes membres, je
12 les ai... excusez, je les ai amenés avec moi puis
13 il n'y avait aucune conséquence. Moi, « Ken, on va
14 te trouver de l'ouvrage, inquiète-toi pas », mes
15 gars, ils ne savaient pas la dynamique de... tu ne
16 retourne pas dans l'Inter, il n'y a rien là, ce
17 n'est pas: « Ah, ah, tu as fait un mauvais choix
18 après trois ans », tu ne retournes pas dans
19 l'Inter, ce n'est pas qu'est-ce que la CCQ vous
20 dit, ce n'est pas qu'est-ce qui se passe, c'est
21 qu'est-ce qui se passe sur les chantiers. Sur les
22 chantiers, tu ne retournes pas sur... tu retournes
23 pas à l'Inter, « Ah, bienvenue, tu as fait une
24 erreur de trois ans, on te reprend, on va te
25 reprendre puis on va te garder sur le board pendant

1 trois mois, quatre mois puis on va te faire
2 comprendre que tu n'es pas le bienvenu icitte, tu
3 as fait une erreur puis tu vas comprendre que tu
4 l'as faite, pour la prochaine fois, pour faire
5 comprendre aux autres que si tu fais la même
6 affaire que lui il fait, mon homme, tu vas payer,
7 tu vas payer pour les conséquences ».

8 Moi, quand j'ai vu que je n'avais aucun
9 support, je savais que la FTQ n'était plus pantoute
10 là pour les travailleurs, elle était là pour la
11 direction de Jocelyn Dupuis, puis j'entendais
12 toutes les rumeurs qui circulait sur son train de
13 vie incroyable, que je ne pouvais pas vraiment
14 mettre à l'évidence parce que je ne me tenais pas
15 vraiment avec lui, sauf que si je voulais le
16 rencontrer quelque part, je savais exactement où il
17 était. J'ai décidé de mon plein gré, tout seul,
18 tout seul parce qu'il y a eu des rumeurs qu'il y a
19 du monde qui a dit que ça a été une commande, j'ai
20 décidé d'aller dans les bureaux à Roland Brion où
21 je savais exactement où il faisait les... il
22 mettait les comptes de dépenses à Jocelyn Dupuis,
23 j'ai... ça a pris du temps à vérifier, à regarder
24 parce que je savais un certain...

25 Q. [66] Un instant je vous arrête un peu, Monsieur

1 Pereira...

2 R. Oui.

3 Q. **[67]** ... vous allez... vous racontez toute votre
4 histoire, juste vous contenter de répondre à mes
5 questions, ça va être suffisant dans les
6 circonstances et également aux questions des
7 commissaires, bien entendu. Donc, vous venez de
8 nous énumérer une série de raisons pourquoi à un
9 moment donné vous dites: « Ça suffit, je vais aller
10 vérifier qu'est-ce qu'il y a au niveau des comptes
11 de dépenses » et là, vous me parlez de monsieur
12 Brion, donc ça, c'est le comptable de la FTQ
13 Construction?

14 R. Oui.

15 Q. **[68]** O.K. À quel moment, donc, décidez-vous d'aller
16 vérifier, là, qu'est-ce qui en est au niveau des
17 comptes de dépenses, reçus et factures?

18 R. Je pense, en juillet deux mille huit (2008), je
19 l'ai marqué ici, là, juillet deux mille huit
20 (2008), là, avec toutes les informations que tous
21 les... des hauts dirigeants de l'exécutif me
22 disent. Deux mille huit (2008), j'en ai plein mon
23 casque, si on peut dire, j'ai dit: « C'est assez ».
24 J'ai lâché l'Inter, là, là j'arrive ici puis c'est
25 cent (100) fois plus pire.

1 Q. **[69]** Donc, la première fois que vous allez dans le
2 bureau de monsieur Brion, c'est en juillet deux
3 mille huit (2008)?

4 R. Bien, pour aller chercher les factures, c'est la
5 seule fois que j'ai fait ça. Moi, je suis allé
6 dans le...

7 Q. **[70]** Vous n'y êtes pas allé à toutes les semaines?

8 R. Bien oui, mais c'est... j'y allais à toutes les
9 semaines parce que je donnais mon rapport
10 détaillé...

11 Q. **[71]** Monsieur Pereira, écoutez mes questions...

12 R. Excusez.

13 Q. **[72]** ... c'est important, là, parce que vous êtes
14 sous serment, là, donc il faut dire la vérité puis
15 il faut écouter les questions. La première
16 question, la question que je vous pose, c'est à
17 quel moment vous décidez pour la première fois
18 d'aller dans le bureau du comptable Brion pour
19 obtenir ou aller voir ou vérifier, peu importe vos
20 intentions, là, tout ce qui est comptes de
21 dépenses, factures, reçus de Jocelyn Dupuis? Si
22 vous ne vous en souvenez pas, vous ne vous en
23 souvenez pas, mais dites-moi pas une date...

24 R. Non, c'est parce qu'en juillet deux mille huit
25 (2008)...

1 Q. [73] ... en regardant vos notes aveuglément, là, je
2 veux...

3 R. ... ce n'est pas ça que je veux dire...

4 Q. [74] ... au meilleur de votre souvenir, Monsieur
5 Pereira.

6 R. En juillet deux mille huit (2008), je suis allé
7 chercher les factures, O.K., il y a une certaine
8 stratégie, là, il faut que tu rentres dans le
9 bureau légalement, voir Roland Brion, lui donner
10 mes factures pour bien savoir puis savoir
11 exactement où il les met. Là, j'ai découvert qu'il
12 les mettait dans la même place que monsieur Jocelyn
13 Dupuis, lui, les mettait. Il les mettait dans un...
14 pas un locker, un tiroir à côté, je savais...

15 Q. [75] Un classeur?

16 R. ... qu'elles étaient là. Je remarquais aussi que
17 stratégiquement, il gardait... je remarquais que
18 pour les miennes, il les gardait... il gardait
19 longtemps dans ce tiroir jusqu'en juillet il les
20 gar... il allait les mettre en dehors du bureau ou
21 à un comptable externe. Ça fait que j'ai dit: « Ça
22 va être le meilleur temps d'avoir le plus de
23 factures possible de Jocelyn Dupuis parce que les
24 miennes, c'est où il y a le plus de factures, c'est
25 en juillet. Et c'est pour ça que je suis...

1 Q. [76] Donc en mars, en avril, vous n'êtes pas allé
2 dans le bureau de monsieur Brion?

3 R. Je suis allé voir, comme je vous ai dit, je vais
4 dans les bureaux à Roland Brion à toutes les
5 semaines ou à tous les mois pour rentrer dans son
6 bureau pour lui parler, pour voir exactement c'est
7 où, je lui ai donné mes factures puis mes reçus
8 puis voir exactement la place, regarder exactement
9 qu'est-ce que je vais faire, comment je vais le
10 faire, comment je vais rentrer dans la place.

11 Q. [77] Et comment vous vous y prenez, la première
12 fois, pour rentrer en l'absence de monsieur Brion?

13 R. J'ai... j'ai pris une photo de sa... j'ai pris une
14 photo de son lock, de sa serrure, j'ai acheté sur
15 internet un outil pour ouvrir les portes, j'ai
16 ouvert la porte, j'ai ouvert son tiroir puis j'ai
17 pris les six mois de factures.

18 Q. [78] À combien de reprises avez vous fait... êtes-
19 vous entré, là...

20 R. J'y ai retourné une autre fois, après.

21 Q. [79] Vous êtes allé deux fois dans le bureau de
22 monsieur Brion?

23 R. Oui.

24 Q. [80] Vous êtes bien certain de ça?

25 R. Oui.

1 Q. **[81]** Pas plus que ça, pas moins que ça?

2 R. Non. Pas plus que ça.

3 Q. **[82]** Qu'est-ce que vous faites avec les... Vous
4 prenez les originaux, vous prenez des photos, vous
5 faites des photocopies? Qu'est-ce que vous
6 faites...

7 R. Au commencement, mon idée...

8 Q. **[83]** ... avec les factures, reçus, dépenses?

9 R. Au commencement, mon idée c'était de les voir, puis
10 voir qu'est-ce que j'avais dans mes mains. Je
11 voulais juste faire des photocopies puis les
12 retourner là. Mais là, quand j'ai vu l'ampleur des
13 photocopies... des... des factures, je les ai pris,
14 je les ai toutes pris, puis je les ai amenées avec
15 moi.

16 Q. **[84]** Qu'est-ce que vous avez fait, une fois que
17 vous les avez avec vous?

18 R. Je les ai identifiées, je les ai regardées. Je
19 voyais très très bien que les dépenses sondaient
20 farfelues. Je pensais que j'avais un jackpot, puis
21 là j'ai dit, bien, qu'est-ce que je fais avec ça?
22 Moi, mon but était simple et clair, c'était de
23 démontrer que la FTQ Construction et les hauts
24 dirigeants de la FTQ Construction ne travaillaient
25 plus pour les travailleurs. C'était simple, ce

1 n'était pas pour aucune autre raison que ça.

2 Q. **[85]** Avez-vous des exemples de factures que vous
3 avez trouvées, qui ont marqué plus votre
4 imagination?

5 R. Bien, les... les exemples que je peux vous dire,
6 qui ont touché directement, c'est celles de Vegas.
7 Tu sais? Celles du Cavalli.

8 Q. **[86]** Qu'est-ce qu'il y a, celles de Vegas? À cause
9 que c'est à Vegas?

10 R. Bien, c'était à Vegas...

11 Q. **[87]** Qu'est-ce qui choque?

12 R. Parce que tu vois... tu vois des prix, des... des
13 factures astronomiques, là. Tu vois deux mille
14 dollars (2000 \$), deux mille dollars (2000 \$) pour
15 un souper. Là, deux cents (200), cinq cents dollars
16 (500 \$) de tip. Tu vois...
17 (10:14:26)

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. **[88]** Mais, combien de personnes sont sur le souper?

20 R. Bien, on ne le sait pas combien de personnes est en
21 arrière, mais on voit, lui, Jocelyn, il avait un...
22 Il avait une obligation d'écrire avec qui qu'il
23 était. C'est-à-dire, en général, comme à Vegas, il
24 était avec deux ou trois personnes. Tu sais? À un
25 moment donné il était avec Roland... Rénald

1 Grondin. Rénauld Grondin, c'est un directeur du
2 local ami, mais c'est un gars qui boit pas. O.K.?
3 C'est-à-dire, c'est pas l'alcool, mais il y a quand
4 même trois mille dollars (3000 \$), ou deux mille
5 dollars (2000 \$), tu sais, de comptes de dépenses,
6 là-dessus. C'est... C'était astronomique.

7 Qu'est-ce que j'avais remarqué aussi, que
8 c'était beaucoup les membres de l'exécutif qui
9 étaient là. Il y avait aucune personne qui venait,
10 du monde patronal, disons. Tu sais? Si tu veux
11 avancer un dossier, je pense c'est tout à fait
12 normal de, je sais pas, si tu veux t'assir avec le
13 ministre du Travail ou quelque chose de même.
14 C'est-à-dire, j'ai remarqué qu'il y avait pas
15 grand-personne autre que le « inner core ».
16 L'entourage direct.

17 C'est-à-dire, j'ai vu, j'ai aussi remarqué
18 que les factures... J'ai remarqué le 8. Ça m'a
19 resté. Son 8 à lui, il le faisait tout le temps de
20 la même manière. Puis j'ai pris toutes les
21 factures, puis on les a... on les a analysées, je
22 les ai mis toutes une après l'autre, je sortais
23 juste le 8, puis je remarquais que le 8, qui était
24 de deux mille huit (2008), disons, était le même 8
25 qui était le six cent cinquante-huit dollars

1 (658 \$). Pour... C'est-à-dire, j'ai remarqué...
2 J'ai fait une conclusion, ma conclusion, que
3 c'était des fausses factures, c'était de l'argent
4 que lui avait mis, que lui il se faisait faire
5 des... dans son bureau. C'est-à-dire, j'ai dit il
6 faut faire quelque chose avec ça. La FTQ, Yves
7 Mercure, Jean... Yves Mercure, qui était prési...
8 vice-président de l'exécutif de la FTQ, Bernard
9 Girard, et Mario Basilico, qui était... Tous...
10 Tous ces membres-là, c'est tous des membres de
11 l'exécutif qui m'avaient tous dit, « He's out of
12 control. On peut plus le contrôler, il est trop...
13 il est trop... Il est au-dessus de tout, il est
14 plus ici pour défendre l'intérêt des gars. » C'est-
15 à-dire, ils me disaient ça quotidiennement,
16 quotidiennement, comme je dis...

17 Q. [89] Monsieur Pereira...

18 R. Oui.

19 Q. [90] Ce n'est pas que ce n'est pas intéressant, ce
20 que vous me dites, là, mais juste répondre aux
21 questions, s'il vous plaît. Ça fait quelques fois
22 que je vous le dis. Ça serait... Il faut répondre
23 aux questions. Je vous demande, là, qu'est-ce que
24 vous constatez des factures. Je ne veux pas savoir
25 ce que les autres...

1 R. Bien...

2 Q. [91] ... vous a dit. Vous ont dit, pardon. Donc,
3 les factures, vous constatez, à Vegas, des factures
4 de quelques milliers de dollars pour pas beaucoup
5 de personnes. Comment savez-vous qui est au souper?

6 R. C'est en arrière, au verso de la facture.

7 Q. [92] Qu'est-ce qui est en arrière? C'est écrit
8 qui...

9 R. Le nom. Le nom des... des...

10 Q. [93] Des convives. Bon. Est-ce que vous... Est-ce
11 qu'il y a une facture au Cavalli, aussi, qui vous
12 marque plus votre attention?

13 R. Bien, la... La facture au Cavalli, il faut
14 comprendre, c'est une facture qui est... Si vous me
15 permettez, cette facture-là, elle vient plus tard.
16 Je vais vous l'expliquer pourquoi. Après que j'ai
17 fait toutes les factures...

18 Q. [94] Mais encore, Monsieur Pereira, je veux juste
19 savoir, vous regardez les factures...

20 R. Oui.

21 Q. [95] ... dans le bureau de monsieur Brion, puis il
22 y a certaines factures, j'imagine, qui vont vous
23 marquer. Parce que si j'ai une facture de cinquante
24 dollars (50 \$) pour deux personnes, vous parliez du
25 Mike's tantôt, ce n'est pas quelque chose qui va me

1 choquer trop trop. Si on voit six mille dollars
2 (6000 \$) pour un souper à deux personnes, la
3 différence est peut-être... Je veux savoir
4 quelles... Est-ce qu'il y a des factures qui vous
5 marquent? Peut-être qu'il n'y en a aucune.

6 R. Oui mais...

7 Q. **[96]** Mais est-ce qu'il y en a?

8 R. La facture à trente dollars (30 \$), elle m'affecte
9 autant, parce que... C'est pour ça, il faut que
10 j'explique un peu le passé pour comprendre.

11 Q. **[97]** Non mais...

12 R. Regardez.

13 Q. **[98]** On va y aller étape par étape, Monsieur
14 Pereira.

15 R. Donnez-moi deux minutes, là. L'attitude, à la FTQ
16 Construction, Robert... Robert Paul, Serge Dupuis,
17 Jocelyn Dupuis, entre autres, ils font des fausses
18 factures à toutes les semaines. O.K.? Ils viennent
19 dans mon bureau, ils me disent, « Hey, Ken, es-tu
20 allé à Québec la semaine passée? J'ai dit, oui, je
21 suis allé à Québec. As-tu une... as-tu un talon
22 d'une facture... d'un reçu? Je dis, non, j'en ai
23 pas. » C'est-à-dire, eux autres ils prenaient de un
24 de leurs chums, ils vont rien que faire des
25 photocopies, puis ils le faisaient, ça. Mais moi je

1 le savais déjà, que c'était déjà intégré dans le
2 système. Je suis pas allé là, là, en pensant que je
3 vais pogner peut-être quelque chose. J'étais sûr
4 que j'allais pogner quelque chose. C'est-à-dire,
5 c'est pour ça que quand je vous dis que toutes les
6 factures m'ont touché, de la celle à quarante
7 dollars (40 \$) à celle à six cents (600) ou à deux
8 mille (2000). À deux mille (2000), ça paraît
9 beaucoup plus gros, parce que, ah, c'est visuel,
10 puis les TV, elles ont embarqué dessus. Mais la...
11 Toutes les factures m'ont touché, parce que je
12 savais que c'était toutes des fausses. Puis ça,
13 j'ai pogné six mois de factures. J'ai pas pogné dix
14 (10) ans, là.

15 Q. [99] O.K., mais... C'est des fausses factures,
16 selon votre témoignage, de monsieur Dupuis ou tous
17 les autres de l'exécutif?

18 R. De Dupuis. De Dupuis. Moi, j'ai juste Dupuis. Sauf
19 que Robert Paul, Serge Dupuis, quotidiennement, ils
20 se parlent entre eux autres. Oubliez pas, je suis
21 dans les bureaux du deuxième étage, je suis avec
22 eux autres. Je suis partie des meubles. Puis, eux
23 autres, ils disent : « " Eille ", Serge... », je te
24 donne un exemple, « " Eille ", Serge, t'as-tu une
25 facture, t'as-tu un reçu? Je l'ai perdu le mien. -

1 O.K. » Puis là je les voyais, ils allaient...
2 c'était pas caché, là, ils prenaient le reçu d'un
3 restaurant avec rien dessus, il faisait des
4 photocopies dessus puis après il ajoutait le prix
5 qu'il voulait dessus. Moi, je savais déjà leur mode
6 de travail, j'avais... je suis pas allé là à
7 l'aveuglette, là, en pensant : « Ah! peut-être,
8 peut-être je va (sic) trouver quelque chose puis,
9 si je va (sic) pas trouver quelque chose, je vais
10 aller ailleurs. » Je savais exactement son mode de
11 vie. J'ai dit : « C'est assez. » L'exécutif me
12 l'avait déjà dit, il m'avait déjà dit que son...
13 son mode de vie allait nous tuer.

14 Moi, je suis arrivé là puis j'ai commencé à
15 faire ma propre enquête et après, avec ma propre
16 enquête, j'ai fait... j'ai pris mon courage puis je
17 les ai pris.

18 Après, qu'est-ce que j'ai fait? C'est
19 important à savoir. C'est que Roland Brion, c'est
20 un comptable, puis, moi, je savais qu'il se tenait
21 au Cavalli mais j'avais pas de preuve du Cavalli.
22 J'avais aucune preuve.

23 Q. [100] Qui ça, monsieur Dupuis ou monsieur Brion qui
24 se tenait au Cavalli?

25 R. Non, monsieur Dupuis.

1 Q. **[101]** O.K.

2 R. Mais monsieur Brion, comme d'autres, m'avait dit,
3 que, moi, je savais aussi, qu'il se tenait au
4 restaurant le Cavalli. Puis c'est un restaurant qui
5 est... Puis j'ai regardé dans les six mois puis je
6 savais qu'il était là puis sontaient (sic) pas là.
7 J'ai dit : « Comment ça qu'il est pas là? » J'ai
8 appelé le Cavalli puis je m'ai fait passer comme
9 Roland Brion puis j'ai dit : « Envoie-moi le
10 mois... de ce mois-ci ou le dernier » puis le
11 Cavalli m'a envoyé ça au fax de la FTQ puis je l'ai
12 pris puis je l'ai eu.

13 Q. **[102]** Puis c'était quoi qu'il y avait sur...

14 R. Il avait à peu près...

15 Q. **[103]** ... ce compte-là?

16 R. ... un mois et demi d'un compte... je pense c'est à
17 peu près un mois et demi d'à peu près vingt-six
18 mille six cent cinquante dollars (26 650 \$) ou une
19 affaire de même.

20 Q. **[104]** Attendez, il y a maître Laurin qui veut
21 s'adresser.

22 (10:21:05)

23 Me ROBERT LAURIN :

24 Oui. En fait, je suis l'avocat de la FTQ

25 Construction, je ne suis pas l'avocat de monsieur

1 Dupuis, qui a son propre avocat, c'est à votre
2 connaissance probablement. Sauf que ce que
3 j'entends...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Qu'est-ce que vous venez de dire, Maître Laurin?

6 Me ROBERT LAURIN :

7 Pardon?

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Qu'est-ce que vous venez de dire? Vous n'êtes pas
10 l'avocat... vous êtes l'avocat de la FTQ...

11 Me ROBERT LAURIN :

12 Je suis pas l'avocat de monsieur Dupuis...

13

14 LA PRÉSIDENTE :

15 ... vous êtes l'avocat de...

16 Me ROBERT LAURIN :

17 La FTQ Construction.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Oui, mais... et vous n'êtes pas l'avocat...

20 Me ROBERT LAURIN :

21 De monsieur Dupuis.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 De monsieur Dupuis.

24 Me ROBERT LAURIN :

25 Sauf que ce que je note, comme ami de la

1 Commission, à la Cour on dit, ami de la Cour, c'est
2 qu'on traite très directement et très précisément
3 du dossier concernant les comptes, les factures de
4 dépenses. La Commission sait que c'est un dossier
5 judiciaire actuellement...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Oui.

8 Me ROBERT LAURIN :

9 ... et là, évidemment, personne n'est ici pour
10 demander une ordonnance...

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Non, mais la différence... la différence
13 fondamentale, Maître Laurin...

14 Me ROBERT LAURIN :

15 Mais ce n'est pas là-dessus, Madame la Présidente,
16 je vais juste terminer.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 O.K.

19 Me ROBERT LAURIN :

20 J'entends pas empêcher la Commission, c'est pas mon
21 rôle et c'est pas du tout ce que je demande. La
22 seule chose c'est qu'il y a pas d'ordonnance de
23 non-publication ici.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 C'est ce que j'allais vous dire, Monsieur Laurin.

1 Me ROBERT LAURIN :

2 Je vous écoute mais c'est...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 La différence fondamentale entre le fait que
5 monsieur Dupuis subisse un procès et les autres
6 dossiers qu'on a eus qui ont subi une ordonnance de
7 non-publication c'est que monsieur Dupuis subit son
8 procès devant un juge seul. Ce qui est fondamental
9 comme différence.

10 Me ROBERT LAURIN :

11 En tout cas, comme je vous le dis, je ne suis pas
12 l'avocat de monsieur Dupuis, je... comme ami de la
13 Commission, je le répète, je souligne cette...

14 LA PRÉSIDENTE :

15 J'ai beaucoup d'amis à la Commission, Monsieur
16 Laurin. Je vous remercie.

17 Me ROBERT LAURIN :

18 Je souligne cette particularité parce que ça
19 m'apparaissait délicat. Mais je comprends ce que
20 vous dites.

21 Me SIMON TREMBLAY :

22 Effectivement, dans l'arrêt Phillips, la Cour
23 Suprême note bien la différence entre un procès
24 devant jury et un procès devant juge seul, comme
25 vous le dites, Madame la Présidente.

1 Q. **[105]** Donc, on était à vous demander, là, peut-être
2 répéter votre réponse...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Je vous rassure tout de suite, Maître Laurin, si le
5 procès avait été devant jury, ça aurait été
6 totalement autre chose.

7 Me ROBERT LAURIN :

8 Mais vous comprenez bien mon intervention?

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Oui, tout à fait.

11 Me ROBERT LAURIN :

12 Bien.

13

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Vous comprenez la mienne aussi?

16 Me ROBERT LAURIN :

17 Je comprends aussi ce que vous me dites. Ai-je le
18 choix?

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Q. **[106]** Donc, Monsieur Pereira, quand vous contactez
21 le Cavalli en vous faisant passer pour monsieur
22 Brion, le comptable de la FTQ Construction.

23 R. Oui.

24 Q. **[107]** C'est après ou avant que vous découvriez les
25 factures dans le bureau de monsieur Brion?

1 R. Après.

2 Q. **[108]** Après. Et que constatez-vous de... de l'état
3 de compte que vous envoie le Cavalli? C'était la
4 réponse que vous nous donniez lorsque maître Laurin
5 s'est objecté, là, peut-être répéter la réponse.

6 R. Bien, je me souviens pas exactement les dates,
7 comme je vous ai dit, puis les chiffres, là, mais
8 c'est quelque chose dans les trente mille dollars
9 (30 000 \$) pour un mois et demi. Juste à ce
10 restaurant-là. Puis... je ne sais pas si je
11 m'avance trop. Mais le Cavalli, là, pour qu'on
12 comprenne, ça vient pas de moi. Moi, je le sais
13 c'est parce que la FTQ... l'exécutif m'en parle.
14 C'est pas moi. Moi, je suis pas allé chercher le
15 Cavalli parce que je le connais, Jocelyn, puis je
16 me tiens avec, là. Le Cavalli c'est parce que
17 l'exécutif m'a dit : « Il est tout le temps là. Il
18 se tient tout le temps-là. Il est tout le temps à
19 l'Onyx, c'est la seule place tu vas le rencontrer
20 puis c'est le seul temps c'est-à-dire. » Je le sais
21 qu'il se tient là puis je prends une petite chance.
22 J'ai fait la même affaire avec l'Onyx mais je ne
23 l'ai pas eu.

24 Q. **[109]** Avez-vous essayé avec d'autres restaurants?

25 R. Non, c'est les seuls deux que je connaissais.

1 Q. **[110]** Avec l'Onyx, vous avez fait la même chose,
2 vous avez essayé de vous faire passer pour le
3 comptable Brian... Brion, pardon...

4 R. Mais je donnais le fax de la FTQ. Ils l'ont envoyé
5 directement à la FTQ.

6 Q. **[111]** Est-ce qu'il y a d'autre chose que vous
7 voulez souligner, qui vous ont marqué dans les
8 factures que vous avez pris (sic)?

9 R. Plus tard, je peux nommer des noms, mais au...

10 Q. **[112]** Là, on va y aller vraiment étape par étape.
11 Là, on est au début, selon vos dires on est en
12 juillet deux mille huit (2008), ou dans ces eaux-
13 là, et vous constatez tout ça. Donc, à ce moment-
14 là, est-ce qu'il y a d'autres choses, en consultant
15 les factures, qui vous marquent, que vous aimeriez
16 souligner?

17 R. Qu'est-ce que je peux vraiment vous avancer, c'est
18 que ceux, les noms qui sont reliés à les factures,
19 qui sont avec Jocelyn Dupuis pendant... c'est à
20 quatre-vingts pour cent (80 %) des membres de sa
21 direction.

22 Q. **[113]** Quatre-vingts pour cent (80 %), c'est un
23 chiffre que vous estimez ce matin ou c'est un
24 chiffre que vous avez calculé en regardant qui
25 était là à tel...

1 R. Ce matin.

2 Q. **[114]** Donc, c'est approximatif?

3 R. Oui.

4 Q. **[115]** Donc, ça pourrait être soixante (60 %), puis
5 ça pourrait être quatre-vingt-dix (90 %) ?

6 R. Ça peut être quatre-vingt-dix (90 %) aussi.

7 Q. **[116]** En plus des comptes de dépenses, barre
8 oblique, factures, reçus, appelons-les comme vous
9 voulez, est-ce que vous découvrez d'autres choses
10 quand vous allez dans le bureau de monsieur Brion?

11 R. Je découvre, pour une période de six mois, la même
12 période des factures, je découvre des avances de
13 fonds d'à peu près soixante-dix mille dollars
14 (70 000 \$).

15 Q. **[117]** Au niveau des factures, vous nous avez parlé
16 de certaines anomalies notamment que le huit était,
17 selon votre constatation, était toujours fait de la
18 même façon. Est-ce qu'il y a d'autres irrégularités
19 que vous avez constatées à même les factures reçues
20 ou comptes de dépenses?

21 R. J'ai remarqué que... bien, écoutez, tu vois un
22 restaurant comme, tu vois restaurant comme, je ne
23 sais pas, Gibby's, puis ça coûte mille cinq cents
24 dollars (1500 \$), puis tu l'as sur un reçu fait à
25 la main, tu vois tout de suite qu'il est obligé

1 d'avoir mille cinq cents dollars (1500 \$) en sa
2 possession. Et si tu calcules, il est allé au Hawgs
3 le matin, puis il a brûlé cinq cents dollars
4 (500 \$) pour déjeuner, et après il s'en va dîner
5 quelque part d'autre, au... un autre restaurant. Tu
6 sais, des fois, tu pouvais mettre les trois
7 ensemble, puis tu calculais deux... quatre mille
8 dollars (4000 \$) dans une journée, et c'était...
9 rien utilisé avec la carte de crédit. N'importe
10 quelle personne assez rapide voit tout de suite que
11 ça n'a pas de sens. Tu ne payes pas au restaurant
12 avec quatre mille dollars (4000 \$), en plus quand
13 tu as une entreprise, quand tu représentes une
14 entreprise. Ça n'a pas de sens.

15 Q. **[118]** Vous voulez dire payer quatre mille (4000 \$)
16 en comptant dans une seule journée?

17 R. En comptant, exactement. D'autres affaires que j'ai
18 remarqué, c'est que je m'en allais dans un
19 restaurant, et je les ai faits, après j'ai fait ma
20 propre enquête, mais tu ne vas pas déjeuner à trois
21 cents piastres (300 \$), ça n'a pas de sens. Tu
22 sais, tu payes le déjeuner à tout le monde, ça n'a
23 pas de sens. Tu vois que c'était exagéré le montant
24 qu'il mettait là-dessus.

25 Q. **[119]** Quand vous dites, vous avez fait votre propre

1 enquête, qu'est-ce que vous avez fait comme
2 enquête?

3 R. Ma propre enquête, c'est que, écoutez, je suis allé
4 voir les restaurants, je suis allé voir les menus
5 de ces restaurants, voir c'était quoi le prix à peu
6 près du restaurant, le « average ». Ceux que je
7 savais, j'avais une idée, le Bâton Rouge, c'est
8 trente dollars (30 \$) un steak. Tu sais, tu te
9 bases sur quelque chose qui a de l'allure, c'est-à-
10 dire, tu dis, si vous êtes deux, trois personnes,
11 bien, ça devrait te coûter peut-être deux cents
12 piastres (200 \$), je ne sais pas, tu sais, tu fais
13 une analyse. Tu amènes une bouteille de vin... Tu
14 sais, je n'étais pas là pour essayer de voir, moi
15 je voulais juste voir sur quoi que je pouvais me
16 baser pour l'amener à Michel Arsenault.

17 Parce que mon but était simple et clair,
18 c'est que ces factures-là et reçus, je ne pouvais
19 pas aller les amener à l'exécutif. Ça, c'était
20 certainement...

21 Q. **[120]** Pourquoi?

22 R. Parce qu'ils les ont toutes approuvées.

23 Q. **[121]** Donc, vous considérez qu'ils étaient de mèche
24 ou de connivence, ou du moins, ils étaient au
25 courant, au pire, de l'aveuglement volontaire, mais

1 ils ne pouvaient pas ignorer cet état de fait?

2 R. L'aveuglement volontaire c'est la meilleure
3 situation qui pouvait être. Mais pas dans des cas
4 comme de Yves Mercure, pas dans des cas de certains
5 hauts dirigeants qui m'ont dit avant que Jocelyn
6 Dupuis était « out of control ».

7 Q. **[122]** Avez-vous l'impression, si je conjugue votre
8 témoignage là et de plus tôt ce matin, quand les
9 gens vous disent « ça n'a pas de bon sens, ça ne
10 peut plus continuer comme ça », est-ce que vous
11 considérez qu'il y a une espèce d'omerta, c'est-à-
12 dire que Dupuis règne, a ses comptes de dépenses,
13 ça met plusieurs personnes inconfortables, et même
14 en désaccord, mais, compte tenu du pouvoir qu'il
15 exerce, qu'ils ne peuvent pas vraiment faire grand-
16 chose?

17 R. Moi je pense qu'il y a plus une complicité. Je
18 m'excuse, mais il y a beaucoup plus une complicité
19 qu'un omerta.

20 Q. **[123]** Mais comment vous expliquez, d'abord,
21 conjuguer le fait que, c'est eux, dans le fond, qui
22 vous mettent en partie la puce à l'oreille en
23 disant : « Ça n'a pas de bon sens ses comptes de
24 dépenses, il faut que ça arrête. » Comment qu'ils
25 peuvent être de connivence, dans ce cas-là, si eux-

1 mêmes vous ont un peu dénoncé cette problématique-
2 là?

3 R. Comme je vous ai dit, dans les « meetings » du
4 mois, quand on parle de discrimination,
5 d'intimidation, que je veux actionner ou amener en
6 cour certains contracteurs, on a certains
7 « meetings » assez échauffés entre moi puis Jocelyn
8 Dupuis. N'oubliez pas, Jocelyn Dupuis, c'est le
9 directeur général de la FTQ Construction. Ken
10 Pereira, c'est un directeur de deux cents (200)
11 gars avec aucun pouvoir, pas partie de l'exécutif.
12 Puis moi, je confronte cet homme-là à tous les
13 « meetings » que j'ai, pour défendre l'intérêt de
14 mes membres. C'est-à-dire, tout à fait, il y en a
15 des gars qui arrivent, qui sont partie de
16 l'exécutif, il y en a d'autres qui ne sont pas
17 partie de l'exécutif, qui commencent à venir me
18 voir, comme... comme dire : « Écoute, Ken, qu'est-
19 ce que tu fais, c'est remarquable. Jocelyn, ça fait
20 longtemps qu'il s'est tassé un peu du mouvement
21 syndical, il n'est plus parlable, il est ci... » Il
22 y en a qui ne sont pas partie de l'exécutif, qu'eux
23 autres ils se sentent délaissés. Puis il y en a
24 d'autres dans l'exécutif, je n'ai pas leur état
25 d'âme, là, il y en a qui veulent utiliser peut-être

1 Ken Pereira pour se débarrasser de Jocelyn Dupuis,
2 pour prendre le contrôle. Vous comprenez. Ça, c'est
3 peut-être plus tard, on va essayer de découvrir ça.

4 Mais, là, à ce moment-là, on me le dit, on
5 me le dit ouvertement que Jocelyn Dupuis exagère,
6 Jocelyn Dupuis, t'sais... Moi, moi, je n'avais
7 aucune notion qu'il jouait au golf. Je ne savais
8 pas, moi. C'est Yves Mercure qui m'a dit qu'il
9 jouait au golf cent (100) games par année.

10 T'sais, c'est toutes des affaires que, moi,
11 je ne suis pas partie de l'exécutif. Je ne suis pas
12 partie de la FTQ. Puis je ne suis pas partie du
13 « inner circle ». Moi, je suis partie du deuxième
14 étage de la FTQ Construction. On m'a mis là. On m'a
15 donné les outils qu'ils m'ont dit pour aider à
16 développer mon local. C'est ça que j'ai fait. Et,
17 là, tranquillement... T'sais, on ne se cache pas
18 grand-chose à la FTQ au deuxième étage, là. T'sais,
19 je sais exactement quand ils s'en vont à un match
20 de hockey. Il n'y a pas de cachette là-dedans. Ils
21 viennent tout habillé avec les chandails des
22 Canadiens. Puis les méchants mardis! Puis on sait
23 tout. Il n'y a pas de cachette. On s'en va manger
24 là. On s'en va manger Au Four. Puis on s'en va là.
25 Tout le monde, tout le monde qui porte un peu

1 d'attention, immédiatement, sait que Jocelyn Dupuis
2 vit au-dessus de ses moyens.

3 (10:32:31)

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Maître Tremblay, cela dit, peut-être pour reprendre
6 les propos de maître Laurin mais différemment, quel
7 est le lien avec le mandat?

8 Me SIMON TREMBLAY :

9 Au niveau des factures?

10 LE PRÉSIDENT :

11 Bien oui.

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Bien, c'est toute dans la théorie que... C'est un
14 peu toute la théorie que... on va le voir dans le
15 cheminement. C'est que l'obtention des factures va
16 donner un pouvoir à monsieur Pereira qui est assez
17 impressionnant, et notamment qui va le mener à
18 rencontrer certains membres du crime organisé très
19 influent qui vont essayer de l'influencer quant à
20 la possession des fausses factures et
21 éventuellement prendre, essayer de le convaincre de
22 remettre les fausses factures, de ne pas faire un
23 scandale avec ça.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 O.K.

1 Me SIMON TREMBLAY :

2 C'est à ce moment-là qu'on va voir toute
3 l'influence du crime organisé au sein, auprès de
4 certains dirigeants de la FTQ Construction dans ces
5 années-là.

6

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Il me semble que vous avez fait votre point.

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 J'étais rendu à la prochaine question.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 À cette étape-là. On va peut-être passer à l'autre
13 étape.

14 Me SIMON TREMBLAY :

15 J'étais effectivement rendu.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Merci.

18 Me SIMON TREMBLAY :

19 C'était ma prochaine question. Je laissais le
20 témoin terminer sa réponse. Donc, juste avant de
21 passer voir qu'est-ce qu'il a fait avec ces
22 factures-là et les pressions qu'il a pu subir de
23 part et d'autre, juste informer que monsieur
24 Pereira a remis l'ensemble des factures et reçus
25 qu'il avait obtenus copie auprès de la Commission.

1 Évidemment dans la phase enquête. Donc, peut-être
2 éventuellement lors d'un témoignage éventuel de
3 monsieur Dupuis, elles pourront peut-être être
4 utilisées. Ce sera évidemment à déterminer à ce
5 moment-là. Mais elles sont auprès de la Commission.
6 Elles ont été remises.

7 Q. [124] Donc, une fois que vous avez entre vos mains,
8 vous avez fait des copies de ces...

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Est-ce que monsieur Pereira a reconnu ces factures-
11 là?

12 Me SIMON TREMBLAY :

13 Reconnu?

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Les factures qu'il a saisies. Parce que vous dites
16 qu'elles ont été remises à la Commission.

17 Me SIMON TREMBLAY :

18 Oui, par monsieur Pereira.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Je comprends. Je comprends que vous voudriez peut-
21 être les déposer par un autre témoin?

22 Me SIMON TREMBLAY :

23 Oui, effectivement. Parce que monsieur n'a fait que
24 les trouver. Il nous les remet. Évidemment, à ce
25 moment-là, ce sont des factures, selon toute

1 vraisemblance, qui ont été utilisées ou faites par
2 monsieur Dupuis. Donc, je pense que ça serait peut-
3 être lors de son témoignage, le témoin, si on juge
4 opportun et pertinent dans le cadre du mandat bien
5 entendu.

6

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Parfait.

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 Q. **[125]** Donc, si on poursuit, Monsieur Pereira. Je
11 comprends que vous avez fait des copies des
12 factures en question?

13 R. Oui, pas immédiatement après que je les ai prises.

14 Q. **[126]** Peu de temps après, j'imagine?

15 R. Oui.

16 Q. **[127]** Est-ce que vous avez fait une simple
17 photocopie ou vous avez pris des mesures
18 particulières pour assurer l'authenticité?

19 R. Bien, je m'ai filmé pour décrire toutes les
20 factures puis les reçus avec un de mes confrères.
21 J'ai fait des photocopies. Je les ai fait aussi
22 assermenter parce que... Mais, ça, c'est venu un
23 peu plus tard. Parce qu'on m'a forcé à les
24 retourner à la FTQ. Et je sais que si je les
25 retournais à la FTQ, mon chien était mort.

1 Q. **[128]** On va y revenir, Monsieur Pereira. La seule
2 question que je vous demandais, c'est si vous avez
3 fait des photocopies?

4 R. Oui, j'ai fait des photocopies.

5 Q. **[129]** Des photocopies. Parfait. Vous avez les
6 copies des factures. Est-ce que vous remettez les
7 originaux dans le bureau de monsieur Brion ou...
8 Qu'est-ce que vous faites avec les originaux?

9 R. J'ai pris les originaux.

10 Q. **[130]** Et vous en faites également des copies?

11 R. Oui, mais j'ai vidé la caisse. Les six mois sont à
12 moi. C'est filmé.

13 Q. **[131]** Ils ne sont plus dans le bureau de monsieur
14 Brion?

15 R. Ils n'ont plus rien.

16 Q. **[132]** Bon. Une fois que vous avez donc les
17 factures, les reçus, qu'est-ce que vous faites, la
18 première étape que vous faites? La première
19 démarche plutôt que vous faites?

20 R. Bien, je les ai toutes analysées, comme je vous ai
21 dit, pour m'assurer de savoir qu'est-ce que j'avais
22 dans mes mains. J'ai tout analysé. Et la première
23 étape que j'ai faite, c'est que j'ai appelé Michel
24 Arsenault, le président de la centrale, pour le
25 rencontrer.

1 Q. **[133]** Pourquoi vous appelez Michel Arsenault?

2 R. Je ne peux pas rencontrer l'exécutif. L'exécutif
3 est complètement, à mes yeux, corrompu. Ils sont
4 partie du problème. Ils ont approuvé les dépenses
5 farfelues à Jocelyn Dupuis pendant toutes ces
6 années-là.

7 Q. **[134]** Qui approuvait les dépenses, savez-vous?

8 R. O.K. Il y a eu des différents... Le président et...
9 L'exécutif l'approuve au complet, puis ils ont...
10 Les syndic vérifient les livres, les démontrent à
11 leur secrétaire financier. Puis après, le président
12 puis l'exécutif les approuve.

13 Q. **[135]** Donc qui l'approuve? Au sein de l'exécutif,
14 il y a sûrement des personnes qui...

15 R. Jean Lavallée, ça a tout le temps été le président.

16 Q. **[136]** Donc le président approuve?

17 R. Il les approuve. O.K.

18 Q. **[137]** Il approuve en contresignant?

19 R. En contresignant. Le secrétaire financier.

20 Q. **[138]** C'était qui à ce moment-là?

21 R. Quand... à ce moment-là des factures, c'est Eddy
22 Brandoni.

23 Q. **[139]** Donc, ce sont les deux personnes qui
24 contresignent les factures?

25 R. Tout à fait.

1 Q. [140] Ou les reçus, plutôt, et comptes de dépense
2 de monsieur Dupuis.

3 R. Mais le nouveau directeur général, il a déjà été
4 Yves Mercure, Yves Ouellet a déjà été secrétaire
5 financier et lui, pour qu'on comprenne, il m'a
6 déjà... lui aussi m'a déjà mis la puce à l'oreille
7 en me disant: « Écoute, j'ai lâché d'être
8 secrétaire financier parce que je n'avais pas accès
9 aux factures et je sais qu'il y avait des comptes
10 de dépenses astronomiques » et ça, c'est en dehors
11 du six mois qu'eux autres ils font à croire que...
12 bien...

13 Q. [141] Mais pendant le six mois en question...

14 R. Oui.

15 Q. [142] C'est monsieur Brandoni...

16 R. C'est Eddy Brandoni.

17 Q. [143] Qui est secrétaire trésorier et monsieur
18 Lavallée qui est président?

19 R. Oui.

20 Q. [144] Donc, vous allez voir monsieur Arsenault
21 parce qu'au niveau de l'exécutif, et particu-
22 lièrement ces deux personnes là qui ont approuvé
23 ces factures-là, vous ne faites pas confiance, est-
24 ce qu'il y a d'autres forums où vous pouvez vous
25 adresser, c'est-à-dire est-ce qu'il y a un

1 ombudsman, un contrôleur général, un vérificateur
2 général ou autre organe dans un... organe de bonne
3 gouvernance, si je peux la qualifier ainsi, qui
4 vous aurait permis d'aller vous plaindre ou d'aller
5 dénoncer cette problématique-là?

6 R. Dans la FTQ Construction, il n'y a rien de ça.

7 Q. **[145]** Est-ce que dans la FTQ il y en a parce que
8 vous êtes quand même rattaché à la FTQ?

9 R. Non. La seule personne que je peux faire confiance,
10 c'est... je ne peux même pas aller voir une autre
11 centrale syn... en dedans de la FTQ, je veux dire,
12 je ne peux même pas aller voir une autre, comme les
13 Teamsters, une autre... il faut que j'aille voir
14 le, l'homme...

15 Q. **[146]** En haut de la pyramide? En haut de
16 l'organigramme?

17 R. En haut de la pyramide, c'est le seul qui peut...
18 qui peut au moins me... me montrer le chemin parce
19 qu'à part de ça, là, ce n'est pas quelque chose que
20 tu peux te promener avec, c'est des factures et
21 reçus du directeur de ton local, tu ne veux pas
22 faire mal aussi à ta centrale et tu ne veux
23 définitivement pas faire mal au mouvement syndical.
24 Parce que ça, si ça tombe dans les mains de
25 d'autres personnes, si ça tombe dans les mains de

1 d'autres centrales syndicales, elles vont
2 l'utiliser. C'est une importance capitale que ça
3 reste interne et au début, au début, ça devrait
4 rester interne.

5 Q. [147] Et au début, et à ce moment-là, vous avez
6 pleinement confiance en Michel Arsenault?

7 R. Bien moi je... je ne le connais pas assez pour
8 avoir pleine confiance, mais je me dis: « C'est la
9 seule personne qui va avoir, qui peut, que je peux
10 avoir confiance ». Je ne peux pas avoir confiance à
11 la FTQ Construction, ça c'est sûr, parce qu'ils
12 n'ont rien fait, ils m'ont dit que ça fait des
13 années qu'il fait ça puis ils ne font rien puis ils
14 laissent ce... ce... ce poison continuer, c'est
15 impossible d'aller les voir puis dire: « Eh, j'ai
16 trouvé quelque chose, c'est confirmé qu'est-ce que
17 vous m'avez dit », ils vont tous m'écraser. Ce
18 n'est pas vrai, moi, je vais voir le haut de la
19 pyramide, comme vous avez dit, puis je vais voir
20 Michel Arsenault, avec les factures puis les reçus.

21 Q. [148] On va remplacer « pyramide » par
22 « organigramme », je pense que c'est plus exact,
23 donc en haut de l'organigramme, effectivement,
24 Michel Arsenault à ce moment-là et encore
25 aujourd'hui, il est président de la FTQ. Donc, vous

1 nous disiez que vous le contactez pour prendre
2 rendez-vous avec lui?

3 R. Oui.

4 Q. **[149]** Est-ce que vous avez... vous obtenez un
5 rendez-vous avec lui assez rapidement, j'imagine?

6 R. Oui, mais je ne lui parle pas des factures, des
7 reçus, j'ai une certaine inquiétude, c'est-à-dire
8 dans ce temps-là, il y a le dossier de Petro-Canada
9 que je suis impliqué, il y a un lockout puis je
10 suis impliqué assez là-dedans, c'est-à-dire il
11 pense que je m'en viens lui parler de ça, c'est-à-
12 dire, il me dit: « Ken, je t'accorde quinze (15)_
13 minutes, je m'en vais en dehors de la ville ». J'ai
14 dit: « Aucun problème ».

15 Q. **[150]** Est-ce que vous vous souvenez de la date de
16 cette rencontre-là?

17 R. Je l'ai écrit, c'est le douze (12) août deux mille
18 huit (2008).

19 Q. **[151]** O.K., donc, peut-être nous expliquer, là,
20 comment se déroule cette rencontre-là, vous vous
21 présentez à son bureau en traversant la... son
22 bureau, est-ce qu'il est dans le même édifice que
23 vous ou il est l'autre bord de la rue?

24 R. Il est dans le même édifice que moi.

25 Q. **[152]** O.K.

1 R. Quatorzième (14^e) étage.

2 Q. **[153]** Quatorzième (14^e) étage, donc vous allez au
3 quatorzième (14^e) étage, il vous reçoit. Là,
4 expliquez-nous comment se déroule cette première
5 rencontre là avec Michel Arsenault, la première
6 rencontre dans laquelle vous avez les factures,
7 reçus et comptes de dépenses.

8 R. Bon, pour qu'on comprenne, je rentre dans le bureau
9 avec lui, avec l'idée que je m'en viens lui parler
10 de Petro-Canada puis les lockout puis les... puis
11 les modes de pression qu'on va utiliser pour
12 essayer de les aider. Ça fait que j'entre là, il
13 m'offre de m'assir, il s'en va chercher un verre de
14 Seven Up, Coke pour moi, il me demande... pendant
15 qu'il va chercher son Coke Seven Up, je suis en
16 train de mettre toutes les factures puis les reçus
17 sur son... sa table de conférence. C'est-à-dire que
18 j'en ai... j'en ai pour à peu près la longueur de
19 cette table-là.

20 Q. **[154]** Donc, on parle peut-être cinq, six pieds
21 (6 pi)?

22 R. Bien un peu pl... oui, c'est ça...

23 Q. **[155]** C'est parce que... pour être sûr...

24 R. ... oui, huit pieds (8 pi), à peu près.

25 Q. **[156]** Environ cinq, six pieds (6 pi) étalés?

1 R. Oui, étalés, à peu près, là. Et je lui montre ça,
2 lui il me dit: « C'est quoi, ça »? Je dis:
3 « Excuse, là, je t'ai menti un peu, ce n'est pas
4 vraiment Petro-Canada que je voulais parler, là,
5 mais je ne savais pas comment venir te demander
6 ça sans que ça va en bas ou sans qu'il y a d'autres
7 oreilles qui entendent ça ». J'ai dit: « Regarde,
8 je n'ai pas bien, bien de personnes à faire
9 affaire, moi, je suis nouveau ici à la FTQ, tu me
10 connais, tu connais mon historique ta-ta-ta,
11 mais j'ai mis les factures sur la table, puis j'ai
12 dit, regarde, ça, c'est les comptes de dépenses de
13 Jocelyn Dupuis en six mois, pas en un an, pas en
14 deux, en six mois ». Michel Arsenault s'assit, il
15 les regarde, il commence à rire, même, tu sais, il
16 trouve ça absurde, il trouve ça complètement... il
17 n'a jamais vu ça de sa vie. Lui, il me dit qu'il
18 n'a pas ces comptes de dépenses là en deux ans.
19 Moi, je suis dans la même lignée que lui, je lui
20 dis: « Écoute, moi, je ne sais pas vraiment quoi
21 faire avec ça. Je ne veux pas aller à la police, je
22 ne veux pas... » puis mon but de ne pas aller à la
23 police, je le dis à lui, j'ai dit: « Écoute, si je
24 m'en vais là, tu sais, la FTQ, c'est tout nous
25 autres qui va se faire... on va tous se faire

1 ramasser, j'ai dit, c'est illégal, c'est
2 complètement illégal », mais Michel Arse... j'ai
3 dit à Michel: « Michel, il y a... tout qu'est-ce
4 que j'entends en bas, là, c'est un résultat de
5 qu'est-ce que j'ai dans les mains. C'est... c'est
6 un non-sens. Jocelyn Dupuis ne défend plus la FTQ.
7 Il est icitte.... Il est ici pour lui-même, puis je
8 pense, je te le démontre, puis je te mets ça dans
9 tes mains. Moi, je veux plus rien savoir de ça ».
10 Et là il me dit : « Ken, je veux pas que tu ailles
11 aux journalistes ». Puis j'y dis : « Je te le
12 promets ». J'avais jamais été aux journalistes
13 jusqu'à ce temps-là, puis j'ai dit : « Oui, je
14 promets, je te l'ai dit, je te le mets dans tes
15 mains ». Après ça, il me dit : « Donne-moi vingt-
16 quatre (24) heures, laisse-moi penser à ça, laisse-
17 moi les factures ». J'ai dit : « Non, je te laisse
18 pas les factures ». J'ai pris les factures, je les
19 ai amenées avec moi, puis je suis parti.

20 Q. [157] À ce moment-là, c'est les originales.

21 R. C'est les originales, je me promène avec les
22 originales dans les mains. Là j'ai... en dedans de
23 deux heures, je reçois un appel de...

24 Q. [158] Attendez juste un instant.

25 R. Oui. O.K.

1 Q. **[159]** On va juste terminer cette première
2 rencontre-là, on passera à la suivante après. Quel
3 est votre but, vous? Qu'est-ce que vous recherchez
4 exactement en allant présenter ces factures-là à
5 Michel Arsenault?

6 R. Une centrale syndicale défendue pour les
7 travailleurs, c'est tout. Oubliez pas qu'est-ce que
8 je vous ai dit du début. Quand j'ai changé ma
9 centrale syndicale, quand j'ai changé, j'ai demandé
10 à Jocelyn Dupuis de m'appuyer à cent pour cent
11 (100 %), il a dit « oui ». Et immédiatement, la
12 politique est rentrée en jeu, que j'avais pas droit
13 d'accès à toucher certains... Je voyais que Jocelyn
14 Dupuis était très très loin de où il a commencé.
15 Comme beaucoup... comme beaucoup de directeurs
16 m'avaient dit : « Les bottines, il les a laissées
17 dans le Nord », en disant...

18 Q. **[160]** Il vient d'Havre-Saint-Pierre, c'est pour ça
19 que...

20 R. Havre-Saint-Pierre « il les a laissées dans le
21 Nord, il les a laissées là. Là il est rendu ici,
22 puis il nous a oubliés complètement ». Puis moi, en
23 regardant tout ça, c'était... il y a du monde qui
24 veuille dire que c'est une vengeance personnelle.
25 Non, elle l'était pas parce que si je voulais une

1 vengeance personnelle de lui là, je... j'aurais
2 pris d'autres... d'autres... d'autres manières. Je
3 suis allé voir la FTQ Construction. Je suis pas
4 allé voir la FTQ, je suis allé voir la FTQ Centrale
5 parce que je savais que la FTQ Construction pour
6 moi était au moins attachée à Jocelyn Dupuis. Vous
7 savez...

8 Q. **[161]** Mais...

9 R. ... mon but était simple, c'était pour redonner la
10 centrale syndicale aux travailleurs.

11 Q. **[162]** O.K. Est-ce que vous vouliez que monsieur
12 Dupuis soit mis dehors, soit sorti de la FTQ
13 Construction ou, ça, ça vous dérangeait pas?

14 R. Ah! Bien, c'est sûr que un de mes... un de mes
15 facteurs, c'était qu'il s'en aille là, c'est assez
16 là.

17 Q. **[163]** Est-ce que monsieur Arsenault vous questionne
18 à savoir « pourquoi vous venez me voir, moi? »?

19 R. Oui.

20 Q. **[164]** Et c'est quoi vous lui répondez?

21 R. J'ai répondu à peu près qu'est-ce que je viens de
22 vous répondre. J'y dis que, moi : « Michel, je
23 truste personne en bas, tu sais très bien comment
24 que les fonctions puis la manière que ça marche,
25 c'est... c'est tout approuvé par Johnny, c'est tout

1 approuvé par le secrétaire financier, c'est tout
2 ses chums personnels. C'est impossible, c'est
3 impossible que, ces factures-là, elles n'ont pas
4 passé... Tu peux en passer deux, trois, quatre, tu
5 peux tout le temps en passer des factures, mais tu
6 peux pas passer six mois de factures sans qu'il y
7 ait un questionnement qui se fait dans un exécutif
8 qui contrôle des locaux qui savent exactement
9 comment ça marche, qui font affaires avec toutes
10 les... avec toutes les factures puis les reçus de
11 tout leurs agents d'affaires ».

12 Puis il faut, t'sais, il faut comprendre,
13 t'sais, qu'il y a des directeurs en place que c'est
14 des fous, dans le sens qu'ils regardent facture
15 après factures. Ils regardent les bills de
16 téléphone pour savoir qui que leurs agents
17 d'affaires ils ont appelé. C'est-à-dire moi, je le
18 sais ça parce que je me le fais dire par des agents
19 d'affaires sur le chantier. C'est-à-dire je le sais
20 qu'ils sont très minutieux sur les dépenses. Mais,
21 sur les dépenses de Jocelyn Dupuis, ils laissent ça
22 aller comme s'il y a rien là. C'est-à-dire il y a
23 un laxisme qui est automatique, c'est obligatoire,
24 c'est impossible de dire « j'ai oublié, j'étais pas
25 en ville ». Ça se peut de dire « j'étais pas en

1 ville, j'étais pas capable, je les ai pas vues »,
2 mais tous les gars, puis on va venir plus tard,
3 tous les gars... bien « on va venir plus tard »...
4 tous les directeurs que j'ai confrontés, ils m'ont
5 répondu que Jocelyn Dupuis « he's out of control ».

6 Q. **[165]** Il est hors de contrôle.

7 R. Oui. Mais, ça, c'est après que je leur ai montré
8 les factures.

9 Q. **[166]** Quand vous exposez la problématique à
10 monsieur Arsenault, est-ce qu'il... est-ce que son
11 intention à ce moment-là c'est de mettre monsieur
12 Dupuis dehors que ce soit avant ou après la
13 présentation des reçus?

14 R. Non. La réponse de monsieur Arsenault, c'est de me
15 dire : « Pourquoi je suis venu te voir? ». Il me
16 dit : « Ken, pourquoi t'es venu me voir? ». Je lui
17 explique pourquoi parce que j'ai pas confiance...

18 Q. **[167]** Vous l'avez expliqué, oui.

19 R. Et l'autre affaire, c'est simple, il me dit
20 clairement à ce meeting-là, il me dit : « Donne-moi
21 vingt-quatre (24) heures, tu le sais, je peux pas
22 me revirer de bord. Donne-moi vingt-quatre (24)
23 heures. Laisse-moi penser à ça, puis je t'appelle.
24 Garde ça mort, donne ça à personne, va voir
25 personne ». C'est... c'est ça là.

1 Q. **[168]** Il vous conseille pas d'aller voir monsieur
2 Lavallée?

3 R. Il me conseille pas de voir... à ce meeting-là,
4 non. Deux heures plus tard, il m'appelle.

5 Q. **[169]** O.K. Bon.

6 R. O.K. Deux heures...

7 Q. **[170]** Avant... avant d'aller à l'appel... Bien,
8 allez-y avec l'appel, puis après ça, on prendra la
9 pause avant de parler du prochain... de la
10 prochaine rencontre.

11 R. Environ deux heures plus tard, Michel Arsenault
12 m'appelle puis il me dit : « Ken, va voir Jean
13 Lavallée ». Moi, je lui ai répondu : « T'es-tu
14 sérieux, toi? T'es-tu fou, toi? ». Puis il me dit :
15 « Ken, il va te... il va te rencontrer avec des
16 gants blancs, crois-moi ».

17 Q. **[171]** O.K. Je pense que c'est le bon moment de
18 prendre la pause, il est onze heures moins dix
19 (10 h 50), donc...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Parfait.

22 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

23

24 REPRISE

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Parfait.

3 LA GREFFIÈRE :

4 Monsieur Kenneth Pereira, vous êtes sous le même
5 serment.

6

7 Me SIMON TREMBLAY :

8 Q. **[172]** Alors, Monsieur Pereira, avant la pause, on a
9 parlé d'une première rencontre avec Michel
10 Arsenault lors de laquelle vous lui exposez là la
11 problématique des... des reçus, si je peux
12 l'appeler ainsi. On a parlé également d'un coup de
13 téléphone environ deux heures plus tard de monsieur
14 Arsenault qui vous suggère d'aller voir monsieur
15 Lavallée qui, contrairement à vos craintes, va vous
16 recevoir avec des gants blancs, si je reprends
17 votre témoignage, et on est rendu là. Donc, une
18 fois qu'il vous suggère d'aller voir monsieur
19 Lavallée, est-ce que vous allez suivre sa
20 suggestion et aller rencontrer monsieur Lavallée,
21 oui ou non?

22 R. Oui, je vais le rencontrer.

23 Q. **[173]** O.K. Donc, est-ce que vous vous souvenez à
24 quel moment vous l'avez rencontré?

25 R. Je vous dirais le jour après, le treize (13) août.

1 Q. **[174]** Le treize (13) août. Parfait. Qui est présent
2 à cette rencontre-là?

3 R. Moi et Jean Lavallée.

4 Q. **[175]** Est-ce que monsieur Arsenault est présent?

5 R. Non.

6 Q. **[176]** Est-ce qu'il a été relié à l'organisation de
7 la rencontre ou c'est seulement son coup de
8 téléphone?

9 R. C'est son coup de téléphone qui a fait en sorte que
10 j'ai rencontré Jean Lavallée, puis j'ai... Jean
11 Lavallée puis moi, au bureau de la FIPOE, tout
12 seul.

13 Q. **[177]** Parfait. Et donc expliquez-nous le
14 déroulement de cette rencontre-là là. Le bureau de
15 la FIPOE, il est au sixième étage?

16 R. Dixième étage.

17 Q. **[178]** Dixième étage. Pardon. Donc, il est au
18 dixième étage, vous rencontrez monsieur Lavallée.
19 Expliquez aux commissaires le déroulement de la
20 rencontre du début à la fin, s'il vous plaît.

21 R. Monsieur Jean Lavallée est un homme très influent à
22 la FTQ Construction et c'est une personne qui est
23 assez brillante. C'est-à-dire il savait très
24 bien... il s'est mis à table assez rapidement. Il
25 m'a fait sentir très à l'aise en disant... Je vais

1 vous dire... je vais vous donner un peu cocasse.
2 J'entrais dans un bureau le rencontrer pour de la
3 discrimination, qu'est-ce qui se passait sur les
4 chantiers, puis il me donnait un verre de Coke en
5 styrofoam, avec un verre de styrofoam avec du Coke
6 puis... Mais là, il m'attendait avec du cognac de
7 quarante (40) ans, puis ça, c'était... c'était un
8 homme qui était... il s'assissait, il voulait me
9 mettre à l'aise. O.K. Il voulait pas m'acheter, il
10 voulait vraiment me mettre à l'aise, il voulait me
11 mettre... s'assir à la table pour m'expliquer. Puis
12 il a immédiatement dit : « Mea culpa, ma faute ».

13 Et ça... et ça en... son explication, avant
14 de voir les factures, c'était : « Écoute, les
15 années ont été bonnes, ça... ça a bien été. Peut-
16 être on a eu un peu de laxisme ici là, mais...
17 t'sais, j'aurais... j'aurais dû faire plus comme
18 président de mettre mon... j'aurais dû mettre mon
19 poing sur la table », puis c'est à peu près la
20 conversation qu'on a eue dès le début.

21 Q. [179] D'accord. Lors de cette rencontre-là, quelles
22 sont les recommandations? Donc, je comprends qu'il
23 fait son mea culpa, il dit « on a été négligent, on
24 aurait dû faire attention, c'étaient des bonnes
25 années », mais est-ce que la conversation,

1 j'imagine, ne s'arrête pas là. Donc, une fois
2 qu'on... qu'il fait son mea culpa, il... est-ce que
3 vous vous contentez de ça? C'est-à-dire vous dites
4 « ah! Bien, parfait. Je comprends qu'on le fera
5 plus », puis vous retournez travailler?

6 R. Non. Le mea culpa est venu avec... mea culpa,
7 oubliez pas, c'est lui et son exécutif, mais entre-
8 temps sa question est assez simple et assez claire,
9 c'est : qu'est-ce que, moi, je vais faire avec ça.

10 Q. [180] Donc, c'est sa préoccupation que vous...

11 R. C'est sa préoccupation numéro 1, c'est de savoir...

12 Q. [181] ... qu'allez-vous faire avec ça.

13 R. ... qu'est-ce que, moi, je vais faire avec les
14 factures et les reçus parce qu'il sait... il sait :
15 « On est une organisation, c'est la FTQ
16 Construction, Ken. T'sais, je veux dire, ça, ça
17 peut nous faire beaucoup... ça peut nous faire mal,
18 on s'en va vers un maraudage. Si ça sort, ce sera
19 pas l'affaire la plus bonne pour notre
20 organisation ». Et moi, je lui ai répondu qu'est-ce
21 que j'ai répondu à Michel Arsenault, j'ai dit :
22 « Écoute, Jean, je t'aurais jamais rencontré. C'est
23 toi qui a... c'est toi qui a approuvé les dépenses
24 avec Eddy Brandone. C'était pas dans mon but de te
25 rencontrer. Moi, mon but, je l'ai donné à Michel

1 Arsenault. Le but initial, c'était Michel Arsenault
2 de vous rencontrer puis décider, je l'ai mis dans
3 ses mains, pas dans les miennes puis pas dans les
4 tiennes. Les tiennes, je le sais que t'es pas
5 capable de le faire, tu l'as pas fait. Moi, ma
6 rencontre ici là est formelle, je suis fait, je
7 viens de te l'expliquer, je viens de te dire c'est
8 quoi. Si t'es as pas vues les factures, je te les
9 montre pour la première fois, c'est exactement
10 qu'est-ce que j'ai dans mes mains ». Et lui, il m'a
11 dit : « Écoute, Ken, je te demande que ça reste
12 entre nous autres et je vais avoir une rencontre
13 avec Michel Arsenault et toi et on va... on va
14 rentrer Bernard... Bernard Girard dans la
15 conversation ». Bernard Girard, c'est un directeur
16 du 791.

17 Q. **[182]** Qui sont les machineries...

18 R. Oui.

19 Q. **[183]** ... les opérateurs de machineries lourdes.

20 R. Tout à fait. Puis c'est un gars un peu plus
21 sensible à ma cause. C'est un gars qui est beaucoup
22 plus humain, peut-être aussi très proche à Johnny,
23 mais que Johnny sait très bien que, Bernard, il est
24 proche de moi parce qu'il me voit revendiquer
25 dans... dans les meetings puis... puis il est plus

1 proche de moi, simple et clair. Ça fait qu'il me
2 dit : « Ken, ça fait-tu l'affaire qu'on rencontre
3 Michel, une fois pour toute, on met ça carte sur la
4 table. On va voir qu'est-ce qu'on peut faire, on
5 va... on va développer quelque chose ensemble ».
6 Puis j'ai dit : « Regarde, j'ai demandé à Michel.
7 Si c'est Michel qui t'as dit pour dire ça, t'sais,
8 je suis... je suis prêt pour n'importe quelle
9 négociation. Moi, je suis assis ici, moi, je suis
10 pas venu te voir - comme je... comme je vous
11 explique - j'ai dit : j'étais pas venu te voir
12 initialement parce que t'as approuvé les dépenses,
13 c'est-à-dire c'est pour ça que je suis jamais venu
14 te voir ».

15 Q. **[184]** Donc, dois-je comprendre que, dans le fond,
16 vous vous fiez un peu à Michel Arsenault pour gérer
17 ce dossier-là, donc compte tenu que ça semble être
18 une de ses recommandations, si je me fie à ce que
19 vous me dites, vous dites « O.K. ».

20 R. Je m'ai fié à cent pour cent (100 %) à Michel
21 Arsenault.

22 Q. **[185]** O.K. Est-ce que vous avez remis une copie à
23 monsieur Lavallée des factures?

24 R. Oui, mais pas à ce... à ce temps-là.

25 Q. **[186]** Est-ce qu'à ce moment-là il a copie des

1 factures quand vous le rencontrez la première fois
2 dans son bureau le treize (13) août?

3 R. Non, je lui ai... je lui ai donné les factures le
4 dix-neuf (19) août, la semaine après.

5 Q. **[187]** O.K. Puis savez-vous si monsieur Arsenault a
6 remis les factures à monsieur Lavallée, avant votre
7 rencontre, entre le douze (12) et le treize (13)
8 août?

9 R. Non.

10 Q. **[188]** « Non », vous le savez pas ou « non » il les
11 a pas remises?

12 R. Non, c'est parce que les factures, comme je vous ai
13 dit, je suis parti avec les originales le douze
14 (12) de... du bureau à Michel Arsenault. Le treize
15 (13), j'ai retourné dans... dans le bureau à Jean
16 Lavallée. J'avais les factures en ma possession,
17 mais je les ai pas laissées à lui.

18 Q. **[189]** O.K.

19 R. Et la prochaine...

20 Q. **[190]** Donc, la prochaine rencontre, c'est à ce
21 moment-là que vous allez les remettre.

22 R. C'est là, exactement.

23 Q. **[191]** Parfait. Donc, cette troisième rencontre-là a
24 lieu à quelle date? Vous en... je sais que vous
25 n'êtes pas très très bon avec les dates, mais...

1 R. Moi, je suis pas bien fort, j'ai mis une... Le dix-
2 neuf (19) août, c'est la date que je m'ai fait
3 dire, puis elle était dans l'agenda de Bernard
4 Girard que, lui-même, il me l'a donnée. C'est pour
5 ça que je peux être plus...

6 Q. [192] Précis sur cette date-là.

7 R. ... précis sur la date du dix-neuf (19) août.

8 Q. [193] Donc, le dix-neuf (19) août, monsieur
9 Arsenault, monsieur Lavallée, monsieur Girard et
10 vous êtes à une rencontre?

11 R. Oui.

12 Q. [194] Où se tient cette rencontre-là?

13 R. Dans le bureau à Michel Arsenault.

14 Q. [195] Donc, en... quatorzième, si ma mémoire est
15 bonne.

16 R. Oui. On...

17 Q. [196] Pour l'étage.

18 R. On l'a fait après les heures de travail.

19 Q. [197] O.K. En lien - et j'insiste, là - en lien
20 avec la... la problématique, si je peux la
21 qualifier d'ainsi, des reçus et factures, là,
22 qu'est-ce qui est discuté à cette rencontre-là? En
23 lien avec les factures.

24 R. O.K. Juste le lien, mais pour comprendre, moi je
25 monte les... Je monte au quatorzième étage avec

1 Bernard Girard. Jean Lavallée est déjà là, et notre
2 rencontre, Bernard, moi, on sait qu'on va parler
3 des factures, mais on n'a aucune idée de la
4 stratégie qui va s'établir là.

5 Q. **[198]** Il n'y a pas eu de discussion préalable pour
6 pouvoir...

7 R. Il y a pas eu de préalable.

8 Q. **[199]** ... établir une stratégie avec monsieur
9 Girard et monsieur Lavallée.

10 R. Non.

11 Q. **[200]** Donc, savez-vous si eux, que ça soit monsieur
12 Arsenault, monsieur Lavallée, monsieur Girard,
13 monsieur Lavallée ou monsieur Girard, Arsenault, ou
14 peu importe la combinaison, là, savez-vous si eux
15 ont eu une rencontre avant?

16 R. Jean Lavallée puis... Jean Lavallée et Michel
17 Arsenault, ils ont eu une rencontre. Ils nous l'ont
18 dit qu'ils se sont rencontrés puis ils ont... Je
19 vais... Je vais élaborer un peu plus là-dessus.

20 Q. **[201]** Bon bien justement, allez-y, là. Donc,
21 expliquez-nous le déroulement de cette troisième
22 rencontre-là.

23 R. Bon. Le dix-neuf (19) août, c'est une soirée assez
24 importante dans tout ce... de tout qu'est-ce que je
25 vais dire. Parce que Michel Arsenault nous

1 faisait... nous fait assir dans son bureau, dans sa
2 salle de... Il y a une petite table de conférence.
3 Moi, Bernard Girard est à ma gauche, Jean Lavallée
4 est à ma droite, et Michel Arsenault est à côté de
5 moi. Direct. Puis on commence à parler de les
6 factures, les reçus, on explique comment que c'est
7 ridicule qu'est-ce qui s'est passé, puis il y a eu
8 un laxisme énorme envers la FTQ Construction. On
9 voit très bien que c'est Michel Arsenault qui prend
10 le contrôle du meeting. Que c'est arrangé ou pas,
11 c'est Michel Arsenault qui met tout le monde au
12 pas, d'un sens. Il faut qu'on règle des affaires
13 ici, il faut qu'on mette une stratégie, qui fait
14 pas mal à la FTQ, mais il faut qu'on se débarrasse
15 de Jocelyn Dupuis.

16 Q. **[202]** Donc, ça c'est un peu l'objectif de la
17 rencontre.

18 R. Ça c'est l'objectif.

19 Q. **[203]** De régler ça à l'interne, et se débarrasser
20 de monsieur Dupuis.

21 R. Tout à fait.

22 Q. **[204]** O.K.

23 R. C'est la première stratégie. Parce qu'il y a
24 deux... deux stratégies ce soir-là. Mais la
25 première stratégie qu'on développe, c'est que c'est

1 Ken Pereira, moi, qui prend les factures et les
2 reçus, je rencontre Jocelyn Dupuis, je le demande à
3 un meeting, je vais le rencontrer avec les factures
4 et les reçus, je le confronte, et je le dis,
5 « Décâlance. Va-t-en. » C'était exactement, tu sais,
6 c'était... C'était simple et clair.

7 Q. [205] Ça c'est le plan A?

8 R. C'était le plan A. Si le plan A marche pas, moi et
9 Bernard Girard, qui est très bien reconnu à la FTQ
10 Construction, il a un local déjà établi, on va
11 rencontrer tous les directeurs de la FTQ
12 Construction, avec les factures et les reçus, et on
13 planifie de convaincre tous les directeurs pour que
14 Jocelyn Dupuis s'en aille.

15 Q. [206] Donc, en d'autres termes, plan A, c'est de
16 dire à Dupuis, « Va-t-en », puis si ça ne marche
17 pas, bien, on prend tout l'exécutif, ou tous les
18 directeurs, puis on essaie de convaincre la
19 majorité des directeurs de... de le tasser.

20 R. C'est ça. Ça, ça prend une heure, une heure et
21 demie, on essaie de prendre des stratégies, mais
22 les deux stratégies qui ont été établies dans ce...
23 dans ce meeting-là, c'est exactement les deux qu'on
24 va mettre en fonction.

25 Q. [207] Est-ce qu'il y a d'autres... Est-ce qu'il y a

1 une... un brainstorming, c'est-à-dire une réflexion
2 de qu'est-ce qu'on pourrait faire? C'est une
3 tempête d'idées, en français, là, mais... Donc, des
4 discussions, on pourrait, par exemple, mettre la
5 FTQ Construction en tutelle, il y a différentes
6 possibilités qui sont explorées? Quelles sont-
7 elles?

8 R. Oui.

9 Q. **[208]** J'imagine que le résultat de vos discussions
10 est le plan A, le plan B, mais j'imagine qu'il y a
11 d'autres solutions qui sont mises sur la table en
12 attendant?

13 R. Oui.

14 Q. **[209]** Quelles sont-elles?

15 R. Bernard Girard et moi, on commence à expliquer,
16 parce que Bernard a beaucoup plus d'inf... pas
17 d'influence, mais il a beaucoup d'expérience dans
18 l'exécutif, il sait très très bien qu'il y a eu un
19 délaissement vers les factures puis les reçus, il
20 explique à Michel Arsenault, en ma présence puis la
21 présence de Jean Lavallée, que Michel Arsenault
22 devrait crisser les clés...

23 (11:41:12)

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Q. **[210]** Je vais juste vous demander...

1 R. Oui.

2 Q. [211] ... Monsieur Pereira, ça fait quelques fois
3 que vous le faites.

4 R. Excusez.

5 Q. [212] Juste d'essayer de ne pas blasphémer. Si
6 c'est possible pour vous. Merci.

7 R. Je voulais rien que dire les mots qui...

8 Q. [213] Je le sais. Ah bon. Alors ce que vous dites,
9 c'est que vous répétez les mots qu'il vous a dits.

10 R. Oui.

11 Q. [214] Ça ce n'est pas pareil. O.K.

12 R. O.K.

13 Me SIMON TREMBLAY :

14 Q. [215] Juste, de votre propre chef, ne pas le faire,
15 mais si c'est une citation... Si c'est une
16 citation, il n'y a pas de problème.

17 R. C'est que Bernard, il demande pour crisser les
18 clés... crisser les clés dans les portes de la FTQ
19 Construction, les barrer, accès à tout le monde,
20 là. Ça c'est une stratégie qu'on prend. Michel
21 Arsenault, il comprend pas la situation. Bernard
22 l'explique, moi je l'explique un peu en disant,
23 « Écoute, si les factures sont... Si on a six mois
24 de factures, il doit y en avoir beaucoup plus. Il
25 faut s'organiser de se débarrasser puis les prendre

1 avant qu'elles sont... sont... elles
2 disparaissent. »

3 Jean Lavallée intervient. Jean Lavallée
4 nous dit, « Écoute, Ken. Si on utilise la FTQ
5 centrale pour mettre, pas une tutelle, mais on
6 barre les portes, ça va causer une attaque
7 médiatique, ça va... ça va faire... Avant la...
8 Avant le maraudage, ça va pas être bon pour nous
9 autres. On ne peut pas faire ça. » C'est-à-dire,
10 Michel Arsenault, qui commence à écouter des deux
11 bords, je le sais pas, honnêtement, à ce moment-là,
12 s'il est complice ou pas, mais il est... Comme je
13 vous ai dit, il est assez... C'est lui qui gère. Il
14 me dit, il me dit à moi, « Ken, c'est toi qui vas
15 se présenter comme directeur général. »

16 Q. **[216]** Ça c'est monsieur Arsenault qui suggère ça?

17 R. Arsenault. Puis j'ai dit, « Moi, ça marchera pas
18 bien bien, si je suis directeur général. » Puis il
19 m'a dit : « Pourquoi? Parce que... J'ai sacré,
20 j'ai... Puis j'ai dit, « Je les crisse tout dehors.
21 Incluant les deux qui sont là, qui font partie de
22 l'exécutif. Bernard Girard et Jean Lavallée, qui
23 sont là à côté de moi. » C'est-à-dire, cette...
24 cette solution-là n'a pas été acceptée. Il dit,
25 « Ken... » Puis c'est encore Jean Lavallée qui m'a

1 dit clairement, il m'a dit, « Ken, tu le sais très
2 bien, t'es un nouveau local, on essaie d'être en
3 place. On a fait des erreurs, on veut pas que ces
4 gens, Jocelyn Dupuis puis sa gang, rentrent en
5 poste. Ça, je suis tout à fait d'accord avec ça. On
6 veut que Jocelyn s'en aille. On veut s'assurer que
7 Jocelyn s'en aille. Mais tu... On peut pas te... On
8 peut pas te mettre comme directeur général, tu vas
9 pas avoir l'appui de la structure. » C'est pas venu
10 de moi, je l'ai pas demandé, j'ai dit : « Tout à
11 fait. Je comprends ça. C'est pas moi qui vous l'a
12 demandé, c'est Michel qui l'a demandé. »

13 Q. **[217]** Est-ce qu'il y a d'autres solutions qui sont
14 discutées, ou ça fait le tour?

15 R. Je vais revenir à... Oui. Bien, il y a... Non, pas
16 vraiment.

17 Q. **[218]** Relativement aux factures, bien entendu.

18 R. Aux factures, non. Il n'y en a pas.

19 Q. **[219]** O.K. Donc, si on résume la rencontre, il y a
20 différentes idées qui sont soumises, et on... on
21 retient un plan A, un plan B. Qui a suggéré, ou qui
22 a... Oui, qui a proposé, ou recommandé qu'il y ait
23 le plan A et le plan B? Est-ce que c'est la même
24 personne?

25 R. C'est Michel Arsenault, le plan A.

1 Q. **[220]** Le plan A, puis le plan B?

2 R. Puis le plan A, puis le plan B.

3 Q. **[221]** Les deux?

4 R. Les deux. Avec la... Avec l'appui de Jean Lavallée,
5 là. Il faut... Il faut comprendre que si on est
6 obligé d'aller voir les directeurs... Moi puis
7 Bernard, on a expliqué, tu sais, on vient pas... on
8 peut pas venir voir les directeurs à notre nom puis
9 commencer à dire : « Bien, au nom de Ken puis au
10 nom de Bernard, tu vas... Il faut qu'on « aye » un
11 peu ton appui puis il faut utiliser ton nom. » Et,
12 Michel Arsenault, il a dit : « Utilise mon nom.
13 Utilise notre... » pas pour le plan A de Jocelyn
14 Dupuis. Jocelyn Dupuis, là, c'est strictement
15 réservé à Ken puis ses méthodes.

16 Q. **[222]** C'est homme à homme, là.

17 R. Homme à homme, le confronter avec les factures, les
18 reçus, il sait très bien que je le déteste; lui, il
19 me déteste aussi. C'est-à-dire, on a un... on a
20 certaines réticences là-dessus parce que ça va pas
21 bien, bien, bien tourner. Mais le plan B, il est
22 établi assez clair que c'est moi puis Bernard, au
23 nom de Michel Arsenault, qu'on vient ici essayer de
24 régler « amicablement » avec toutes les membres de
25 l'exécutif et les autres dirigeants une stratégie

1 pour prendre Jocelyn Dupuis, le tasser, d'une
2 certaine forme, avec pas de trompette, là, puis pas
3 de party. Mais ça on le donne puis on le fait
4 partir de la FTQ Construction.

5 Q. **[223]** Amicalement et à l'interne.

6 R. Amicalement puis à l'interne.

7 Q. **[224]** Parfait. Donc, le meeting... la rencontre,
8 dis-je, se termine. J'imagine qu'on passe au plan
9 A?

10 R. Non, la rencontre, elle se termine pas tout suite.
11 On a un beau... on semble être tout en harmonie
12 ensemble, quand Michel Arsenault se lève puis il
13 s'en va derrière son bureau. Il va chercher...

14 Q. **[225]** Ça, cet épisode-là, est pas relativement... a
15 aucun lien avec les reçus?

16 R. Non.

17 Q. **[226]** Avec la stratégie des reçus. On va y revenir
18 plus tard à la... à cet épisode-là.

19 R. O.K.

20 Q. **[227]** Donc, pour l'instant, au niveau des reçus,
21 des discussions, parce qu'on est dans les reçus
22 présentement, les factures, on va passer à d'autres
23 items plus tard. Donc, au niveau des reçus, ça fait
24 le tour de...

25 R. Ça fait le tour.

1 Q. **[228]** De cette rencontre-là. Parfait. Donc, vous
2 commencez, je présume, avec le plan A?

3 R. Oui.

4 Q. **[229]** Comment se déroule le plan A, avec succès ou
5 échec?

6 R. Non, c'est échec.

7 Q. **[230]** Pouvez-vous nous... succinctement, là, sans
8 rentrer dans les détails...

9 R. Sans rentrer dans les détails...

10 Q. **[231]** ... succinctement.

11 R. ... je crois que... sincèrement, que... Jocelyn
12 Dupuis c'est une personne qui est... on peut
13 l'aimer ou pas l'aimer mais il répond au téléphone.
14 Et, moi, j'ai essayé de l'appeler pendant...
15 immédiatement... je vous dirais, deux, trois heures
16 après de sortir du bureau à... à Michel Arsenault,
17 pour avoir une rencontre avec. Et pendant la
18 semaine j'ai jamais eu de rencontre avec. Il m'a
19 jamais répondu au téléphone.

20 Q. **[232]** Donc, ça fonctionne pas.

21 R. Ce plan-là, il est un... Excusez, j'avais oublié
22 une certaine situation. En descendant... en prenant
23 l'élévateur avec Bernard Girard, Bernard me
24 constate puis il me dit : « Ken, tu le sais qu'on
25 te faire faire toute la job, hein! La job de trou

1 de cul ça devrait être tout fait par eux mais c'est
2 toi qui vas la faire. » J'ai dit, puis le... j'ai
3 dit : « Bien, je vais la faire. C'est moi qui les a
4 prises les factures, je vais le confronter avec. »
5 Ça c'était... c'était juste une petite partie que
6 je trouvais importante.

7 Q. **[233]** D'accord.

8 R. Le plan A tombe à l'échec. J'appelle Michel
9 Arsenault, il semble être un peu fâché après mes...
10 que ce...

11 Q. **[234]** Que ça a pas fonctionné.

12 R. Que ça a pas fonctionné.

13 Q. **[235]** D'accord.

14 R. C'est-à-dire, on tombe au plan B. Le plan B c'est
15 que moi, Bernard Girard, on prend les factures, les
16 reçus. C'est important de savoir qu'il faut que
17 j'amène les factures et les reçus avec moi.
18 Immédiatement on commence à appeler les directeurs,
19 qui qu'on va aller voir. Il faut comprendre la
20 stratégie qu'on a pris (sic). Il y a des gars, en
21 dedans de l'exécutif, qui sont près proches à
22 Jocelyn Dupuis puis il y a en a d'autres qui sont
23 plus proches à Jean Lavallée. Bien, on va pas voir
24 tout de suite les amis à Jocelyn Dupuis. On va
25 aller voir ceux qu'on pense qu'on peut avoir leur

1 collaboration plus rapidement. Après on va voir
2 aussi certains représentants... certains directeurs
3 qui sont pas partie de l'exécutif mais qui sont
4 proches encore du... du côté, on peut dire, à Jean
5 puis à Bernard. Et après on finit avec certains
6 directeurs qui sont du côté à Jocelyn.

7 Q. **[236]** Comment réagissent les directeurs? Sans
8 nécessairement passer, là, les... si j'enlève vous,
9 Girard et monsieur Lavallée, là, on a peut-être
10 quoi, quatorze (14), quinze (15) directeurs...

11 R. (Inaudible).

12 Q. **[237]** ... j'enlève peut-être... non, Dupuis est pas
13 directeur, pardon. Donc, il y a quatorze (15),
14 quinze (15) directeurs, je veux pas qu'on passe un
15 à la fois, on va avoir l'occasion peut-être de
16 revenir sur les propos qu'ils ont tenus, là. Mais,
17 de façon globale et succincte, là, c'est quoi la
18 réaction? Vous pouvez faire des groupes aussi, s'il
19 y a un groupe qui est plus réceptif que d'autres,
20 là.

21 R. Je vais pas rentrer vraiment en détail sauf que je
22 vais vous dire quelque chose. Les factures et les
23 reçus, quand on les confronte en leur disant...
24 ceux qui sont dans l'exécutif : « T'es coupable
25 autant que Jocelyn. T'as pas volé la banque mais

1 t'as chauffé le char », je vous garantis, là, ils
2 commencent à paniquer royalement. Puis je le vois
3 personnellement, Bernard le voit. Il y a... Et en
4 dedans d'une panique, il crée une... un niveau
5 de... d'admission ou de donner d'autres
6 informations pour se déculpabiliser, si vous me le
7 permettez. C'est-à-dire, à chaque fois je parlais
8 avec un directeur, j'en savais encore plus sur
9 Jocelyn Dupuis. Et de plus en plus que ses
10 hommes... plus en plus que je les parlais, plus en
11 plus que Bernard et moi y parlaient, plus qu'ils
12 nous sortaient des affaires que je savais pas,
13 j'avais aucune idée. Et plus qu'on venait enragé.

14 Q. **[238]** O.K., quel genre d'affaires, là? Juste pour
15 nous donner une idée. Vous dites vous en apprenez
16 plus sur Dupuis, des choses négatives, entre
17 guillemets, ou positives?

18 R. Bien, c'est parce que vous m'avez dit... Je vais
19 aller vers un directeur en particulier. Après, si
20 vous voulez d'autres directeurs...

21 Q. **[239]** O.K.

22 R. Je rencontre Yves Mercure.

23 Q. **[240]** Qui est le directeur de quel local?

24 R. Vice-président de l'exécutif, directeur du local 9,
25 charpentier menuisier.

1 Q. **[241]** D'accord.

2 R. Je le confronte avec les factures et les reçus, je
3 le dis, il dit : « T'sais, Ken, quand Yves
4 Ouellette, son confrère il était secrétaire
5 financier, on voulait... on le menaçait s'il
6 vérifiait les livres. Jean Lavallée, il est pas
7 meilleur. Jean Lavallée, il a reçu un pot de vin de
8 cinquante mille (50 000) de SOLIM. » C'est-à-dire,
9 on commence... on commence à... à aller dans des
10 détails qui a rien à faire avec ces factures-là.
11 Nous autres, notre mandat c'est d'arriver puis de
12 les montrer puis dire : « Jean... Jocelyn Dupuis,
13 il a pu d'affaire ici, là. » Personne peut prendre
14 la décision. La FTQ centrale, elle dit que c'est...
15 c'est revenu à nous autres de nettoyer notre propre
16 cabane et c'est exactement qu'est-ce qu'on fait.
17 C'est-à-dire je m'en vais rencontrer certains
18 directeurs puis là, tout à coup, pour ce... moi, je
19 crois sincèrement, c'est pour se déculpabiliser,
20 pour essayer de dire : « T'sais, c'était... il faut
21 tu comprennes la circonstance pourquoi qu'on a
22 accepté ça. Pourquoi qu'on fait ça. Parce que
23 Jocelyn... » et là on commence à voir ses liens
24 avec des Hells. On va voir ses liens avec la... le
25 crime organisé. Ça, ça vient tout de ses propres

1 confrères.

2 Q. **[242]** En d'autres termes donc, plusieurs
3 informations que vous apprenez, concernant
4 notamment les fréquentations, si je peux le
5 qualifier de douteuses, de monsieur Dupuis, c'est à
6 travers les différents directeurs des locaux que...
7 qui essaient de se déculpabiliser ou de dire :
8 « Bien, c'est pas si pire »... Je vais vous donner
9 l'exemple, je veux revenir sur cet exemple-là. Vous
10 dites que Yves Mercure...

11 R. Hum hum.

12 Q. **[243]** ... vous a dit que... en réponse... excusez-
13 moi. Mercure, il est plus affilié avec Dupuis ou
14 avec Lavallée?

15 R. À ce temps-là, je sais que c'est comme un ennemi de
16 Jean Lavallée.

17 Q. **[244]** Donc, on peut... par conséquent, il est plus
18 proche de Dupuis, on peut dire?

19 R. Oui.

20 Q. **[245]** Donc, lui, il vous dit quoi, comme : « Bien,
21 moi, c'est pas si pire, regarde ce que Lavallée a
22 fait, il a reçu un pot de vin de cinquante mille
23 (50 000) »?

24 R. Bien lui, il a déjà reçu un pot-de-vin de cinquante
25 mille (50 000 \$) de SOLIM. Tu sais, en

1 s'expliquant, il dit : « Chaque fois que je me
2 levais, chaque fois que je me levais pour n'importe
3 quoi, je me faisais taire par Girard, puis par
4 Grondin. » C'est-à-dire, « Tu sais, Ken, c'est bien
5 beau essayer de se lever ici puis dire des
6 affaires, puis vérifier les factures puis les
7 reçus, mais quand tu te fais mettre le poing dans
8 la face ou que tu te fais menacer, bien, tu le
9 demandes une fois, mais la deuxième, t'oublies ça.
10 C'est fini, puis tu passes à d'autre chose. »

11 Q. **[246]** Puis avez-vous des détails sur le cinquante
12 mille (50 000 \$)? Et je reprends les termes que
13 monsieur Mercure vous aurait dit, là, le cinquante
14 mille (50 000 \$) de la SOLIM, savez-vous c'est pour
15 quel contrat, si ça vient effectivement de la
16 SOLIM, ou c'est plutôt pour un financement octroyé
17 par la SOLIM? Avez-vous quelque détail que ce soit?

18 R. Non.

19 Q. **[247]** La seule source de cette information-là, je
20 comprends que c'est Mercure qui vous dit ça quand
21 vous le confrontez avec les factures? Il n'y a pas
22 d'autre explication ou d'autres détails quant à
23 cette allégation-là?

24 R. Non, non. Je ne sais même pas si ça a été fait par
25 vengeance, ça a été fait par ça. Il me l'a dit, il

1 me l'a dit, puis il l'a dit devant Mario Basilico
2 après aussi, ça devait être assez... C'est des
3 affaires qui... Ils nous ont parlé aujourd'hui, il
4 y a un article dans le Journal de Montréal que ça a
5 sorti. Ça fait longtemps que j'avais donné, mais
6 ils ont sorti... C'est le gala de boxe. On m'a
7 parlé de des événements de cent cinquante mille
8 dollars (150 000 \$). C'est-à-dire, c'était toutes
9 des affaires qui n'étaient pas relatives aux
10 factures puis reçus. Mais pour dire : « Écoute Ken,
11 on en voyait tellement des affaires, on en voyait
12 tellement des affaires, mais si on parlait, le cent
13 cinquante mille dollars (150 000 \$), puis il y a
14 rien que soixante-dix mille (70 000 \$) qui a
15 retourné dans le coffre, c'est où le quatre-vingt
16 mille (80 000 \$)? » T'sais, on ne le sait pas, il
17 est où. Puis c'était comme dire, t'sais : « Blâme-
18 moi pas, là, je suis rien que membre de l'exécutif,
19 là. Je vérifie pas les livres. Puis on me "pitche"
20 ça dans la face, puis ça... » C'est-à-dire... Puis
21 un après l'autre, un après l'autre commence à dire
22 des affaires que plus tard, on a décou... on a des
23 preuves concrètes que je crois que je vais vous
24 donner, ou je vous ai déjà données, qui balancent
25 qu'est-ce que je suis en train de vous dire.

1 Mais c'est à peu près qu'est-ce qu'on a
2 fait, c'est on a commencé à regarder tous les
3 directeurs, les confronter, et on a découvert, moi
4 en particulier, j'ai découvert que qu'est-ce que
5 j'avais entre les mains, c'était une puissance
6 énorme. Quand je vous dis que le placement c'était
7 une puissance, les factures, les six mois de
8 factures, de reçus, là, c'était une puissance
9 énorme.

10 Q. **[248]** D'accord. Après votre tournée des directeurs,
11 lors de laquelle vous leur dénoncez la situation,
12 qu'est-ce qui va se passer après? Est-ce que la
13 situation change?

14 (11:55:32)

15 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

16 Q. **[249]** Peut-être avant que vous répondiez à ceci,
17 est-ce que vous diriez que dans les faits, Jocelyn
18 Dupuis pouvait faire ce qu'il voulait à la FTQ
19 Construction, que les directeurs ne l'empêchaient
20 pas de rien faire? Que dans le fond, c'est un tout-
21 puissant, puis que autour de lui, c'était pas un
22 pare-feu à Jocelyn Dupuis, puis s'il voulait faire
23 quelque chose, il le faisait sans s'inquiéter de
24 ses directeurs?

25 R. Jocelyn, oui, sûr, il faisait qu'est-ce qu'il

1 voulait. Mais il faut ajouter un peu plus. Jocelyn,
2 il est un peu... ce n'est pas un épais, là. Dans le
3 sens, là, qu'il ajoutait... il y avait une
4 complicité avec certains directeurs. Il sortait
5 avec. C'est-à-dire, quand tu sors avec un directeur
6 puis tu l'amènes, puis t'as acheté une bouteille de
7 trois cents piastres (300 \$), dis-moi pas que je ne
8 le sais pas c'est quoi la différence entre une
9 bouteille de trois cents piastres (300 \$) puis une
10 bouteille de vingt piastres (20 \$). Tu vas signer
11 le chèque le lendemain ou la semaine prochaine, ou
12 le mois prochain, au meeting du mois. C'est-à-dire,
13 la complicité est là. Il te met partie du problème.
14 Ce n'est pas... Les événements du club de
15 danseuses, c'est pas pour faire paraître mal du
16 monde, mais quand je suis entré là pour la première
17 fois de ma vie, dans ce club-là, avec Jocelyn
18 Dupuis puis son équipe, j'ai remarqué qu'il y avait
19 une complicité, mais il avait un contrôle total sur
20 les directeurs qui sont là. T'as droit de faire
21 qu'est-ce que tu veux ici, ça m'appartient. C'était
22 pas son nom sur le Registre des entreprises du
23 Québec, mais c'était à lui. On ferme les portes,
24 c'est mon party. Tu bois qu'est-ce que tu veux. Tu
25 fais qu'est-ce que tu veux. C'est-à-dire, ça, ça a

1 été rapporté, c'est pour ça que quand je l'ai
2 analysé puis je le regardais avec les autres,
3 c'était qu'est-ce que j'ai ressenti. Il y avait une
4 complicité, mais Jocelyn Dupuis était roi et
5 maître. Il aimait ça, aussi. Ça, c'était sûr, il y
6 a pas personne qui était capable de le confronter.
7 Et c'est pour ça, je faisais des emphases souvent
8 que moi, le petit local avec deux cents (200)
9 membres, que je venais le confronter devant seize
10 (16) mécani... seize (16) directeurs sur le
11 placement syndical, il venait hors de lui. T'sais,
12 il venait hors de lui, puis c'est là où il y a
13 certaines personnes qui venaient se coller sur moi
14 pour me dire : « T'sais, Ken, t'as raison, t'as
15 raison, mais Jocelyn, t'sais, il est refermé, puis
16 il est ci. » Mais pour répondre à votre question,
17 totalement, il avait le contrôle total. Il faisait
18 qu'est-ce qu'il voulait.

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Ça va, Monsieur le commissaire?

21 Q. [250] Donc, ma question, avant celle de monsieur le
22 commissaire Lachance, était donc : une fois que
23 vous avez complété votre tournée, qu'est-ce qui se
24 passe? Est-ce qu'il y a des changements, est-ce que
25 monsieur Dupuis s'en va, est-ce qu'il y a un putsch

1 à l'interne? Qu'est-ce qui se passe?

2 R. Il y a certains « meetings » qui se font pendant
3 que moi puis Bernard on fait notre tournée. Une que
4 je me fais dire, puis je le sais particulièrement,
5 c'est Jean Lavallée et Jocelyn Dupuis, les deux ont
6 un meeting dans les bureaux à Jean Lavallée.

7 Q. **[251]** Comment savez-vous ça?

8 R. Bernard Girard me l'a dit, Lise Kincaid me l'a dit.
9 Lise Kincaid c'est la secrétaire personnelle à
10 Johnny Lavallée.

11 Q. **[252]** À la FIPOE ou comme...

12 R. À la FIPOE.

13 Q. **[253]** À la FIPOE?

14 R. À la FIPOE.

15 Q. **[254]** Donc, poursuivez. Donc, il y a cette
16 rencontre-là que madame Kincaid et monsieur Girard
17 vous ont dit qui avait eu lieu.

18 R. Nous autres, on trouve ça étrange, parce que
19 pendant que nous autres on était mandatés par
20 Michel Arsenault, puis Jean Lavallée il est dans
21 les bureaux, de faire une rencontre... Là, on
22 découvre qu'il y a une rencontre, on peut dire,
23 entre les deux, qu'on ne comprend pas vraiment la
24 situation, mais, t'sais, ils ont le droit de se
25 parler, c'était... Jean l'a mis en poste, Jean l'a

1 aidé à monter les échelons de la FTQ Construction,
2 ils ont le droit de se parler, mais on trouve ça
3 étrange, parce que ça semble être... ils semblent
4 être vraiment à l'opposé de la clôture, les deux.
5 Pendant ce temps-là, moi, comme je vous ai dit,
6 Bernard...

7 Q. **[255]** Juste un instant. Avant que vous passiez à
8 pendant ce temps-là, la rencontre, est-ce que vous
9 savez qu'est-ce qui s'est passé à la rencontre?

10 R. Oui.

11 Q. **[256]** C'est monsieur Girard puis madame Kincaid qui
12 vous l'ont dit, ou...?

13 R. Puis Jocelyn Dupuis en a parlé aussi dans...

14 Jocelyn Dupuis a aussi parlé ouvertement dans un
15 mee... au deuxième étage à la FTQ.

16 Q. **[257]** O.K. Donc, qu'est-ce qui s'est passé, selon
17 ce qu'on vous a dit, à cette rencontre-là? Donc, on
18 vous a dit, c'est monsieur Dupuis. Est-ce que
19 monsieur Girard vous a parlé du contenu, ou c'est
20 seulement monsieur Dupuis?

21 R. Dupuis, je l'ai entendu parler. Bernard Girard m'a
22 parlé du contenu.

23 Q. **[258]** O.K.

24 R. Jean Lavallée, après, m'a dit un peu qu'est-ce qui
25 s'est passé.

1 Q. **[259]** Donc, si on prend la somme...

2 R. À sa manière.

3 Q. **[260]** ... la somme de ce que monsieur Dupuis,
4 monsieur Girard et monsieur Lavallée, à sa manière,
5 vous ont dit, qu'est-ce que vous comprenez qui
6 s'est passé à cette rencontre-là?

7 R. Ils se sont parlé dans les yeux, ils se sont
8 saoulés, ils ont... Jean Lavallée a pleuré, il a
9 tenu Jocelyn Dupuis dans ses bras, puis ils ont
10 convenu les deux d'avoir un pacte ensemble de
11 partir.

12 Q. **[261]** Savez-vous à quel moment environ? Je sais que
13 vous n'êtes pas spécialiste dans les dates, vous
14 l'avez dit. Mais est-ce que... De mémoire? Si vous
15 ne savez pas, c'est correct. Mais je veux savoir si
16 vous le savez.

17 R. Je vous dirais que c'est entre le dix-neuf (19)
18 août et le vingt-quatre (24) septembre, si je le
19 regarde.

20 Q. **[262]** Dans ces eaux-là.

21 R. Pourquoi je le sais aussi que le meeting a été,
22 Lise Kincaid que j'étais assez proche, parce que je
23 représentais souvent la FTQ en Alberta, elle, elle
24 m'a dit qu'elle était obligée de chauffer monsieur
25 Lavallée à la maison.

1 Q. **[263]** Donc, d'aller reconduire monsieur Lavallée,
2 compte tenu qu'il avait...

3 R. De le reconduire à la maison. Puis elle a dit qu'il
4 y a eu un meeting assez... Elle m'a pas parlé du
5 contenu, mais c'est un meeting assez échaudé
6 puis...

7 Q. **[264]** Émotif?

8 R. Émotif.

9 Q. **[265]** Donc, il y a... On va y revenir également aux
10 élections. On est au stade des reçus et factures.
11 Donc, je comprends que, suite à cette rencontre-là,
12 il y a une décision qui est prise que monsieur
13 Lavallée et monsieur Dupuis vont quitter. Et le
14 douze (12) ou treize (13) novembre deux mille huit
15 (2008) aura lieu l'élection pour leurs rempla...
16 pour trouver des remplaçants. On va y aller en
17 détail sur le déroulement des élections. Pour
18 l'instant, on va passer par-dessus.

19 Donc, suivant les élections, vous avez
20 toujours les factures en main. Il y a eu un
21 changement de garde, du moins monsieur Lavallée et
22 monsieur Dupuis ne sont plus là. Mais si ma mémoire
23 est bonne, vous avez sorti public avec les factures
24 et reçus au printemps deux mille neuf (2009). Donc,
25 qu'est-ce qui va se passer suite aux élections ou,

1 du moins, suite au vingt-quatre (24) septembre
2 jusqu'au temps que vous sortiez public? Donc, si on
3 va, première étape, donc vous apprenez qu'ils vont
4 quitter ensemble. Est-ce que ça vous satisfait et
5 vous attendez jusqu'aux élections pour la suite des
6 choses? Qu'est-ce qui se passe dans la chronologie?

7 R. La chronologie, excusez, mais je pense qu'on passe
8 une étape. Le vingt-quatre (24) septembre, le
9 procès-verbal a une importance capitale, je pense,
10 dans... Je vous ai...

11 Q. **[266]** Allez-y! Je ne veux pas... Si vous jugez que
12 c'est important. Allez-y!

13 R. Je vous ai expliqué qu'est-ce que, moi puis
14 Bernard, on a eu comme demande de Michel Arsenault.
15 C'est de rencontrer tous les directeurs puis les
16 représentants. On l'a fait. On a su plus tard qu'il
17 y a une scission qui a été faite entre eux. Sauf
18 que le vingt-quatre (24) septembre, il y a eu un
19 meeting de l'exécutif. Et...

20 Q. **[267]** Oui. Allez-y!

21 R. L'exécutif... Et, ça, ça a été... Moi, je ne suis
22 pas partie de l'exécutif. C'est-à-dire, c'est Jean
23 Lavallée et Bernard Girard qui me l'ont confirmé
24 l'histoire. Ils m'ont dit : « Ken, on est rentré à
25 notre meeting de l'exécutif mensuel, et le reste de

1 l'exécutif entier était tout préparé. Il y avait eu
2 un putsch qui a été fait pour t'expulser de la FTQ
3 Construction, parce que tu te promenais avec les
4 factures et les reçus à travers le Québec pour
5 essayer de discréditer la FTQ. »

6 Q. [268] Mais à ce moment-là, je fais une parenthèse,
7 à ce moment-là, la rencontre selon l'information
8 que vous détenez, la rencontre qui va mener au
9 départ de monsieur Dupuis et de monsieur Lavallée,
10 a été tenue?

11 R. Oui.

12 Q. [269] Mais malgré ça, après ça, monsieur Girard et
13 monsieur Lavallée vous expliquent donc qu'il y a un
14 putsch pour vous sortir?

15 R. Oui. Même en sachant, monsieur Girard et monsieur
16 Lavallée, ils ne parlent pas du meeting que, moi
17 avec Michel Arsenault et Jean Lavallée qu'on a eu,
18 ils n'en parlent pas à l'exécutif. Ils disent
19 pas... Bernard Girard ne dit pas à personne que :
20 « Moi, j'ai fait exactement la même chose que Ken
21 Pereira. » Mais ils décident de m'expulser de la
22 FTQ Construction. Michel... Jean Lavallée me dit :
23 « J'ai été capable de les faire changer d'avis,
24 mais une seule condition. Tu vas nous retourner les
25 factures et les reçus immédiat. »

1 Q. [270] Les originaux, je présume?

2 R. Les originaux, c'est sûr.

3 Q. [271] Juste avant de poursuivre votre témoignage.

4 Je demanderais à madame Blanchette d'exposer la

5 page 4 de l'onglet 9. C'est une copie du procès-

6 verbal dont monsieur Pereira parle. Donc, c'est un

7 procès-verbal du comité exécutif de la FTQ

8 Construction du vingt-quatre (24) septembre deux

9 mille huit (2008). Et, là, si on va en bas de la

10 page 4, il y a une résolution. Oui, juste ici où le

11 caviardage. On dit donc :

12 Yves Mercure concernant le confrère

13 Ken Pereira et ses actions nuisant à

14 la FTQ Construction, le confrère

15 Mercure suggère que le confrère

16 Pereira soit congédié sur le champ.

17 Et, là, on dit :

18 Il est proposé...

19 Donc il y a la résolution.

20 Il est proposé par le confrère Yves

21 Mercure et appuyé par le confrère

22 Alain Pigeon que le confrère Pereira

23 soit congédié dû à ses récents

24 agissements.

25 Après ça on dit, si on va à l'autre page, Madame

1 Blanchette, on dit :

2 Après discussion entre les membres du
3 comité exécutif, il est convenu
4 d'aviser le confrère Pereira de
5 rapporter tous les documents que ce
6 dernier a en sa possession et ce au
7 plus tard vendredi. Sinon la
8 proposition sera applicable et ce à
9 compter de lundi prochain.

10 Donc, je comprends, Monsieur Pereira, de votre
11 témoignage que la deuxième partie, le haut de la
12 page 5, c'est un peu la clause que monsieur
13 Lavallée vous a dit qu'il a négocié pour vous?

14 R. Oui.

15 Q. **[272]** Qui vous a remis... Juste avant qu'on fasse
16 le dépôt. Qui vous a remis ce procès-verbal là?

17 R. Bernard Girard.

18 Q. **[273]** Dans quel contexte vous l'a-t-il remis?

19 R. Je l'ai demandé à Bernard que j'avais besoin...
20 Oubliez pas, ça, c'est tout rien que des membres de
21 l'exécutif qui peuvent l'avoir.

22 Q. **[274]** Les membres du comité exécutif?

23 R. Du comité exécutif. Je l'ai demandé. J'avais besoin
24 de voir si je m'avais fait avoir. Puis Bernard
25 Girard m'a dit : « Ken, je te donne tous les

1 procès-verbaux que tu veux avoir depuis deux mille
2 quatre (2004) si tu veux. » Je suis allé dans ses
3 bureaux. Il me les a tout donnés. Puis j'ai fait
4 des photocopies.

5 Q. [275] Ça, c'est au même moment?

6 R. Au même moment, exactement.

7 Me SIMON TREMBLAY :

8 Également, à l'instar, Madame la Présidente,
9 Monsieur le Commissaire, à l'instar de l'écoute
10 qu'a fait... pas de l'écoute... des autres
11 documents qu'on a précédemment déposés, les
12 factures, pardon, de monsieur Dupuis, je m'excuse
13 pour le blanc, donc il y a une série de procès-
14 verbaux qui ont été également déposés auprès de la
15 Commission qui seront peut-être utilisés au cours
16 des prochains témoignages, mais ils proviennent
17 donc du témoignage que vient de rendre monsieur
18 Pereira.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Est-ce que vous déposez celui auquel vous venez de
21 faire référence?

22 Me SIMON TREMBLAY :

23 Oui, celui-ci sera déposé sous 95P-821. Donc
24 procès-verbal du vingt-quatre (24) septembre deux
25 mille huit (2008), on pourrait dire, confirmant le

1 congédiement de monsieur Pereira.

2

3 95P-821 : Procès-verbal de la réunion du comité
4 exécutif de la FTQ Construction du 24
5 septembre 2008

6

7 Q. **[276]** Est-ce que vous vous souvenez quel jour
8 est... Le vingt-quatre (24) septembre deux mille
9 huit (2008), savez-vous quel jour c'est?

10 R. Non.

11 Q. **[277]** Si je vous suggère que c'est un mercredi,
12 est-ce que le quarante-huit (48) heures pour
13 remettre les factures, est-ce que de souvenir...

14 R. Oui, oui.

15 Q. **[278]** ... c'est quelque chose qui est possible?

16 R. Ça a du sens. Bon, mais...

17 Q. **[279]** Oui, vous pouvez poursuivre.

18 R. Là, j'ai deux...

19 Q. **[280]** Là, on était rendu à monsieur Lavallée et
20 monsieur Girard qui vous expliquent qu'est-ce qui
21 s'est passé, la condition qu'ils ont négociée.
22 J'avais fait une parenthèse pour produire la
23 preuve. Vous pouvez poursuivre.

24 R. Ils m'expliquent l'expulsion. Il dit que l'exécutif
25 a tout frimé, tout est prêt. Ils disent : « Ken,

1 ils nous ont vraiment pognés en dépourvu. Ils
2 veulent vraiment se débarrasser de toi. » Je suis
3 un peu offusqué parce que, comme je vous ai dit,
4 Jean Lavallée puis Bernard Girard savent exactement
5 qu'est-ce que je faisais. Ils étaient avec moi. Je
6 sors du bureau. Puis première affaire que je fais,
7 c'est que j'appelle un de mes... de mes membres,
8 qui est très bon sur l'ordinateur. Et j'appelle un
9 officier de paix pour faire assermenter mes
10 factures que je connais. C'est-à-dire, je fais
11 assermenter mes factures, mes reçus avec les
12 photocopies. C'est la première affaire que je fais.
13 C'est-à-dire je prends... oui...

14 Q. **[281]** Parenthèse, juste pour la terminologie, là,
15 si je vous suggère que ce serait un commissaire à
16 l'assermentation pour faire certifier conformes les
17 documents, là, ce serait...

18 R. Excusez.

19 Q. **[282]** Je sais que c'est... non, vous n'êtes pas
20 avocat, là, mais...

21 R. Bien c'est ça, exactement.

22 Q. **[283]** ... c'est... si je vous suggère que c'est ça,
23 c'est ce que vous voulez dire?

24 R. Oui, c'est ça que je veux dire.

25 Q. **[284]** O.K., donc vous... allez-y, poursuivez.

1 R. Je les fais assermenter, je les amène chez mon ami,
2 mon ami fait faire des photocopies assermentées des
3 factures et des reçus, des six mois d'existence, je
4 fais faire aussi les factures des avances de fonds
5 que je trouve ça anormal...

6 Q. **[285]** Des copies, des copies vous voulez dire...

7 R. Toutes, toutes...

8 Q. **[286]** ... des avances de fonds?

9 R. Je fais toutes les photocopies, je les fais puis je
10 les amène à Jean Lavallée. Là, il y a, pour
11 comprendre quelque chose, je donne ça à Jean
12 Lavallée. Jean Lavallée...

13 Q. **[287]** Excusez-moi, c'est la première personne à qui
14 vous remettez une copie des factures?

15 R. Jean Lavallée, c'est très... c'est nébuleux un peu,
16 j'ai donné deux paquets ce même jour-là à Michel
17 Arsenault puis à Jean Lavallée, peut-être Jean
18 Lavallée l'a reçu le premier ou Michel Arsenault...

19 Q. **[288]** O.K., mais...

20 R. ... mais les deux l'ont reçu ce jour-là.

21 Q. **[289]** Vers la fin septembre, là, après... après...

22 R. Le vendredi. C'est-à-dire si le mercredi c'est le
23 vingt-quatre (24), le vendredi le vingt-six (26) je
24 les ai données les factures.

25 Q. **[290]** O.K.

1 R. Parce que j'ai été obligé de les donner avant le
2 lundi.

3 Q. **[291]** Avant le vendredi.

4 R. Avant le lundi.

5 Q. **[292]** Avant le vendredi comme on a vu, là.

6 D'accord. Donc, vous remettez une copie à monsieur
7 Lavallée, une copie à monsieur...

8 R. Ça, c'est les copies assermentées.

9 Q. **[293]** Que vous remettez?

10 R. Oui. Je donne à eux autres les copies assermentées.

11 Q. **[294]** Les originaux, qu'est-ce qui va arriver?

12 R. Les originaux, on a eu... j'ai donné certains
13 originaux que je pouvais pas photocopier à la FTQ,
14 les autres originaux que j'avais, je les ai donnés
15 à la SQ.

16 Q. **[295]** À la police?

17 R. À la police.

18 Q. **[296]** O.K., parfait.

19 (12:10:33)

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[297]** Quand vous dites que vous avez fait des
22 copies assermentées, là...

23 R. Oui.

24 Q. **[298]** ... vous voulez dire quoi exactement?

25 R. J'étais... c'est quoi le terme exactement, un

1 officier...

2 Me SIMON TREMBLAY :

3 Q. **[299]** C'est certifié copie conforme pour valoir
4 comme l'original, là...

5 R. Je suis allé voir l'original et je l'ai comparé
6 à...

7 Q. **[300]** ... dans le cas où un commissaire à
8 l'assermentation peut faire ça.

9 R. De comparer l'original à la photocopie.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[301]** C'est ça, donc vous avez demandé à un
12 commissaire à l'assermentation de procéder à cette
13 façon-là?

14 R. Exactement.

15 Q. **[302]** O.K., parfait.

16 R. Puis là, il l'a étampé puis il l'a mis puis on les
17 a sur les... j'ai des copies assermentées.

18 Q. **[303]** Parfait.

19 Me SIMON TREMBLAY :

20 Q. **[304]** Avec le sceau... avec le sceau du
21 commissaire?

22 R. Avec le sceau du commissaire.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Q. **[305]** O.K.

25 Me SIMON TREMBLAY :

1 Q. [306] À l'assermentation, bien entendu.

2 R. À l'assermentation.

3 Q. [307] Donc, vous remettez... Non c'est ça, je vous
4 demandais qu'est-ce qui arrive avec les originaux,
5 avant la question de la Présidente.

6 R. Bon...

7 Q. [308] Vous allez les remettre à la SQ?

8 R. Je remets les originaux à la SQ.

9 Q. [309] D'accord.

10 R. Je remets... oubliez pas, même en dedans de la
11 boîte de la FTQ, ils ne peuvent pas déterminer
12 quelles sont originales, quelles ne sont pas parce
13 que c'est toutes des fausses. Vous comprenez? Celle
14 de la facture, celle des...

15 Q. [310] Ah, vous voulez dire que l'original est déjà
16 une copie?

17 R. Oui, mais je vous donne un exemple, des factures
18 de... de MasterCard, de carte de crédit, t'as pas
19 besoin de donner les originales, tu peux donner les
20 originales à la FTQ puis tu peux donner celles
21 photocopées à la SQ, ça n'a pas d'importance,
22 elles sont... c'est des documents utilisés, mais
23 des factures qu'eux, ils ont déjà faites sur leur
24 photocopieuse, ils ne savent pas la différence
25 entre une autre photocopieuse, c'est déjà des

1 photocopies qui ont été coupées.

2 Q. [311] O.K., on se comprend.

3 R. Vous comprenez?

4 Q. [312] Oui.

5 R. Je m'exprime bien? C'est-à-dire, je les donne les
6 originales à la SQ pour qu'eux autres, ils
7 déterminent que c'est des vraies puis eux autres,
8 je leur donne celles pas avec le sceau dessus, mais
9 j'en donne à la FTQ. Jean Lavallée il prend tout
10 ça, il les inspecte, il dit: « Ken, merci,
11 inquiète-toi pas pour ça, lundi, tout va être
12 correct ». Lundi...

13 Q. [313] Monsieur Arsenault, lui, est-ce que vous...

14 R. Je n'ai pas parlé à monsieur Arsenault, la seule
15 affaire j'ai dit, j'ai dit: « Regarde, ça c'est
16 pour toi, mon homme ». Il dit: « Je vais le garder
17 jusqu'à le reste de ma vie, c'est à moi, ça c'est
18 en cas, je vais le sortir » parce que lui, il a un
19 paquet.

20 Q. [314] Monsieur Asenault, c'est ce qu'il vous dit?

21 R. C'est ça.

22 Q. [315] Monsieur Lavallée, lui, il vous dit:

23 « Inquiétez-vous pas »?

24 R. Bien lui, il me dit: « Ken, si tu me le donnes,
25 t'as fait la bonne affaire », lui, il ne le sait

1 pas que je les ai fait assermenter.

2 Q. **[316]** Vous voulez dire qu'il vous reste une copie?

3 R. Il le sait pas, il le sait pas que les originales,
4 je les ai données à la police, là. Moi, je l'ai pas
5 trusté de la première fois, je vais pas le truster
6 là, trois mois plus tard, là, t'sais.

7 Q. **[317]** D'accord.

8 R. Je vais le voir, je le donne, je lui dis: « Écoute,
9 il est à toi », il les a regardées, il les a
10 feuilletées, il a dit, il les a données en mains
11 propres à Lise Kincaid puis il a dit: « Lise
12 Kincaid va aller les amener, va aller les donner à
13 la FTQ Construction. T'as fait la bonne affaire.
14 Lundi, inquiète-toi pas, arrête, je sais que t'es
15 au deuxième étage, t'es avec eux autres, regarde-
16 les pas de travers, calme-toi avec ça, on va
17 trouver une solution avec »...

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. **[318]** Mais ce que je ne comprends pas, c'est que
20 vous dites que vous avez remis les originaux à la
21 police.

22 R. Oui.

23 Q. **[319]** Forcément, en remettant les copies à monsieur
24 Arsenault et à monsieur Lavallée...

25 R. Hum hum.

1 Q. [320] ... ils ont bien vu que ce n'était pas des
2 originaux, mais c'était des copies? Il existait un
3 original à quelque part de ces factures-là?

4 R. Mais l'original, pour qu'on comprenne...

5 Q. [321] Oui.

6

7 Me SIMON TREMBLAY :

8 Q. [322] Monsieur Pereira, juste pour répondre,
9 rebondir sur la question de la Présidente, là,
10 c'est juste qu'il y a le sceau en question...

11 R. Oui.

12 Q. [323] ... quand monsieur Lavallée, les copies que
13 vous nous dites que vous lui avez remises, il y a
14 le sceau dessus?

15 R. Non, on comprend...

16 Q. [324] O.K., précisez.

17 R. Il y a deux packages, O.K.? Les packages avec les
18 sceaux, ça, c'est indépendamment des factures que
19 la FTQ me demande. Ça, c'est personnel à Jean
20 Lavallée et une à Michel Arsenault. Qu'est-ce qui
21 est important à savoir, c'est que les factures, les
22 reçus que j'ai en ma possession, quand je les
23 regarde et vous allez les voir, il y en a... sont
24 découpés à la main. C'est pas des originaux. C'est
25 des faux qu'il a lui, fabriqué lui-même dans son

1 bureau. C'est-à-dire tu peux pas savoir si elles
2 sont originales ou pas, ça n'a jamais venu de ce
3 restaurant-là. Ça n'a jamais venu du Gibbys, c'est
4 le... le sceau du Gibbys c'est vrai, le reçu du
5 Gibbys, mais c'est eux autres qui l'ont fait dans
6 leur bureau, vous savez, ils ajoutent le deux mille
7 (2000) ou trois mille (3000) ou cinq cents dollars
8 (500 \$).

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. **[325]** Je comprends que vous n'avez jamais trouvé
11 les morceaux qui sont découpés?

12 R. Bien non, mais...

13 Q. **[326]** O.K.

14 R. ... pour qu'on comprenne, on va aller peut-être en
15 détail dans les factures, mais sur les factures, on
16 voit détaillé une date, puis c'est de... off hand,
17 deux mille sept (2007), mais là, on voit la
18 signature, ils mettent deux mille huit (2008). Le
19 deux mille sept (2007), il est calqué puis le deux
20 mille... le huit, il est fait à la main. C'est-à-
21 dire tu vois que c'est un original, mais que c'est
22 lui qui l'a falsifié puis ça, c'est là où j'ai
23 déterminé aussi que l'exécutif, s'il avait pris
24 deux petites minutes à regarder ses factures, il
25 aurait vu qu'elles sont... t'sais. Autres que les

1 factures que... à Mise au Jeu, au Bleu Blanc Rouge,
2 des factures qui ont été utilisées avec des cartes
3 de crédit, ça, que je donne l'original ou je ne
4 donne pas l'original, la date est dessus, le numéro
5 de carte de crédit, pour moi, ça change rien. Ce
6 qui est important que la police elle ait, c'est
7 l'original, le faux original, puis moi, je faisais
8 des photocopies du faux original qui ont passé dans
9 le beurre parce que c'était la même affaire.

10 Me SIMON TREMBLAY :

11 Q. **[327]** Donc, les copies qu'on met...

12 R. Si je comprends... si je...

13 Q. **[328]** ... mais ce qu'on cherche à savoir, c'est que
14 les copies que vous remettez à monsieur Lavallée,
15 Arsenault, elles n'ont pas le sceau certifié
16 conforme, c'est juste des simples photocopies?

17 R. C'est des simples photocopies, oui. Mais eux
18 autres, ils ne le savent pas, ils ne savent pas
19 encore que moi, j'ai fait des photocopies
20 assermentées, ça, je ne les ai pas données.

21 Q. **[329]** Non, c'est ça, on se comprend, les copies
22 assermentées, dans le fond, c'est pour vous?

23 R. Pour moi.

24 Q. **[330]** C'est ça.

25 R. Bien oui, pour me protéger moi.

1 Q. **[331]** Il existe un exemplaire de copies... de
2 photocopies assermentées puis c'est vous qui
3 l'aviez?

4 R. C'est moi qui l'avais, puis je l'ai encore.

5 Q. **[332]** O.K. À ce moment-ci, je suggérerais de
6 prendre la pause pour le lunch, je sais qu'il est
7 midi et vingt (12h20), mais avant de partir sur une
8 autre ligne de questions, ça serait approprié, je
9 crois. Merci.

10 SUSPENSION

11

12 REPRISE DE L'AUDIENCE

13 LA GREFFIÈRE :

14 Monsieur Kenneth Pereira, vous êtes sous le même
15 serment.

16 (14:04:53)

17 Me SIMON TREMBLAY :

18 Q. **[333]** Alors, Monsieur Pereira, lorsqu'on s'est
19 laissé pour la pause du lunch, on était à établir,
20 dans le fond, que... le cheminement avec les
21 factures. Donc, vous avez rencontré à quelques
22 reprises monsieur Arsenault, des fois avec monsieur
23 Lavallée, d'autres fois avec monsieur Girard. Il y
24 a eu cette motion-là de la part... ou cette
25 résolution, devrais-je plutôt dire, de la part du

1 comité exécutif de la FTQ Construction le vingt-
2 quatre (24) septembre deux mille huit (2008) vous
3 congédiant et, après discussion avec monsieur
4 Lavallée, du moins selon ce qu'il vous disait, à
5 moins que vous fournissiez ou remettiez plutôt les
6 originales ou les originaux plutôt des factures des
7 factures de monsieur Dupuis et reçus avant le
8 vendredi, ce que vous avez fait, du moins en
9 partie, en remettant une... des copies à la fois à
10 monsieur Lavallée et monsieur Arsenault.

11 Donc, je présume, pour la suite des choses,
12 le lundi suivant, vous revenez au bureau au
13 deuxième étage, qu'est-ce qui se passe à ce moment-
14 là? Quelle est l'ambiance? Est-ce que tout est
15 réglé puis il n'y en a plus de problème?

16 R. Non, il y a rien de réglé. Dans mon cas, c'est...
17 je constate qu'il y a un harcèlement psychologique
18 qui est en train de se faire envers moi
19 immédiatement par tous les membres et tout le staff
20 de la FTQ Construction. Les gestes... personne
21 m'adresse la parole, on commence à être en train de
22 mettre un système électronique de puce pour ouvrir
23 les portes. Je veux dire, j'ai pas accès à aucun...
24 à aucune porte. On me parle plus, si je rentre dans
25 la cuisinette pour me faire un... un lunch ou un

1 café, bien, on attend que je sors avant... Il y a
2 personne qui m'adresse... j'ai plus de service, il
3 y a personne à la FTQ Construction qui me donne...
4 qui me donne... qui m'adresse la parole.

5 Q. **[334]** Parfait. Est-ce qu'au niveau de votre accès,
6 est-ce qu'elle est... est-ce que l'accès est
7 restreint?

8 R. Ah! Elle est restreinte, je veux dire, quand ils
9 décident de me donner une puce, une carte avec une
10 puce dedans, la carte marche pas. Je veux dire, je
11 peux juste rentrer à l'heure de l'ouverture que
12 c'était... des bureaux, puis c'est une secrétaire
13 qui me rouvre la porte, puis je sors à quatre
14 heures (16 h 00) quand ils sortent du bureau. Et
15 j'ai plus accès le samedi puis le dimanche. Roland
16 Brion, il me dit clairement que : « Ken, je
17 m'excuse là », là ça, c'est l'avocat de la FTQ.

18 Q. **[335]** Attendez, vous parlez de Roland Brion.

19 R. Oui.

20 Q. **[336]** Vous dites « avocat de la FTQ ».

21 R. Avocat, excusez, le comptable de la FTQ.

22 Q. **[337]** D'accord.

23 R. Il me dit... il est un peu plus proche de moi, il
24 peut juste me parler quand il me rencontre dans...
25 dans les élévateurs. Il me dit : « Ken, excuse là,

1 tu le sais bien que, moi, je t'aime bien, mais on
2 peut plus vraiment... on a comme mot d'ordre ici de
3 plus t'adresser la parole ».

4 Q. **[338]** Est-ce que vous lui demandez de qui vient ce
5 mot d'ordre-là?

6 R. Non, je le sais déjà.

7 Q. **[339]** C'est qui selon vous?

8 R. Jocelyn Dupuis.

9 Q. **[340]** Qu'est-ce qui arrive avec les états
10 financiers et monsieur Brion? Est-ce que c'est le
11 statu quo ou il va y avoir un changement à partir
12 d'à ce moment-là?

13 R. Les états financiers, on parle de celles de Jocelyn
14 Dupuis?

15 Q. **[341]** Non, on parle pas... pas des comptes de
16 dépenses, on parle des états financiers du 1981.

17 R. Ah! Non. Les états financiers de mon local... Pour
18 qu'on comprenne bien, comme je vous avais expliqué
19 du début, mon local comme d'autres locaux à la FTQ,
20 les nouveaux, ont été tout sous le contrôle total
21 de la FTQ Construction, c'est-à-dire mes états
22 financiers ont été envoyé à la CCQ et ils ont été
23 émis par Roland Brion. C'est lui qui... qui mettait
24 tout ça en papier puis tout ça prêt pour déposer à
25 chaque année. J'ai jamais eu un problème en tout

1 les temps que j'étais là avec la CCQ jusqu'à j'ai
2 commencé à dénoncer Jocelyn Dupuis qu'ils ont
3 commencé à me donner plus accès à mes livres, ma
4 comptabilité.

5 Les livres de minutes de mon exécutif que
6 j'avais laissés à la FTQ Construction dans les
7 bureaux à monsieur Roland Brion. Puis à partir de
8 ce jour-là, ils ont commencé à... à me donner plus
9 accès à aucune information et en me disant que mes
10 états n'étaient pas à l'ordre.

11 Q. **[342]** O.K. Est-ce que vous vous souvenez à quel
12 moment de l'année sont dûs vos états financiers?

13 R. Je me souviens pas.

14 Q. **[343]** Parce que pour la première année, donc
15 j'imagine, vous me parlez que ça débute en deux
16 mille six (2006), donc les états financiers de deux
17 mille six (2006), est-ce que c'est monsieur Brion
18 qui les a préparés? Est-ce que c'est vous?

19 R. Bien, c'est pour ça que je vous dis que je me
20 souviens pas de ça, pas parce que j'essaie de
21 cacher rien. C'est que c'est Roland qui s'occupait
22 de tout ça. Moi, je lui donnais qu'est-ce que
23 j'avais à donner comme informations, puis c'est lui
24 qui préparait tout pour le donner à la CCQ.

25 Q. **[344]** Est-ce que votre incapacité à vous rappeler

1 le moment où que c'est dû dans l'année, c'est parce
2 que vous... ce n'était pas...

3 R. Parce que...

4 Q. **[345]** ... parce que c'était pas votre tâche, que
5 vous déléguiez ça à monsieur Brion?

6 R. C'était... c'était pas ma tâche, je le déléguais au
7 comptable de la FTQ Construction.

8 Q. **[346]** Vous en avez parlé un peu ce matin, et
9 j'aimerais ça que vous preniez là la parole pour
10 nous expliquer en détail là comment vous vous
11 sentez? C'est-à-dire comment... quelle importance
12 avez-vous lorsque vous avez en main les factures?
13 Ce matin, vous avez brièvement aborder la question,
14 mais là ce serait le moment de nous dire vraiment
15 en détail comment vous vous sentez, ou quelle est
16 la réaction des gens, ou, bref, l'importance,
17 soudainement, que vous gagnez en possédant ces
18 factures-là.

19 R. Moi je me sens exactement de la même manière que je
20 m'ait tout le temps...

21 Q. **[347]** Juste un instant, Monsieur Pereira.

22 R. Oup!

23 Q. **[348]** Il y a un avocat qui... Un nouvel... Un
24 nouveau venu à la Commission qui veut s'adresser à
25 la Commission. J'imagine qu'il va s'identifier puis

1 dire en vertu de qui il est là, je présume?

2 (14:12:01)

3 REPRÉSENTATIONS DE Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

4 Alors bonjour. Je suis maître Debkoski, l'avocat de
5 Jocelyn Dupuis. On m'a...

6

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Bonjour, Maître.

9 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

10 Pas besoin... Oui, j'appuie une seule fois?

11 Merveilleux. Alors, bonjour. On m'a avisé ce matin
12 que des interventions étaient faites concernant
13 monsieur Dupuis. J'étais en train de procéder, j'ai
14 parlé avec maître Gallant, la semaine dernière, qui
15 me disait que l'intervention viendrait dans trois
16 semaines environ, alors je n'étais pas prêt pour
17 être ici ce matin. Maintenant, j'ai su que mon
18 collègue de la FTQ Construction est intervenu ce
19 matin, un peu parce que monsieur Dupuis n'avait pas
20 de... de représentant légal qui était présent ce
21 matin. Vous n'êtes pas sans savoir que monsieur
22 Dupuis est en train de subir un procès qui
23 commencera en avril prochain. J'ai compris...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 C'est-à-dire qu'il ne subit pas de procès. Son

1 procès sera tenu en avril prochain.

2 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

3 En fait, selon le juge il est débuté, puisqu'on a
4 présenté déjà notre requête, et donc on est en
5 continuation de ce procès-là en avril prochain.

6 Ceci étant, j'ai compris que monsieur Pereira est
7 en train de témoigner sur des faits qui, notamment,
8 ont fait l'objet d'une ordonnance de non-
9 publication au stade de l'enquête préliminaire.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Et alors?

12 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

13 Et aussi, je me questionne sur la... la pertinence
14 et/ou le lien avec les point 1 et point 2 qui sont
15 donnés au mandat de la Commission d'enquête...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Dites-moi, Maître, je suis à peu près certaine
18 qu'au moment où l'enquête préliminaire de monsieur
19 Dupuis s'est tenue, il n'avait pas réopté.

20 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

21 Au moment où... Non, effectivement. Je comprends
22 que vous avez rendu une décision.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Donc, son procès devait être tenu, à ce moment-là,
25 devant juge et jury. Maintenant, monsieur Dupuis a

1 fait son... a choisi d'être jugé devant un juge
2 seul, ce qui fait, à mon sens, toute la différence.

3 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

4 Je comprends.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Mais je vais vous inviter à rencontrer l'avocat,
7 maître Poulin, du DPCP, et voyez avec lui ce qu'il
8 en est, et vous reviendrez me voir par la suite.

9 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

10 Mais je comprends, par contre, que malgré que
11 l'option ait été faite d'aller devant un juge de
12 nomination provinciale, ou, en fait, il y a un acte
13 d'accusation, alors juge seul...

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Juge seul.

16 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

17 Juge seul. L'ordonnance, quand même, se prolonge
18 jusqu'au début du procès. Ce n'est pas que le choix
19 qui est fait...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Mais...

22 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

23 ... par l'accusé qui enlève cette ordonnance de
24 non-publication-là.

25 LA PRÉSIDENTE :

1 Oui mais moi je ne suis pas à une enquête
2 préliminaire, là.

3 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

4 Non.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Je suis à la Commission d'enquête.

7 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

8 Oui, j'en conviens.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 O.K.

11 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

12 J'en conviens, mais...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Alors, c'est une procédure autre, et je ne suis pas
15 liée par aucune autre procédure. Et ce que je sais,
16 c'est que nous en... C'est qu'il subit
17 présentement, puisque vous dites que son procès est
18 commencé, un procès devant juge seul.

19 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

20 Absolument. Absolument. Maintenant, l'intervention
21 que je fais...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Alors, vous n'êtes pas sans savoir que le juge seul
24 est capable de faire la part des choses et de,
25 de... de totalement rayer de son esprit et ne pas

1 écouter, s'il en est, les audiences de la
2 Commission relativement au témoignage de monsieur
3 Pereira.

4 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

5 J'en conviens. Cependant, où je pense que ça cause
6 actuellement un préjudice...

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Hum, hum?

9 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

10 ... c'est que monsieur Dupuis, qui est appelé à
11 témoigner dans trois semaines, va devoir répondre à
12 ces allégations-là, et là, son droit au silence
13 sera brimé.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Ah bien là, vous...

16 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

17 Alors...

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Vous me plaidez ça quand on sera rendu là.

20 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

21 C'est... Je vais revenir, ça c'est certain.

22 Maintenant, je fais l'objection aujourd'hui pour ne
23 pas qu'on me dise plus tard que l'objection est
24 tardive. Alors, je suis venu, je vais rencontrer
25 maître Poulin, on va discuter, et je vais

1 revenir...

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Quand on sera rendu au témoignage de monsieur
4 Dupuis, vous reviendrez me voir. En attendant, je
5 vous invite à rencontrer le DPCP.

6

7 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

8 Parfait. Mais sachez que le mal sera fait. Alors,
9 c'est pour ça que je voulais faire aujourd'hui
10 ma... mon intervention.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Je ne vois pas en quoi le mal serait fait par
13 rapport à son procès, puisqu'il subit un procès
14 devant juge seul.

15 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

16 C'est au niveau, notamment aussi, mon intervention
17 était au niveau de la pertinence quant à la
18 Commission d'enquête sur l'octroi des... et la
19 gestion des contrats publics. On me... On me rabat
20 toujours que c'est le deuxième motif, ou le
21 deuxième point que vous êtes en train d'enquêter,
22 mais je ne vois pas en quoi le témoignage...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 D'abord, le mandat de la Commission n'est pas
25 divisé en parties étanches. Toutes les parties sont

1 imbriquées les unes dans les autres. Et je ne sais
2 pas si vous faites référence à l'infiltration du
3 crime organisé au sein du syndicat, c'est ce que
4 vous...

5 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

6 Ah, bien...

7 LA PRÉSIDENTE :

8 C'est ce que vous dites?

9 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

10 En fait, je me questionne sur comment peut-on
11 permettre ces questions-là à monsieur Pereira alors
12 que ça n'a ni à voir avec les contrats publics, ni
13 à voir avec l'infiltration du crime organisé.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Ça a à voir avec l'industrie de la construction,
16 Maître.

17 Me SIMON TREMBLAY :

18 Si vous me permettez, peut-être, pour répondre
19 également...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Oui.

22 Me SIMON TREMBLAY :

23 Comme je l'ai exprimé à maître Laurin ce matin, et
24 si vous êtes... si vous pouvez prendre l'après-midi
25 puis assister au témoignage de monsieur Pereira,

1 vous allez voir que dans quelques instants, le
2 fait... J'allais demander, justement, l'importance,
3 et la prochaine série de questions sera... Il nous
4 démontrera, ou il nous exposera comment les membres
5 du crime organisé très influents ont essayé de
6 le... de le faire taire, ont essayé d'acheter la
7 paix, et ont démontré toute l'influence que ces
8 personnes-là du crime organisé ont, notamment sur
9 monsieur Dupuis. Donc, l'histoire des factures est
10 la raison, ou va pousser, ou va mettre monsieur
11 Pereira au centre de la dynamique qui s'inscrit au
12 niveau de l'infiltration du crime organisé au
13 niveau de la FTQ Construction, et, comme je vous
14 dis, les réponses seront données, là, normalement,
15 aujourd'hui. Cet après-midi, au plus tard demain
16 matin.

17 Me JEAN-DANIEL DEBKOSKI :

18 On reviendra, puis je parlerai avec maître Poulin
19 dans pas long. Merci.

20 REPRISE DU TÉMOIGNAGE DE M. KENNETH PEREIRA

21 INTERROGÉ PAR Me SIMON TREMBLAY :

22 Q. **[349]** Donc, Monsieur Pereira, la question, je peux
23 vous la rafraîchir, c'était décrivez-nous en
24 détail, là, l'importance et l'ascension que... que
25 la possession de ces factures-là ont pour vous au

1 sein de la FTQ Construction.

2 R. Comme j'essayais de m'expliquer, les factures,
3 quand je les avais, m'ont... pour moi, m'ont donné
4 absolument aucune... J'ai pas eu plus de pouvoir.
5 J'ai... Qu'est-ce que j'ai remarqué, c'est que on
6 m'a donné de l'importance, c'est les directeurs qui
7 ont commencé à me donner de une importance capitale
8 quand je les avais en ma possession. Ils ont
9 commencé à s'identifier à les factures et les
10 reçus. Qui a fait en sorte que, moi, j'ai conçu que
11 c'était Jocelyn Dupuis, on parlait de Jocelyn
12 Dupuis, on parlait des factures de Jocelyn Dupuis,
13 rien que les factures de Jocelyn Dupuis. Et comment
14 ça que les membres d'un exécutif, qu'on essaie de
15 démontrer que, monsieur Dupuis, il les a faits tout
16 seul, comment ça est-ce que ces gars-là commencent
17 à me donner une importance capitale? Oubliez pas,
18 il faut comprendre que je suis deux cents (200)
19 membres dans mon local. Je suis un nouveau local,
20 pendant deux ans de temps, j'ai accès à aucun
21 chantier, on me parle pas, on me laisse de côté
22 presque sur tous les meetings parce que je suis pas
23 d'importance. Et là, tout à coup, tout le monde
24 se... « gravitate to me ». Ils viennent me voir,
25 ils viennent m'expliquer pourquoi et quel... C'est

1 là où je découvre que ces factures-là c'est une
2 importance... qui me donne l'importance parce que
3 maintenant ces factures-là sont pas juste à
4 Jocelyn, sont partie de l'exécutif de la FTQ.

5 Q. [350] Vous voulez dire donc, c'est toute
6 l'institution...

7 R. C'est tout... quand j'attaque Jocelyn, disons,
8 j'attaque l'exécutif. C'est de même que je sens...
9 je ressens. Je ressens que chaque... chaque
10 directeur dans l'exécutif est en train de plaider
11 (sic) sa propre culpabilité devant moi.

12 Q. [351] Ça, vous voulez dire quand vous les
13 confrontez?

14 R. Quand je les confronte avec les factures et les
15 reçus. Je vois... je vois la manière qu'ils
16 s'expriment, je vois la manière qu'ils essaient de
17 s'autodéfendre, je vois comment qu'ils... « pitches
18 the call is under the boss ». C'est... je les vois
19 comment qu'ils disent : « C'est pas ma faute, c'est
20 la faute de l'autre. Si moi... si, moi, j'étais là
21 puis d'autres gars qui étaient là comme toi, Ken
22 Pereira, ça fait longtemps que ça serait réglé.
23 Mais c'est pas toi, il faut que tu comprennes, je
24 suis dans un exécutif, que c'est tout corrompu.
25 Puis, si on se lève debout, on mange une volée ou

1 on se fait... on se fait taire. » C'est... c'est là
2 où j'ai remarqué que ces factures-là étaient d'une
3 importance capitale pour eux et non pour moi. Ça
4 s'exprime bien.

5 Q. [352] C'est votre réponse. On va aborder
6 maintenant, compte tenu de cette importance-là,
7 vous dites que les gens viennent vous voir, on va
8 aborder maintenant les tentatives de différentes
9 personnes pour, j'utilise le terme, freiner, mais
10 pour vous empêcher de parler, pour garder...
11 essayer de garder ça en dessous du tapis, si vous
12 me permettez l'expression. Donc, qui est la
13 première personne qui essaie d'acheter votre
14 silence?

15 R. Eddy Brandone est une des personnes qui a essayé
16 d'acheter mon silence.

17 Q. [353] Est-ce que c'est arrivé à plus d'une reprise?

18 R. Oui, à deux, trois reprises. Comme je vous avais
19 expliqué, on a eu une stratégie, moi puis Bernard,
20 certains directeurs j'irais tout seul, certains
21 on... lui, il aurait été tout seul puis moi ou on
22 s'aurait (sic) rejoint ensemble. C'est-à-dire, la
23 première fois que j'ai rencontré Eddy Brandone, je
24 l'ai rencontré à son local.

25 Q. [354] Seul ou avec monsieur Girard?

1 R. Tout seul.

2 Q. **[355]** Tout seul.

3 R. Je l'ai rencontré, je l'ai (sic) fait connaissance
4 des factures sans les montrer.

5 Q. **[356]** O.K.

6 R. O.K.? Je l'ai rencontré, je l'ai expliqué
7 comment... c'était quoi son... son rôle dans
8 l'exécutif. Puis secrétaire financier. Je ne sais
9 pas s'il avait déjà certaines informations mais il
10 m'a mis... il s'est mis tout de suite,
11 immédiatement, sur la défensive. Il m'a expliqué
12 que c'était le rôle à Roland Brion, le comptable, à
13 vérifier et à nous donner un rapport, s'il y avait
14 eu des anomalies. Comme ils l'ont jamais fait,
15 lui m'a dit... il m'a répondu, il y avait un
16 « rubber stamp », une étampe directement à la FTQ
17 Construction. Que, lui, il a donné sa confiance
18 totale à Jocelyn Dupuis et à Jean Lavallée. Que,
19 des fois, il mettait son... sa signature sur le bas
20 du chèque et c'est vrai qu'il regardait pas ça à...
21 quotidiennement ou par semaine. Et, à l'exécutif,
22 il ne voyait pas les comptes de dépenses passer en
23 avant de lui, c'est-à-dire, pour ça, il a dit :
24 « Peut-être j'ai manqué un peu de... de regard »,
25 mais il s'est senti un peu trahi à ce moment-là par

1 Jean Lavallée, qu'il aurait dû arrêter ça bien
2 avant.

3 Et on a continué la conversation, on a fait
4 certaines démarches. J'ai comme expliqué qu'Eddy
5 Brandone, il était vraiment, vraiment dans une
6 position qui était pas bien vue, si le fisc ou la
7 police rentrait là. Et je m'explique, j'ai dit :
8 « C'est ta signature, c'est toi qui vas être obligé
9 de t'exprimer, c'est toi qui vas être obligé de
10 démontrer... Moi, je pense que t'es dans une
11 mauvaise position. » Il me posait la même question
12 qu'à peu près tout le monde : « Qu'est-ce que tu
13 veux faire avec ça? »

14 Q. [357] Qu'est-ce que vous répondiez quand ces gens-
15 là vous posent cette question-là?

16 R. Bien, dans... t'apprends à chaque membre de...
17 peut-être une différente réponse. Eddy, comme il
18 était au début, je disais : « Écoute, moi, mon
19 mandat c'est pas qu'est-ce que je vais faire avec.
20 Mon mandat, je viens ici directement par Michel
21 Arsenault. Mon mandat c'est de savoir si, toi, tu
22 vas... tu vas voter et tu vas avancer le cas pour
23 sortir Jean... Jocelyn Dupuis de l'exécutif... »,
24 pas de l'exécutif mais comme directeur général de
25 la FTQ Construction.

1 Q. **[358]** Quelle est la réponse de monsieur Brandone?

2 R. Il m'a dit : « Ken, regarde, moi, je vais faire
3 tout qu'est-ce que c'est possible, là, là, O.K.?
4 Mais Jocelyn Dupuis, tu le sais, là, il a une
5 certaine... il a influence à la FTQ. »

6 Puis l'histoire, on peut dire qu'elle
7 arrête là, ce jour-là. Il descend avec moi, il
8 m'amène à son auto. Il dit : « Regarde, Ken, j'ai
9 quelque chose à te donner dans la valise de char. »
10 Ça fait que j'ai dit... Il rouvre sa valise de
11 char, il me donne un CD de sa fille. Il dit : « Ma
12 fille, elle vient d'écrire un... elle vient de
13 "recorded" un CD. »

14 Q. **[359]** Enregistré un album?

15 R. « Enregistré un album, puis je te le donne, tiens,
16 c'est pour toi. Écoute ça, elle chante beaucoup
17 mieux que la fille à Jocelyn. » J'ai dit : « Je te
18 remercie beaucoup, c'est ben "le fun". » Et il le
19 sort de ses poches, il ferme la porte, puis il me
20 lance les clés de sa Mercedes, puis il me dit :
21 « Elle est à toi. »

22 Q. **[360]** Dites-vous, partez-vous avec la Mercedes?

23 R. J'aurais dû! Non, je l'ai pris, j'ai « repitché »
24 les clés.

25 Q. **[361]** Puis qu'est-ce que vous comprenez de cette

1 offre-là?

2 R. Il voulait m'acheter.

3 (14:24:01)

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. **[362]** Pourquoi vous dites que vous auriez dû?

6 R. J'aurais dû... arce que j'aurais dû la prendre puis
7 la rentrer dans un mur, c'est ça que je dis tout le
8 temps. J'aurais dû la rentrer devant le mur qui
9 était là. Pas pour la prendre, juste pour vraiment
10 le...

11 Me SIMON TREMBLAY :

12 Q. **[363]** Donc, si on revient à ce que vous avez
13 effectivement fait et non ce que vous vouliez
14 faire, qu'est-ce que vous comprenez, donc, de cette
15 offre-là? Donc, qu'il essaie de vous acheter, mais
16 en échange de quoi?

17 R. Mon silence. Ma manière de faire comprendre que je
18 ne vais pas aller plus loin avec ça. Lui, je suis
19 sûr, et après un certain temps, je suis sûr qu'il
20 savait qu'on allait régler ça à l'interne. C'est-à-
21 dire, le seul « loose cannon », la seule personne
22 qui pouvait mettre un certain problème là-dedans,
23 c'était moi. En retour, il m'a dit : « Ken », il
24 m'a lancé les clés en disant « Écoute, peut-être
25 que ça, ça va t'aider, il est à toi. »

1 Q. **[364]** Puis est-ce qu'on parle d'une Mercedes
2 quatre-vingt-quinze (95) ou d'un véhicule assez
3 récent?

4 R. Bien, ça fait un petit bout, mais c'était assez
5 récent dans le temps qu'il l'avait acheté. Je pense
6 qu'il venait de me dire qu'il venait de l'acheter.

7 Q. **[365]** Donc, ça avait une bonne valeur?

8 R. C'était une bonne valeur.

9 Q. **[366]** Êtes-vous capable d'estimer? Connaissez-vous
10 les véhicules? Êtes-vous capable d'estimer,
11 vraiment, une idée approximative de la valeur?

12 R. Bien, je me dis que ça doit être quarante mille
13 (40 000 \$) et plus, là.

14 Q. **[367]** Savez-vous si vous êtes la seule personne à
15 qui il a offert sa Mercedes?

16 R. Il l'a offert à... Bernard Girard m'a dit la même
17 chose.

18 Q. **[368]** Est-ce que c'est dans le même contexte qu'il
19 lui a offert?

20 R. Il l'a offert pendant les factures puis les reçus.

21 Q. **[369]** Est-ce que ça veut dire que monsieur Girard
22 est également allé voir monsieur Brandone?

23 R. On s'avait parlé qu'on l'a vu à différentes
24 reprises. La deuxième fois, j'ai rencontré Eddy
25 Brandone, Guy Martin, et Bernard Girard. On l'a

1 rencontré à minuit à un restaurant sur la rue
2 Langelier, Ciociaro's.

3 Q. [370] Donc, c'est vous qui convoquez monsieur
4 Brandone à cet endroit-là, à cet heure-là, ou c'est
5 plutôt lui?

6 R. C'est... on l'avait convoqué, on voulait le
7 rencontrer les deux, moi puis Bernard, parce qu'on
8 avait eu deux différents « meetings » qu'on voulait
9 d'une certaine forme mettre les points sur les i
10 avec. Et il s'évadait tout le temps de nous deux.
11 Ils nous avait rencontrés, moi à une reprise tout
12 seul, il avait rencontré Bernard une autre fois,
13 mais on voulait le rencontrer à deux. C'était une
14 partie importante de lui, pour une raison, on
15 savait exactement qui qui était du bord de Jocelyn,
16 qui qui était du bord de Johnny Lavallée. Mais
17 Eddy, on peut dire qu'il était un peu sur la
18 clôture. C'est-à-dire, c'était quelqu'un qu'on
19 voulait vraiment rencontrer à deux, et on l'a fait
20 une soirée. On l'avait appelé, il refusait tout le
21 temps de nous rencontrer, et à un moment donné, il
22 a dit : « Regarde, je pense, je descend », si je ne
23 me trompe pas, je pense, « il y a un "meeting" à
24 Trois-Rivières. » Il dit : « Je vais être en ville
25 rien qu'à peu près à onze heures (11 h 00), onze

1 heures et demie (11 h 30). Si ça ne vous fait rien,
2 ça va être le seul temps que je suis capable de
3 vous rencontrer. » On a dit : « Oui, on va te
4 rencontrer. » On l'a rencontré à peu près à minuit
5 (12 h 00) au Ciociaro's. Comme je vous dis, c'est
6 un petit restaurant sandwichs sur la rue Langelier.

7 Q. **[371]** Qui est présent à cette rencontre-là, en sus
8 de monsieur Girard et de monsieur Brandone? Vous
9 avez parlé de monsieur Martin?

10 R. Son agent d'affaires, qu'aujourd'hui il est
11 directeur, mais son agent d'affaires dans le temps,
12 qui s'appelait Guy Martin.

13 Q. **[372]** On peut poursuivre. Est-ce qu'il y a d'autres
14 personnes qui sont présentes à cette rencontre-là?

15 R. Pour la FTQ Construction, personne, non. Qu'est-ce
16 que c'est un peu surprenant, puis il faut
17 comprendre, c'est que cet endroit-là, c'est un café
18 italien qui fait des sandwichs, mais le soir, autre
19 que le samedi, l'été, le vendredi, samedi, c'est
20 une place qui est assez... il n'y a pas beaucoup de
21 personnes. Personne ne va là vraiment le soir. Et
22 là, tout à coup, moi j'entre là, moi puis Bernard
23 Girard on s'était rencontrés, puis on s'était dit,
24 regarde, on va se rendre. On s'est rendus là, je
25 pense, vingt (20) minutes, vingt-cinq (25) minutes

1 avant Eddy Brandone. Pas par... juste par hasard,
2 qu'on a décidé. On avait dit à onze heures et demie
3 (11 h 30), je pense, puis on est arrivés là à onze
4 heures et vingt (11 h 20). Et qu'est-ce qu'on a
5 remarqué, c'est qu'il y avait quelqu'un qui était
6 dans le restaurant, au bout de la salle, assis tout
7 seul, dans une table, sur une table, puis...

8 Q. **[373]** Est-ce que cette personne-là lisait son
9 journal, ou elle regardait dans votre direction?

10 R. Il regardait dans notre direction quand on est
11 rentrés. On a regardé. Moi je le connaissais, je
12 l'ai déjà vu ailleurs, et c'est pour ça que je
13 pouvais l'identifier assez bien. Et j'étais surpris
14 de le voir là. Ce n'était pas parce que... il ne
15 nous a pas confrontés, il ne nous a pas menacés,
16 mais il était là.

17 Q. **[374]** C'est quoi le nom de cette personne-là?

18 R. Joe Colapelle.

19 Q. **[375]** O.K. Et pendant la rencontre, vous dites,
20 quand il est ar... quand vous êtes arrivé,
21 j'imagine, vous êtes seul dans l'endroit, donc
22 c'est sûr qu'il vous regarde, mais pendant la
23 rencontre, est-ce qu'il semble intéressé à la
24 rencontre ou il vaque à ses occupations puis il ne
25 porte aucun intérêt à votre rencontre?

1 R. Il semble... il semble être très intéressé à
2 notre... notre rencontre.

3 Q. **[376]** Puis vous reconnaissez comment monsieur
4 Colapelle?

5 R. Moi, j'ai habité toute ma vie à Langelier-Rosemont,
6 à nouveau Rosemont, beaucoup, beaucoup de mes amis
7 sont Italiens, j'ai... je me tiens dans Saint-
8 Léonard, ma vie adulte a passé à Saint-Léonard,
9 Anjou, Montréal-Est, je le connais de... des
10 brasseries de réputation, de bars, je le connais.

11 Q. **[377]** C'est quoi sa réputation?

12 R. C'est un mafioso.

13 Q. **[378]** Donc, si on revient à la rencontre,
14 j'imagine, vous dites que vous arrivez quinze (15),
15 vingt (20) minutes avant, monsieur Brandone,
16 monsieur Martin sont présents, monsieur Gérard et
17 vous, vous vous attablez?

18 R. Eddy puis Guy, ils arrivent peut-être quinze (15),
19 vingt (20) minutes plus tard que nous autres.

20 Q. **[379]** C'est ça et donc, vous vous mettez à la
21 table?

22 R. On se met à la table.

23 Q. **[380]** Expliquez-nous la conversation, la
24 discussion, les échanges qui ont lieu.

25 R. On a une certaine confiance en nous, tu sais, je

1 veux dire, on a rencontré beaucoup de directeurs,
2 on voit qu'ils commencent à branler sur le manche,
3 ils sont très nerveux à chaque fois qu'on parle des
4 factures et reçus, on a déjà notre... on se
5 développe notre stratégie à chaque fois qu'on en
6 parle, un, on avance... on avait déjà parlé, comme
7 je vous avais dit, à Eddy Brandone, c'est-à-dire on
8 le savait déjà qu'il avait une certaine inquiétude,
9 pour moi, c'était déjà établi, sauf qu'Eddy
10 Brandone est venu avec quelque chose que, comme on
11 dit anglais « Came out from left field » puis...

12 Q. **[381]** Donc, vous ne l'avez pas vu venir.

13 R. Pas vu venir. Champ gauche, je dirais. Et qu'est-ce
14 que j'ai eu, c'est il est venu avec un papier en sa
15 possession puis il m'a montré la facture, c'était
16 une facture qui appartenait à Jocelyn Dupuis et la
17 facture, c'était du Bullseye.

18 Q. **[382]** Vous voulez dire à Mont-Tremblant?

19 R. À Mont-Tremblant, le Bulleye, si je ne me trompe
20 pas, la date, c'était le vingt-six (26) décembre,
21 je ne peux pas dire l'année, je ne me souviens pas
22 de l'année.

23 Q. **[383]** O.K.

24 R. Mais je me souviens que c'est le vingt-six (26)
25 décembre, c'est surprenant qu'à Noël Jocelyn

1 travaillait.

2 Q. **[384]** On peut présumer que si tout ça se passe, on
3 est en septembre deux mille huit (2008), les
4 factures pour six mois, vous les obtenez en juil...
5 autour de juillet deux mille huit (2008), on peut
6 présumer que c'est en décembre deux mille sept
7 (2007)?

8 R. Ça se peut, ça se peut, mais comme je vous dis, je
9 ne veux pas... la date est importante, mais elle
10 n'est pas vraiment importante. Qu'est-ce qu'Eddy
11 puis Guy Martin nous font comprendre...

12 Q. **[385]** Mais juste un instant...

13 R. Oui.

14 Q. **[386]** ... avant de vous laisser poursuivre, est-ce
15 que vous avez déjà remis une copie des reçus puis
16 des factures à monsieur Brandone?

17 R. Jamais.

18 Q. **[387]** Donc, à ce moment-là, dans le temps, il y a
19 juste monsieur Lavallée et monsieur Arsenault qui
20 ont une copie, si on veut des factures?

21 R. Et moi.

22 Q. **[388]** Et vous, bien entendu.

23 R. Exactement.

24 Q. **[389]** O.K., donc parfait, poursuivez.

25 R. Cette copie-là, c'est une copie de Le Bullseye et

1 il me fait comprendre à moi puis à Bernard Girard,
2 les mots, je vais les... excusez, on... il
3 m'explique clairement à moi puis à Bernard Girard,
4 il dit: « Do you know who's behind this »? Vous le
5 savez-tu c'est qui, qui est en arrière de ces
6 factures-là? Sais-tu c'est qui, ça? Moi, je suis
7 capable de me débarrasser des Italiens, mais tu es
8 mieux de t'organiser à nous donner les factures.

9 Q. [390] Qu'est-ce que vous comprenez quand il vous
10 dit ça?

11 R. Bien, je... tu sais, on ne tourne pas autour du
12 pot, là, c'est assez clair et net, là « Donne-moi
13 les factures parce que moi, la mafia ou les... les
14 mafiosos, whatever, les Italiens », il ne parle pas
15 de la communauté italienne, il parle de la mafia.
16 « La mafia, je vais être capable de les... je vais
17 être capable de les contrôler, mais si tu ne me
18 donnes pas les factures, je ne sais pas qu'est-ce
19 qu'ils vont être capables de faire, là », et ça,
20 Guy Martin l'a réitéré à maintes reprises, ce soir-
21 là, Guy expliquait comment que Eddy était de notre
22 bord, il a dit ça à Bernard, il a dit ça à nous
23 autres, il a dit: « Eddy, il est vraiment de ton
24 bord, il est vraiment de votre bord, là, mais
25 aidez-nous, donne-nous les factures, donne-moi les

1 factures, donne-moi les reçus puis on va t'aider,
2 on va juste dire que c'était un côté syndical, on
3 n'a rien à faire avec ça nous autres, moi puis
4 Bernard ». Puis il a fait... ils ont mis beaucoup
5 de pression sur Bernard Girard aussi dans le sens
6 qu'ils pensaient que Bernard Girard pouvait me
7 contrôler, ils mettaient beaucoup de pression sur
8 lui en disant: « Bernard, fait comprendre à ton
9 poulain ou à ton homme, là, que si ça ne se fait
10 pas, là, peut-être qu'il va y avoir des
11 conséquences à ton geste ». Ça, c'est Bernard, moi,
12 Guy Martin puis monsieur Eddy Brandone. Nous
13 autres, comme je vous ai dit, on était d'une
14 certaine forme, on était très confiant de nos
15 affaires, à chaque fois qu'on rencontrait les
16 directeurs puis les représentants syndicaux, tu
17 sais, si c'était pour les élections ou pour juste
18 les factures, on voyait qu'ils étaient très, très
19 nerveux. La première fois qu'on a rencontré Eddy
20 Brandone, c'était une personne qui était aussi
21 nerveuse, parce qu'il m'a offert l'auto, il m'a
22 offert... on voyait qu'il avait... il n'avait pas
23 de solution à qu'est-ce que j'avais donné, mais ce
24 soir-là, bien il est venu avec quelque chose que
25 nous deux, on a comme reculé, pas parce qu'on a

1 peur, c'est juste qu'on l'avait jamais vu venir.
2 Puis il nous a montré le nom en arrière de les
3 factures, et en plus de ça il nous a dit, « Fais
4 attention à qu'est-ce que vous faites ». Et ça,
5 cette histoire-là, moi puis Bernard Girard, on l'a
6 dit à maintes reprises à l'exécutif, que c'est pas
7 comme...

8 Q. **[391]** Cette histoire-là, c'est-à-dire cette
9 rencontre-là avec...

10 R. La rencontre. On l'a expliquée à maintes reprises à
11 tout le monde à la FTQ pour faire comprendre que là
12 on était, tu sais, dans les ligues majeures, là,
13 disons, là. Tu sais? Là on faisait quelque chose,
14 là. Là on voulait défendre l'intérêt de la FTQ, on
15 voulait faire... on voulait recommencer à neuf,
16 puis là on se faisait lancer ça, puis ça a passé
17 dans le beurre.

18 Q. **[392]** Qui étaient les deux noms derrière les
19 factures?

20 R. Raynald Desjardins et Johnny Bertolo. Joe Bertolo.
21 Excusez. Johnny...

22 Q. **[393]** Giuseppe Bertolo?

23 R. Oui.

24 Q. **[394]** Parce que Johnny...

25 R. Johnny est mort. Excusez.

1 Q. **[395]** Il est mort. Qui était Johnny Bertolo?

2 R. Johnny Bertolo était un agent d'affaires pour un
3 local affilié à la FTQ Construction. Il était aussi
4 un ancien trafiquant de drogue.

5 Q. **[396]** O.K.

6 R. Qui a été tué...

7 Q. **[397]** Oui.

8 R. ... devant chez eux. Et un grand, grand ami à
9 Jocelyn Dupuis.

10 Q. **[398]** Pourquoi vous dites que c'est un grand, grand
11 ami à Jocelyn Dupuis alors qu'il est décédé avant
12 votre arrivée à la FTQ Construction?

13 R. Parce que Jocelyn Dupuis nous l'a dit. Jocelyn
14 Dupuis avait un... un cadre à la mémoire de Johnny
15 Bertolo dans son bureau. C'est-à-dire, on n'avait
16 pas besoin de chercher très loin pour savoir que
17 Johnny... Quand je vous ai dit que certains membres
18 de l'exécutif, quand je les ai confrontés avec les
19 factures et les reçus, Yves Mercure entre autres,
20 Bernard Girard, m'ont dit que Jocelyn voulait que
21 la FTQ paie entièrement pour ses funérailles. Tu
22 sais, tout le monde... Il se cachait pas. Il faut
23 pas... Il faut pas penser que Jocelyn Dupuis se
24 cachait de Johnny Bertolo. Pour lui c'était un
25 grand, grand ami, et Eddy Brandone, pour revenir

1 à... Je reviens tout le temps un peu dans le passé,
2 mais Eddy Brandone, comme je vous dis, les factures
3 et les reçus faisant croire une puissance énorme,
4 Eddy m'avait dit à moi que, « La seconde que j'ai
5 fait... j'ai ren... j'ai fait connaître Ed...
6 Johnny à Jocelyn - ça c'est les paroles de... - il
7 m'a laissé tomber pour Johnny. »

8 Q. **[399]** Ça c'est monsieur Brandone qui vous dit ça?

9 R. C'est ça. Il me disait que c'était un Pac-Man. Dans
10 le sens que, il gobe tout. La seconde qu'il prend,
11 il va au prochain niveau. La seconde qu'il a
12 quelque chose, il prend au niveau, puis toi il te
13 laisse aller, puis il te laisser tomber.

14 Q. **[400]** Ce qui veut donc dire, monsieur... une fois
15 que Brando... il avait utilisé Brandone pour
16 rencontrer monsieur Bertolo, il n'avait plus besoin
17 de monsieur Brandone? C'est ça que je dois
18 comprendre de votre réponse?

19 R. C'est à... C'est à peu près comment que monsieur
20 Brandone m'exprime que, qu'il se sentait. Envers la
21 relation avec... avec Jocelyn Dupuis.

22 Q. **[401]** O.K. Au niveau de monsieur Brandone, est-ce
23 qu'il y a d'autres tentatives de... de vous faire
24 taire? Ou des tentatives similaires? Ou ça fait le
25 tour?

1 R. Ça... Ça fait le tour pour les tentatives de,
2 d'essayer de me... de m'intimider, moi puis
3 Bernard, puis Guy Martin.

4 Q. **[402]** Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui ont
5 tenté de... d'acheter votre silence, ou de vous
6 faire taire, là? Interprétez-le comme vous voulez,
7 mais de faire en sorte que l'histoire meure de sa
8 belle mort, l'histoire des factures?

9 R. Non. Dans l'exécutif, non. La seule affaire que
10 j'ai oublié de vous... vous dire un peu, c'est...

11 Q. **[403]** Allez-y.

12 R. Dans les cas de... Quand on a monté les factures et
13 les reçus, je ne voulais pas de... On a dit qu'on
14 n'allait pas passer à travers tous les directeurs,
15 parce que, ça pouvait, mais... Mario Basilico,
16 directeur des carreleurs, quand je l'ai confronté
17 avec les factures et les reçus, immédiatement il a
18 demandé sa démission à la FTQ Construction. De
19 l'exécutif... du syndic, du poste de syndic.

20 Q. **[404]** Pour quelle raison?

21 R. Parce qu'il m'a dit qu'il n'avait pas accès. Il
22 n'avait pas accès. Il ne savait pas que... que les
23 factures s'étaient gonflées de même. Il n'avait
24 aucune notion, puis il disait qu'il se faisait...
25 S'il avait la malchance de regarder les factures,

1 il se faisait menacer, puis là ça lui donnait une
2 chance de s'en sortir, puis sortir. C'est-à-dire,
3 il a écrit une lettre, je pense que c'est dans les
4 procès-verbaux.

5 Q. **[405]** Dans laquelle il démissionne. À ce niveau-là.

6 R. Il...

7 Q. **[406]** Oui?

8 R. Excusez.

9 Q. **[407]** Allez-y.

10 R. L'autre cas, c'est Yves Ouellet. Yves Ouellet était
11 secrétaire financier à un temps en dessous du... du
12 contrôle pendant que Jocelyn Dupuis, excusez, était
13 directeur général, et aujourd'hui il est le
14 directeur général. Yves Ouellet, quand je l'ai
15 confronté, il m'a dit que, « Écoute, Ken. C'est pas
16 surprenant, ses factures, puis c'est pas
17 surprenant, ses relations avec les Hells. Je vais
18 t'avouer, moi j'ai été obligé d'appeler certains
19 Hells Angels pour le sortir de certains dossiers
20 qu'il essayait de m'intimider. »

21 Q. **[408]** Est-ce qu'il vous donne plus de détails?

22 R. Non.

23 Q. **[409]** Cherchez-vous à connaître plus de détails
24 relativement à cet épisode-là?

25 R. Moi, mon mandat... moi, mon mandat, il était assez

1 clair et net. Moi, j'étais pas là pour... Comme je
2 vous ai dit, là, ce monde-là, on a... il y en a
3 peut-être qui en ont mis un peu trop, tu sais, je
4 veux pas dire qu'ils... mais tout qu'est-ce que je
5 vous dis c'est exactement la vérité. Mais je...
6 crois sincèrement qu'il y en a qui avaient
7 tellement peur des factures, ils avaient tellement,
8 tellement peur que je les associe à Jocelyn Dupuis,
9 qui a fait en sorte qu'ils sont obligés de se
10 déculpabiliser, comme je vous ai expliqué. Puis ça
11 c'était un de leur manière de se déculpabiliser, en
12 disant : « Écoute, Ken, tu sais pas dans quoi tu
13 t'embarques, tu sais pas qu'est-ce que tu fais.
14 Regarde, Jocelyn Dupuis a des... il a des « wet
15 T-shirts » à Marina Brousseau, avec des Hells
16 Angels puis des logos de la FTQ. Comment tu veux
17 arrêter ça? » Et ça, ça été confirmé par à peu près
18 tous les directeurs qui étaient, dans le temps, là.
19 Qu'il y en a qui voulaient pu s'accoster avec son
20 bateau là parce qu'ils avaient peur de se faire
21 identifier avec des Hells. Jocelyn Dupuis, sans
22 le... je veux pas aussi... pas le dénigrer mais...
23 c'est un homme qui se cachait de rien. Vous savez,
24 c'est une hypocrisie totale qu'aujourd'hui on se
25 lève puis on dit qu'on connaît pas ses liens. Tout

1 le monde... tout le monde qui avait une certaine
2 influence à la FTQ, tout le monde, je vous dis, le
3 savait. N'importe qui qui a dealé avec Jocelyn
4 Dupuis sur n'importe cas juridique le savait. Tout
5 le monde savait, à la FTQ, que Jocelyn Dupuis était
6 partie ou voulait ou était un « hangaround » ou
7 était partie d'une gang où il aimait se démontrer
8 que sa famille c'était la FTQ mais il en avait une
9 autre. Et ça, peut-être c'est la raison qu'ils ont
10 pas dénoncé Jocelyn Dupuis.

11 Q. **[410]** C'est qui son autre famille, c'est laquelle?
12 Quand vous dites il avait sa famille...

13 R. La famille, la famille, la famille des Hells ou la
14 famille de la mafia ou... tu sais, je veux dire...

15 Q. **[411]** Les deux ou un ou l'autre, savez-vous?

16 R. Je pense qu'il les avait les deux amis.

17 Q. **[412]** Vous pensez ça basé sur tout ce que les gens
18 vous ont dit, les directeurs, et tout ce que vous
19 avez entendu, le côtoyer pendant deux ans, trois
20 ans ou il y a d'autres sources à votre information?

21 R. Écoutez, je suis pas un expert dans la mafia, là,
22 mais... ou dans les Hells ou dans les gars de
23 bicycle mais si on parle de Casper Ouimet, on parle
24 des Hells. Ronny Beaulieu, on parle de qui? Je le
25 sais pas. Je peux pas vous dire s'il est plus

1 identifié vers un ou vers l'autre. Raynald
2 Desjardins, c'est-tu plus les bicycles ou c'est-tu
3 les Hells? Moi, je crois que c'est plus la mafia.
4 Je vous dis que c'est deux joueurs assez majeurs,
5 avec un autre que je viens de vous nommer, je pense
6 que c'était... il avait les deux de son bord. Et je
7 crois sincèrement que... je les ai fait peur dans
8 le sens que... je parle tout le temps de ma naïveté
9 syndicale mais à chaque fois je les confrontais,
10 moi, quand ils commençaient à me parler de bicycle
11 ou quand ils commençaient à parler de mafia, je les
12 virais de bord. J'ai dit : « Je m'en fous, là, on
13 parle pas de ça icitte aujourd'hui, là, on n'a rien
14 à se foutre de ça. On parle de les factures et les
15 reçus. » Puis, eux autres, ils revenaient tout le
16 temps à bord sur ce... leur lien, son lien et
17 pourquoi. C'était comme... je reviens tout le
18 temps, se déculpabiliser, c'est dire : « Tu sais
19 pas dans quoi tu t'embarques et c'est pour ça qu'on
20 a laissé ça aller pendant si longtemps. » C'est la
21 meilleure manière que je peux m'exprimer sur ce
22 dossier-là.

23 Q. **[413]** Monsieur Beaulieu et Desjardins, on va en
24 revenir, sauf que vous avez parlé de monsieur
25 Ouimet. Quels éléments factuels vous permettent

1 d'affirmer sous serment que monsieur Dupuis et
2 monsieur Ouimet, Normand Marvin Casper Ouimet, peu
3 importe, un de ces... parmi ces noms-là, qu'est-ce
4 qui vous permet de croire qu'ils étaient proches ou
5 qu'ils étaient amis ou qu'ils étaient en relation
6 quelconque?

7 R. Il y a... le... le côté proche, je peux pas... tu
8 sais, lui, il aurait pu rentrer au bureau comme
9 businessman, je peux pas vous dire... mais je l'ai
10 vu rentrer au bureau de la FTQ Construction.

11 Q. **[414]** À plusieurs reprises ou à une seule reprise?

12 R. Je pense je l'ai vu à deux ou à trois reprises, je
13 peux pas identifier le troisième, je vous dis deux,
14 sûr, puis ça... je me trompe pas. C'est...

15 Q. **[415]** Est-ce que vous... Oui, excusez-moi, allez-y.

16 R. Excusez. Puis l'autre côté c'est...

17 (14:44:26)

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. **[416]** Attendez, là. Il allait où quand il rentrait
20 au bureau?

21 R. Il allait directement au bureau de la F... du... de
22 Jocelyn Dupuis.

23 Me SIMON TREMBLAY :

24 Q. **[417]** Est-ce qu'il se présente à la réception ou
25 est-ce qu'il attend ou...

1 R. Moi, je l'ai vu une fois... une fois que je peux
2 vous dire qu'il s'est présenté, il est allé tout de
3 suite dans le bureau à Robert Paul et après il est
4 allé tout de suite dans le bureau... sont partis
5 les deux dans le bureau à Jocelyn Dupuis. La
6 deuxième fois, je l'ai vu de dos puis il s'en
7 allait directement. Je peux pas identifier
8 clairement qu'il s'est identifié ou il s'est
9 avancé.

10 Q. [418] Mais de dos, vous l'avez reconnu?

11 R. Bien oui.

12 Q. [419] Puis est-ce que vous savez qu'est-ce qu'il...
13 les sujets de conversation, les relations, ce dont
14 il était discuté lors de ces deux, trois rencontres
15 là?

16 R. Non, mais qu'est ce que je peux vous avancer un
17 peu, c'est que, oubliez pas...

18 Q. [420] Je veux que vous avanciez des choses sur
19 lesquelles...

20 R. Tout à fait.

21 Q. [421] ... vous m'expliquez la source, là?

22 R. Bien, la source je vais vous l'expliquer, c'est...
23 je reviens tout le temps à ma connaissance avec...
24 quand je dis que les factures c'est d'une
25 importance capitale, c'est que ça m'a donné accès à

1 de l'information que, vraie ou pas vraie, mais tu
2 les vois quand tu les regardes dans les yeux puis
3 ils commencent à vraiment transpirer puis
4 commencent à paniquer. Puis quand tu parles à un
5 Guy Dufour, qu'il t'explique, tu dis :
6 « (inaudible) Ken, les Hells sont avec nous autres,
7 les Hells, là, sont partie de la FTQ, c'est le
8 parti » puis Jocelyn Dupuis, là, Jocelyn Dupuis,
9 c'est son chum, tu sais, puis là je... tu sais,
10 j'embarque-tu sur Louis-Pierre Lafortune, vous
11 comprenez, c'est tout du monde qui gravite autour
12 de la FTQ, c'est tous des amis de la...

13 Q. **[422]** Pour l'instant, on s'en tient à monsieur
14 Ouimet, on va y arriver à monsieur Lafortune.

15 R. Bien, Ouimet... Casper Ouimet, Marvin Ouimet,
16 qu'est-ce que je peux vous dire, c'est que c'est un
17 ami de Jocelyn Dupuis.

18 Q. **[423]** Parfait.

19 R. Une connaissance, définitif.

20 Q. **[424]** Vous parlez de monsieur Guy Dufour qui vous a
21 notamment confirmé cet élément factuel là, là, qui
22 est Guy Dufour?

23 R. Guy Dufour est un agent d'affaires des Métiers de
24 la truelle, je pense, le local 100.

25 Q. **[425]** Donc le local 100, on parle de FTQ

1 Construction?

2 R. FTQ Construction.

3 Q. **[426]** Donc, on parle plutôt d'un représentant
4 syndical?

5 R. Un représentant syndical, exactement.

6 Q. **[427]** Et qu'est-ce qu'il a de particulier, monsieur
7 Dufour, est-ce que lui-même a des fréquentations...

8 R. Ça, il faudrait...

9 Q. **[428]** ... parlez-moi de monsieur Dufour un peu.

10 R. Ses fréquentations à Guy Dufour, moi, je peux pas
11 vraiment embarquer dans ces conversations-là, je le
12 connaissais pas assez bien. Sauf que je vais vous
13 dire qu'est-ce que... Guy Dufour est une grande
14 gueule, il parle beaucoup. Il aime aussi être
15 identifié à certains gars de bicycle, peut-être
16 c'est parce que sa stature, il est très petit, mais
17 il aime ça l'admettre que lui, il connaît beaucoup
18 de monde, beaucoup, beaucoup de monde puis quand je
19 vous dis beaucoup de monde, ce n'est pas la
20 population générale, il parlait du crime organisé.

21 Q. **[429]** Quand vous dites « gars de bicycle », on
22 parle de motards criminalisés?

23 R. Motards criminalisés, tout le temps. Quand je vous
24 parle des factures et reçus, quand je vous parle de
25 ça, quand je parlais à... quand j'ai... j'ai rentré

1 en conversation à certains égards avec monsieur Guy
2 Dufour, Guy Dufour, comme beaucoup d'autres
3 directeurs, on va aller plus tard, mais il m'a
4 confirmé l'existence des wet T-shirts à la Marina
5 Brousseau, c'est lui, par exemple, en me disant que
6 tous les Hells étaient là, tous les patchés,
7 excusez.

8 Q. **[430]** Les patchés, donc les membres en règle?

9 R. Membres en règle.

10 Q. **[431]** Des Hells Angels?

11 R. Il ne m'a pas nommé un spécifiquement plus qu'un
12 autre, là, mais il m'a dit ça.

13 Q. **[432]** Est-ce qu'il vous dit qu'il y a des membres
14 de la FTQ Construction, d'exécutif ou...

15 R. Définitivement.

16 Q. **[433]** Est-ce qu'il...

17 R. Bernard Girard me l'a confirmé, il me disait qu'il
18 logeait son... il accostait son bateau là puis il a
19 demandé à Éric Boisjoli de ne plus y aller parce
20 qu'Éric Boisjoli était directeur... aujourd'hui il
21 est directeur-adjoint, mais il était directeur du
22 791G. Il a dit: « C'est mieux si on se fait pas
23 identifier à des partys de wet T-shirts ici ».
24 Georges Lanneval, directeur du local 99, c'est ça
25 99, des peintres, lui, il me disait: « Ken,

1 sontaient tellement habitués d'aller à la Marina
2 Brousseau qu'ils avaient leur bouteille de rhum qui
3 l'attendait » à Robert Paul puis Jocelyn Dupuis il
4 avait sa liqueur qui l'attendait. C'était des gars
5 qui étaient identifiés à eux et immédiatement à Guy
6 Dufour, pour revenir à Guy Dufour, Guy Dufour, plus
7 qu'on le collait, plus qu'on lui expliquait... tu
8 sais, parce que d'une certaine forme, on voulait
9 savoir qu'est-ce qu'il savait, parce que c'est un
10 gars qui... et il nous expliquait que le 1035, le
11 1035 c'est le club de danseuses que je vous ai
12 parlé. Quand le 1035, je pense qu'il a sauté à deux
13 reprises, mais la dernière fois qu'il a sauté, tous
14 les haut dirigeants de la FTQ, Robert Paul, Serge
15 Dupuis, André Daigneault, Pierre Roy, ces deux
16 hommes là, c'est des gars, des agents d'affaires du
17 local ami, il y en a un, Pierre Roy, qui est
18 devenu... il a pris le poste à Robert Paul à la
19 direction de la FTQ, sont allés réparer la
20 discothèque... le club de danseuses, excusez. Et
21 ça, ça a été confirmé par Guy Dufour, mais quand
22 j'ai confronté certains autres directeurs, ils me
23 l'ont confirmé aussi comme Yves Ouellet... Yves
24 Mercure.

25 Q. **[434]** Encore une fois, ces informations-là comme

1 celles de la marina, c'est... vous nous répétez ce
2 que certaines personnes ou certains directeurs,
3 certains membres proches de la direction de la FTQ
4 Construction vous ont dit. Ce ne sont pas des faits
5 que vous avez personnellement constatés, je veux
6 juste mettre ça au clair.

7 R. Oui, exactement.

8 Q. **[435]** Juste revenir sur deux éléments.

9 R. Je peux-tu juste finir, vous faire comprendre...

10 Q. **[436]** Oui, allez-y. Allez-y. Je vous reviendrai
11 après.

12 R. Vous comprenez, le point de dénigrer quelqu'un puis
13 essayer de le... je peux sortir n'importe quel mot
14 ici, je peux dire n'importe quoi puis le monde vont
15 dire « bien, c'est-tu vrai ou c'est pas vrai? ».
16 Moi, quand... j'ai jamais essayé de demander
17 « Héaye! C'est quoi ses liens avec les Hells? C'est
18 quoi ses liens avec la mafia? ». J'ai jamais...
19 c'est eux autres, ils rouvraient leur... leur livre
20 immédiatement devant moi. Et quand il y en a un qui
21 me confirmait une histoire, je voulais m'assurer de
22 savoir si c'était vrai, c'est-à-dire je demandais à
23 tous les directeurs à peu près la même question
24 « est-ce que t'es allé là, toi? T'as-tu déjà vu
25 ça? » et c'est là où ils me confirmaient « bien

1 oui, j'étais là. Bien oui, j'étais à la marina.
2 Bien oui, je le sais très bien, il y a des
3 directeurs du Local ami qui sont... ils ont été
4 réparer le 1035 ».

5 (14:50:58)

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[437]** Mais, ça, ça, c'est une affaire que
8 j'aimerais que vous m'expliquiez, là.

9 R. Oui.

10 Q. **[438]** Vous êtes tous dans la construction.

11 R. Hum, hum.

12 Q. **[439]** Il y a un club qui saute et vous nous
13 expliquez que des personnes vont le réparer puis
14 ces personnes-là sont dans la construction. Je ne
15 vois pas le lien que vous faites ou... je comprends
16 pas ce que vous voulez dire.

17 R. O.K. Robert... les deux... les trois... les quatre
18 personnes qui ont allé réparer le club sur le bras,
19 ça veut dire gratuitement...

20 Q. **[440]** Qu'est-ce que vous en savez que c'était
21 gratuitement?

22 R. Parce qu'ils me l'ont dit. Puis il faut comprendre
23 quelque chose aussi. Les gars que je vous ai dit,
24 Robert Paul, directeur d'opérations de la FTQ
25 Construction, il a pas une deuxième job, il est

1 monteur d'acier de métier, il est venu comme cadre
2 à la FTQ Construction. Sa job maintenant, c'est
3 directeur d'opérations, c'est plus de retourner sur
4 le chantier. Deuxième, Serge Dupuis, charpentier-
5 menuisier, travaille à la direction de la FTQ
6 Construction. André Daigneault, Pierre Roy, deux
7 agents d'affaires du local ami, journaliers
8 manoeuvres. Qu'est-ce qu'ils font sur leurs temps
9 libres? J'ai aucun... c'est pas à moi à me mêler
10 là-dessus. Qu'est-ce qu'ils font, c'est qu'ils s'en
11 vont travailler, ils s'en vont bâtir une... un club
12 de danseuses qui vient de sauter. C'est ça que
13 j'essaie de vous dire. Si c'était... on va mettre
14 au clair. Si tu veux vraiment, t'as assez de
15 connexions dans l'industrie de la construction, tu
16 dis « regarde bien ça, pas cher, mais on va te
17 faire venir deux journaliers dans mon Local. Je
18 vais te faire venir deux charpentiers-menuisiers -
19 parce que Serge Dupuis vient des charpentiers-
20 menuisiers - je vais te faire venir deux monteurs
21 d'acier. Tu vas payer un certain montant puis vous
22 allez monter... » puis il y a aucun problème là-
23 dessus. Moi, je vous dis que, comment que
24 l'histoire a été faite, c'est que t'es... c'est
25 comme si c'est moi, je suis directeur de mon local,

1 puis je m'en vais travailler sur un club de
2 danseuses au noir. Ça se fait pas, ça se fait pas,
3 le côté syndical et ça se fait pas. Ça se fait pas,
4 t'sais, c'est pas ton métier. En plus de pas
5 respecter qu'est-ce que tu fais, qu'est-ce que tu
6 fais là? T'es monteur d'acier, qu'est-ce que tu vas
7 faire dans un club de danseuses? Tu sais, c'est
8 quoi tes qualifications pour aller travailler dans
9 un club de danseuses? T'as-tu la structure de fer?
10 Il y en a pas, c'est pas... T'as aucune
11 qualification, t'as aucun droit d'aller là. T'as-tu
12 été payé? T'as-tu eu une paye?

13 Vous comprenez, c'est toutes ces affaires-
14 là que tout... Et ça, je suis... je suis pas allé
15 en détail, mais... C'est parce que tout le monde...
16 Comment qu'on me l'exprime? On me l'exprime pas
17 dans le sens de dire « aye! Regarde, t'sais, je
18 suis allé aider mon chum en fin de semaine faire sa
19 toiture », c'est pas ça. C'est que c'était comme
20 service rendu : « Tu comprends-tu, Ken, esti? Tu
21 comprends-tu pourquoi qu'ils ont accès là-bas? Tu
22 comprends-tu qu'ils ont ci, pourquoi? ». Et
23 c'est... c'est dans ce but-là que j'essaie
24 d'expliquer, mais ça... Et eux autres, pourquoi
25 qu'ils me l'expriment, c'est pour me dire les

1 liens, me faire comprendre que « regarde, on a un
2 lien ici, on a un lien là ».

3 Me SIMON TREMBLAY :

4 Q. **[441]** Monsieur Pereira, à qui appartient, selon
5 vous, le 1035?

6 R. Ronny Beaulieu.

7 Q. **[442]** Dans votre réponse précédente, vous nous
8 dites que monsieur Girard qui est directeur du 791
9 dit à monsieur - et peut-être je me trompe -
10 monsieur Boisjoli qui est directeur du 791G...

11 R. Oui.

12 Q. **[443]** ... à ce moment-là, dit de pas aller. Est-ce
13 qu'il y a un lien entre le 791 et le 791G? Une
14 ascendance pour que monsieur Girard se permette de
15 dire ça à monsieur Boisjoli?

16 R. Les statuts et règlements de ces deux locaux-là, je
17 les sais pas par coeur, mais qu'est-ce que je peux
18 vous dire, c'est que, un, c'est machineries lourdes
19 et l'autre, le G, c'est les grutiers, mais ils sont
20 en dessous de la même bannière, c'est-à-dire
21 sous... Je veux m'avancer, mais pas... aux
22 élections, à des... à des assemblées, c'est le 791
23 qui est le prédominant.

24 Q. **[444]** O.K. Et pour corroborer un peu les dires de
25 monsieur Pereira, tantôt on a produit sous la

1 cote... ce matin, en fait, sous la cote 95P-821, le
2 procès-verbal du vingt-quatre (24) septembre deux
3 mille huit (2008), là, qui confirmait le
4 congédiement de monsieur Pereira. Si on retourne à
5 la page 2, c'est à l'onglet 9, Madame Blanchette.
6 Vous avez pas besoin de toucher, Monsieur Pereira,
7 c'est...

8 R. Ah! Excusez.

9 Q. **[445]** ... on va... elle va défiler seule. C'est
10 juste parfait comme ça. Donc, on voit :

11 Correspondance du confrère Basilico,
12 directeur général de la Section Local
13 1 au confrère Jocelyn Dupuis
14 l'informant de sa démission au poste
15 de syndic de la FTQ Construction

16 Et là monsieur... après ça, monsieur Dupuis nous
17 dit qu'il est surpris, là, de la situation,
18 l'informant que c'est avec une certaine surprise
19 qu'il a pris connaissance de sa correspondance
20 relativement à son désir de démissionner de son
21 poste de syndic et explique son point de vue face à
22 cette situation.

23 Donc, on voit, c'est noté au procès-verbal,
24 là, que... de façon relativement contemporaine, là,
25 parce que c'est en même temps qu'ils mettent

1 monsieur Pereira à la porte. Donc, rapidement après
2 la découverte des factures, on voit que monsieur
3 Basilico a effectivement démissionné.

4 Il est trois heures (15 h 00), donc avant de
5 repartir sur un autre sujet, je vous suggérerais de
6 prendre une courte pause.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Parfait.

9 Me SIMON TREMBLAY :

10 Merci.

11 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

12 REPRISE DE L'AUDIENCE (15:31:20)

13 LA GREFFIÈRE :

14 Monsieur Kenneth Pereira, vous êtes sous le même
15 serment.

16 Me SIMON TREMBLAY :

17 Donc, juste avant de poursuivre, Madame la
18 Présidente, Monsieur le Commissaire, avec la suite
19 des questions de l'interrogatoire de monsieur
20 Pereira, j'aimerais seulement produire, là... je ne
21 sais pas si, Madame Blanchette, l'onglet 23, vous
22 pourriez, si c'était possible, l'exposer. Donc,
23 c'est la... la facture ou le reçu, plutôt, en
24 question que monsieur Brandone, accompagné de
25 monsieur Martin, là, au restaurant Tichiero...

1 Q. **[446]** C'est bien le bon nom, Monsieur Pereira,
2 Tichiero. Qu'ils l'ont exhibée à monsieur Pereira
3 en référant notamment à messieurs Desjardins et
4 Berthelot qu'on peut voir à l'endos de la facture.

5 LA GREFFIÈRE :

6 Sous la cote...

7 Me SIMON TREMBLAY :

8 95P-822, s'il vous plaît.

9 (15:32:09)

10

11 95P-822 : Facture du Bullseye Mont-Tremblant du
12 26 décembre 2007

13

14 Me SIMON TREMBLAY :

15 Q. **[447]** Avant de suspendre, Monsieur Pereira, donc on
16 était à déterminer ou à établir, dans le cadre de
17 votre témoignage, les pressions que vous avez
18 subies, j'utilise l'expression, « afin de vous
19 faire taire » là, mais je mets ça entre guillemets,
20 je ne veux pas vous mettre de mots dans la bouche
21 non plus. Donc, vous avez parlé de monsieur
22 Brandone qui vous a offert sa Mercedes, qui vous a
23 dit qu'il pourrait peut-être bloquer les italiens
24 si vous gardiez ça mort. Et vous nous avez dit qu'à
25 l'intérieur de l'exécutif, il y a pas... il y a pas

1 eu d'autre pression. À l'extérieur de membres de la
2 FTQ Construction, est-ce qu'il y a des gens qui
3 vous ont rencontré, vous ont fait des pressions,
4 ont tenté de vous faire taire, de vous acheter,
5 bref qui ont fait des pressions pour vous... sur
6 vous concernant les factures et reçus de monsieur
7 Dupuis?

8 R. Oui.

9 Q. **[448]** Qui? Vous pouvez énumérer toutes les autres
10 personnes et on pourra à ce moment-là prendre une
11 personne à la fois.

12 R. Raynald Desjardins, Louis-Pierre Lafortune, je peux
13 commencer par eux.

14 Q. **[449]** O.K. Donc, allez-y, choisissez-en un et
15 débutez, racontez-nous comment une de ces
16 personnes, pour commencer et l'autre ensuite, vous
17 a approché et les circonstances, donc la première
18 fois.

19 R. On va commencer avec Raynald Desjardins...

20 Q. **[450]** Bon.

21 R. ... si vous me permettez.

22 Q. **[451]** Allez-y.

23 R. Raynald Desjardins, c'est un... je pense
24 qu'aujourd'hui on le reconnaît... on le connaît un
25 peu plus à cause du côté médiatique, mais quand je

1 l'ai rencontré, je l'ai rencontré à un Hilton à
2 Laval, un dimanche, dans un... dans une occasion,
3 il y avait un brunch là-bas. La raison que je l'ai
4 rencontré, c'est... c'est un meeting qui a été mis
5 en place par le directeur adjoint d'aujourd'hui qui
6 s'appelle Éric Boisjoli qui avait... il a été
7 mandaté par Louis-Pierre Lafortune pour atténuer,
8 on peut dire, la pression qui se faisait entre la
9 FTQ et moi et, d'une certaine forme, on voulait que
10 j'arrête d'aller aux médias. Et comme ça marchait
11 pas à l'interne, on voulait que je rencontre
12 quelqu'un qui pouvait peut-être régler un cas, qui
13 pouvait m'aider à avoir une meilleure relation avec
14 la FTQ Construction. C'est-à-dire pour qu'on
15 comprenne, Éric Boisjoli a demandé à Louis-Pierre
16 Lafortune que c'était... c'était un dirigeant, un
17 haut dirigeant des Grues Guay dans ce temps-là, de
18 venir avec un de ses amis qui allait être un... un
19 médiateur, on peut dire.

20 Q. **[452]** L'ami de monsieur Lafortune.

21 R. L'ami de monsieur Lafortune c'était Raynald
22 Desjardins.

23 Q. **[453]** Qui allait... qui allait s'avérer être
24 Raynald Desjardins.

25 R. Exactement. Mais, à ce moment-là, je le sais pas

1 que c'est Raynald Desjardins. C'est-à-dire j'ai
2 dit : « Oui, je vais y aller, sauf que je vais
3 faire ça dans une place publique, puis j'aimerais
4 ça faire ça avec Bernard Girard encore. J'espère
5 qui... je veux... je veux qu'il soit avec moi
6 accompagné ».

7 Q. **[454]** Juste temporairement, là, je sais que vous
8 l'avez dit à quelques reprises, vous n'êtes pas
9 spécialiste des dates, mais on est... on est à quel
10 moment? Est-ce qu'on est après ou avant les
11 élections? Peut-être pour vous donner un repère,
12 là. Les élections ayant eu lieu, pardon, le douze
13 (12) novembre deux mille huit (2008) ou le treize
14 (13) novembre deux mille huit (2008), là.

15 R. C'est avant de passer à Enquête, ça, je suis sûr.

16 Q. **[455]** Donc, c'était plus avant... c'est avant deux
17 mille neuf (2009).

18 R. Deux mille neuf (2009).

19 Q. **[456]** C'est après ou avant les élections?

20 R. Deux mille neuf (2009), c'est après les élections.

21 Q. **[457]** Bon. Donc, on peut dire que c'est entre la
22 mi-novembre puis février, mars deux mille neuf
23 (2009).

24 R. Oui.

25 Q. **[458]** Donc, poursuivez. Le rendez-vous a eu lieu au

1 Hilton, organisé par monsieur Boisjoli, à la
2 demande de monsieur Lafortune.

3 R. Exacte... Bien, je sais pas qui qui l'a demandé
4 plus. Est-ce que c'est Louis-Pierre? Est-ce que
5 c'est Éric? Mais, c'est Éric Boisjoly du Local 791,
6 dans ce temps-là, G, qui a "saroppé" le meeting.
7 Moi, ma demande, et c'était assez clair, c'est une
8 place publique et c'est avec un de mes... un de mes
9 confrères que je... j'ai confiance le plus à la
10 FTQ, c'est...

11 Q. **[459]** Monsieur Girard, ça.

12 R. ... Bernard Girard. C'est-à-dire moi, Bernard vient
13 me chercher, on prend son... son camion, on se rend
14 au Hilton à Laval. Je vous décris un peu la
15 situation. C'est un dimanche, c'est un brunch, il
16 est onze heures et demie (11 h 30) du matin. Je
17 pense, notre rendez-vous est à midi (12 h 00). On
18 arrive là comme on voit beaucoup de personnes, des
19 familles, mais à l'entrée du restaurant, je
20 constate qu'il y a à peu près cinq gars de chaque
21 bord de la porte qui fittent pas dans le portrait.

22 Q. **[460]** Qu'est-ce que... Quand vous dites qu'ils ne
23 fittent pas dans le portrait, là, le portrait,
24 c'est des familles qui brunchent tranquilles, le
25 dimanche, à Laval?

1 R. C'est cinq... C'est dix (10) gars qui... qui
2 semblent pas être vraiment contents d'être là à
3 onze heures et demie (11 h 30). Dix (10) gars que
4 si je pouvais le faire, comme, les décrire,
5 c'est... c'est des... des durs à cuire. Des...
6 des...

7 Q. **[461]** Ce n'est pas des gens de cinq pieds quatre
8 (5 pi 4), cent vingt (120) livres mouillés, là. On
9 s'en... C'est des gens avec une carrure, puis un
10 certain... imposants d'une certaine façon? C'est ça
11 que je dois comprendre?

12 R. Oui. Physiquement, mais, c'est pas important, le
13 physique, vraiment. Plus le sens que, ils sont là
14 en mission. Ils sont là pour défendre quelqu'un, il
15 sont là...

16 Q. **[462]** Alors c'est dans l'attitude, peut-être?

17 R. Dans l'attitude, exactement. Regardent tout le
18 monde quand ils rentrent. Moi spécifiquement, ils
19 m'ont regardé de tête en bas jusque je passe cette
20 petite maille d'hommes là, puis je m'en vais au
21 fond de la salle, où monsieur Louis-Pierre
22 Lafortune est avec un autre monsieur, que je peux
23 pas identifier, parce que je me souviens pas de son
24 nom.

25 Q. **[463]** Peut-être nous le décrire, c'est un

1 monsieur...

2 R. Je vais essayer de le décrire.

3 Q. **[464]** Certainement.

4 R. J'arrive, je m'assis à table avec Louis-Pierre
5 Lafortune, je m'assis avec Bernard Girard du 791
6 qui est assis à côté de moi, et le monsieur qui est
7 à côté de Louis-Pierre.

8 Q. **[465]** Monsieur, juste nous décrire rapidement le
9 monsieur, puisque vous n'êtes pas capable
10 d'identifier le nom. C'est un... C'est un... Est-ce
11 que...

12 R. C'est un homme d'à peu près cinquante (50)... Je
13 vous dirais cinquante (50) ans avancé, maigre. Pas
14 un homme très gros. Un homme qui connaît très très
15 bien Raynald Desjardins.

16 Q. **[466]** O.K. Puis est-ce que... est-ce qu'il a un
17 accent?

18 R. Non. Il est Québécois. De souche.

19 Q. **[467]** O.K. Donc, c'est un Québécois francophone.

20 R. Francophone. Oui.

21 Q. **[468]** D'accord. Et donc vous vous attablez avec
22 messieurs Lafortune et cet inconnu-là avec monsieur
23 Girard. Ensuite?

24 R. Oui, exactement.

25 Q. **[469]** Il va y avoir une conversation. Expliquez-

1 nous exactement...

2 R. Il nous explique, « Tu vas rencontrer Raynald
3 Desjardins. Il dit, le monsieur... » Il me... Il me
4 prend plus moi, parce qu'il sait que c'est moi qui
5 vais... Le meeting est tout centré autour de moi.
6 Puis il me dit, « Ken, sois poli avec, sacre pas
7 après, sacre pas après la femme à Jocelyn, sacre
8 pas après la... la fille à Jocelyn, dis pas des
9 mots à l'encontre de sa famille. Sois fair, sois
10 droit, dis-le la vérité, parce que lui, c'est
11 exactement qu'est-ce qu'il veut entendre, c'est la
12 vérité. J'ai dit, O.K. » Puis ça a été... Ça a été
13 mon petit... son message assez clair envers moi,
14 avant que Raynald Desjardins met les pieds dans
15 le... le Hilton.

16 Q. **[470]** À ce moment... À ce moment-là, est-ce que
17 vous savez que c'est Raynald Desjardins qui va se
18 présenter?

19 R. Bien, il me le dit là, là.

20 Q. **[471]** Il vous le dit là, cette personne-là.

21 R. Il me le dit là que c'est Raynald, mais moi,
22 Raynald Desjardins, ça... ça... Même avec la
23 facture que j'ai vue de...

24 Q. **[472]** Vous ne faites pas le lien que vous pouvez
25 faire aujourd'hui.

1 R. Non. Exactement. Raynald Desjardins, c'est pas
2 quelqu'un qui est identifié dans les médias comme
3 il l'est aujourd'hui. C'est-à-dire, disons dix (10)
4 minutes, quinze (15) minutes plus tard, Raynald
5 Desjardins rentre dans... dans l'endroit, dans
6 l'hôtel, salute les deux... les... les deux... les
7 deux clans de chaque bord de la porte...

8 Q. **[473]** Nos dix (10)... nos dix (10) personnes qui
9 (inaudible)?

10 R. Je dis à... Pour pas oublier, j'ai dit à Louis-
11 Pierre, j'ai dit, « Merci, hein? Tu m'avais dit
12 qu'on allait être seuls ici, puis ces gars-là, ils
13 nous attendent tout à la porte. » Puis Louis-
14 Pierre, dans ce temps-là il m'a dit, « Écoute, Ken.
15 Je les connais pas, je sais pas c'est qui. » Et
16 quand Raynald Desjardins a rentré puis il les a
17 confrontés en les salutant puis les... Louis-Pierre
18 il s'est excusé, il dit, « Ken... »
19 (15:40:58)

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[474]** Je m'excuse...

22 R. Oui.

23 Q. **[475]** Quand monsieur Desjardins les a confrontés?

24 R. Bien, il les a confrontés... Il les a donné la
25 main.

1 Me SIMON TREMBLAY :

2 Q. **[476]** Il les a croisés.

3 R. Il les a croisés, mais il les a donné la main.

4 C'est-à-dire, on a identifié automatiquement que
5 ces hommes-là étaient avec Raynald Desjardins. Et
6 moi j'ai regardé... j'ai regardé Louis-Pierre
7 Lafortune, et Louis-Pierre Lafortune il dit,
8 « Excuse, Ken, je savais pas qu'il était avec eux
9 autres. » O.K.? C'était pas voulu que ces gars-
10 là... Lui il voulait se déculpabiliser en disant,
11 « Tu sais, on n'est pas venu icitte en meeting pour
12 t'intimider ou quelque chose. » C'était... C'est
13 comment que j'ai... j'ai compris ça. Lui il m'a...
14 Il voulait juste me dire, « Regarde, ils sont là. »
15 Vrai ou pas vrai, moi j'ai remarqué immédiatement,
16 quand je suis rentré, moi puis Bernard, que dix
17 (10) gars, à onze heures et demie (11 h 30) du
18 matin, là, dans un brunch, là... Ils sontaient pas
19 là pour manger les oeufs.

20 Q. **[477]** Excusez...

21 R. C'est-à-dire, j'arrive là, je m'assis, comme je
22 vous ai dit, il m'a donné les instructions à faire,
23 puis Raynald Desjardins il s'en... il s'approche.
24 Il me donne la main, il s'assit vis-à-vis moi. La
25 conversation, elle devient définitivement

1 personnelle. Dans le sens que les trois autres nous
2 écoutent, mais ils ont pas de... ils ont pas
3 d'implication dans la conversation. C'est-à-dire,
4 Raynald, il se présente, puis il me dit, « Écoute,
5 Ken. Je ne sais pas si tu me connais, j'ai fait
6 onze (11) ans de prison, j'ai fermé ma gueule, j'ai
7 fait mon temps, puis c'est de même que ça devrait
8 être. Je sais pas qu'est-ce que tu as de problème
9 avec Jocelyn ou pas. Moi je suis pas icitte pour
10 faire rien d'autre qu'essayer de régler votre
11 problème. O.K.? On a d'autres affaires beaucoup
12 plus importantes que des petites crise de guerres.
13 Qu'est-ce qu'on a besoin, c'est de savoir qu'est-ce
14 que je peux faire pour améliorer ton sort avec la
15 FTQ puis avec Jocelyn Dupuis. »

16 Q. **[478]** Qu'est-ce que vous lui répondez quand il vous
17 pose cette question-là, Monsieur Pereira?

18 R. Moi je... Peut-être j'étais un peu insouciant ou
19 quoi, mais je l'ai clairement dit, « Je pense pas
20 que tu peux m'aider. » Et j'ai déblatéré un peu,
21 dans le sens, « Quand un gars - et je parlais de
22 Jocelyn Dupuis - quand un gars fait accroire que je
23 suis un délateur, quand un gars fait accroire que
24 j'ai fait sauter le bunker des Hells à Sorel, parce
25 que c'est une rumeur qui circulait en dedans de la

1 boîte de la FTQ, et lui, à ma surprise, il a
2 constaté puis il a dit : « C'était pas trop fort de
3 sa part », je l'ai entendu, celle-là. Et, d'une
4 certaine forme, j'ai dit, j'étais content qu'enfin
5 quelqu'un avoue quelque chose sur le geste de
6 Jocelyn Dupuis, ça venait de Raynald Desjardins. Et
7 on m'a... et on conti... et je dis : « Un gars qui
8 traite un gars comme Jean Lavallée puis il essaie
9 de le tasser par la porte d'en arrière puis il
10 essaie d'utiliser toutes les tactiques illégales
11 pour le sortir, je... honnêtement, je peux pas...
12 je sais pas qu'est-ce que toi tu peux faire qui
13 peut changer son attitude. »

14 Q. **[479]** Qu'est-ce qu'il vous répond quand vous lui
15 dites ça?

16 R. Raynald Desjardins, il me dit : « Écoute, Ken, je
17 vais t'expliquer quelque chose. Moi, Jocelyn, peut-
18 être qu'il y en a d'autres ici - il pointe Louis-
19 Pierre puis il pointe Bernard - il dit, Jocelyn
20 c'est un gros bébé, il aime les gros... il aime les
21 bébelles, il adore les gros... Qu'est-ce que je
22 vais faire, je vais l'envoyer en Europe, je vais
23 l'envoyer aux États-Unis, il travaille pour moi.
24 Puis il va avoir du fun, c'est un bon... c'est un
25 bon vivant. Il aime bien ça gérer des affaires, il

1 va en gérer en masse des affaires pour nous autres.
2 On part une compagnie puis ça va tout aller bien.
3 Tu vas pu l'avoir dans les pattes. » O.K.? Moi,
4 j'ai dit : « La FTQ Construction, elle... Il dit,
5 laisse-moi la FTQ à moi-même. J'ai dit, la FTQ, tu
6 sais, elle me traite... tu sais, elle me tasse,
7 elle fait tout... Si c'est pas de l'harcèlement
8 psychologique je sais pas c'est quoi. Il dit,
9 écoute, il faut que tu me donnes... il faut que tu
10 me fasses confiance. C'est juste ça que je te
11 demande. » J'ai... j'ai... d'une certaine forme,
12 j'ai dit : « Écoute, j'ai rien à perdre. Je suis
13 venu icitte en tant... t'écoutant mais je vais
14 t'avouer - j'ai revenu avec - je vais t'avouer
15 c'est dur pour moi avoir confiance en Jocelyn
16 Dupuis avec tout qu'est-ce qu'il a fait dans les
17 dernières années autour de moi. Et comment que je
18 le vois traiter le gars qui l'a rentré dans
19 l'industrie de la construction - en parlant de
20 Johnny Lavallée. Puis, j'ai dit, je comprends pas
21 comment qu'un gars, il essaie de tasser Johnny
22 Lavallée en essayant de pousser un Pierre Morin
23 puis essayer de détruire la FIPOE. » Ça c'est un
24 peu plus compliqué mais on va venir sur le sujet,
25 si vous voulez. Puis je dis... il me coupe la

1 parole, Raynald Desjardins, puis il me dit :
2 « Écoute, en parlant de Johnny, c'est pas la
3 décision à Jocelyn, c'était la mienne. C'est
4 assez... c'est assez que c'est Tony puis Johnny qui
5 gèrent le fonds, c'est à peu près temps qu'ils
6 laissent une petite partie du gâteau à nous autres,
7 à moi puis à Jocelyn. »

8 Q. **[480]** Tony, on parle de quel Tony?

9 R. Tony Accurso.

10 Q. **[481]** Qu'est-ce que vous comprenez quand il vous
11 dit, monsieur Desjardins?

12 R. Je comprends que ce que j'ai pu dire que la FTQ...
13 à ce moment, je viens de découvrir que Jocelyn
14 Dupuis, qui était le boss, que je pensais qu'il
15 était le boss, il est pu le boss. Moi, je pense
16 c'est Raynald Desjardins le boss. Est-ce que c'est
17 le boss de la FTQ? Ça, je le sais pas. Je vais
18 essayer de le conter dans... avec une autre mise en
19 scène. Mais je peux vous dire clairement que...
20 quand il m'a touché, le Fonds de solidarité, ça a
21 commencé à me faire peur. Parce que là on parlait
22 de quelque chose qui était un peu nébuleux, qui
23 commençait à mettre... on mettait les petits points
24 partout parce que... on en parlait. On parlait
25 qu'il y avait une infiltration. On parlait que,

1 Jocelyn Dupuis, c'était son but. La chaise. La
2 chaise au Fonds de solidarité est d'une importance
3 capitale. La... la guerre entre Jocelyn et Johnny
4 pour la tête de la FTQ, c'était définitivement pas
5 pour la tête de la FTQ Construction puis défendre
6 l'intérêt des travailleurs. C'était avoir accès à
7 la chaise du Fonds de solidarité.

8 Q. **[482]** Qui vous a dit que l'intérêt de tout ça
9 c'était... ou quelle personne, puis s'il y en a
10 plus qu'une, là, mais qui vous a mentionné que
11 l'intérêt c'était la chaise pour avoir accès au
12 Fonds?

13 R. Écoutez, je vais les nommer mais il y en a... tu
14 sais, je veux dire, quand je vous dis que tout le
15 monde... quand je parle de tout le monde, je vais
16 parler... Jocelyn en a parlé. Richard Goyette en a
17 parlé. Jean Lavallée le savait parce que c'est moi
18 qui l'a confronté avec les... Bernard Girard le
19 savait.

20 (14:48:04)

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. **[483]** Ils savaient quoi?

23 R. Ils savaient qu'une des raisons que la guerre entre
24 Johnny et Jocelyn c'était pour l'accessibilité à la
25 chaise du Fonds de solidarité. Et incluant maître

1 Laurin.

2 Me SIMON TREMBLAY :

3 Q. **[484]** Vous voulez dire, qu'il le savait aussi?

4 R. Maître Laurin me l'a dit. Il l'a dit à mon chum, il
5 l'a dit... régulièrement, il me l'a dit. Il savait
6 très, très bien que la guerre... le mouvement
7 syndical, là, il faut pas s'en cacher, là, il avait
8 pris le bord avec le règne de monsieur Dupuis, là.
9 On n'était pas ici, pas pantoute, pour défendre
10 l'intérêt des travailleurs. Je vous l'ai dit, ça
11 c'était déjà... c'était déjà établi. Là qu'est-ce
12 qu'il voulait, c'était Jocelyn, il voulait avoir
13 cinquante pour cent (50 %), on le savait très, très
14 bien, pour avoir la majorité à la table de
15 négociation. Et son but premier, autre que celle-
16 là, c'était tasser Jean Lavallée. Et ça... on peut
17 aller en détail beaucoup, mais c'était son but
18 premier. Et c'est pour ça qu'il a rentré un... un
19 des haut dirigeants de la FIPOE, Pierre Morin, puis
20 il y a eu une guerre interne, qui a été documentée,
21 que c'est moi que je l'ai même dénoncé à Johnny
22 Lavallée.

23 Q. **[485]** Ça, on va y revenir, là.

24 R. On va revenir à ça.

25 Q. **[486]** On va rester pour l'instant à l'histoire qui

1 nous concerne puis on va y revenir...

2 R. Bien, monsieur Raynald Desjardins, il m'a dit
3 clairement, il m'a dit: « C'est moi qui l'a tassé,
4 c'est moi qui l'a tassé, c'est moi qui a demandé
5 pour le tasser parce que c'est assez... c'est assez
6 que c'est Johnny puis Tony qui gèrent le fonds. »
7 Ça vaut qu'est-ce que ça vaut, mais c'est lui qui
8 l'a dit.

9 Q. [487] Donc, il vous dit ça, est-ce que la rencontre
10 se termine avec ces propos-là ou...

11 R. Non, tu sais, on placote. Après ça, il y a une
12 certaine tension qui a descendu, il m'a dit que
13 tout allait être correct, il m'a donné son
14 cellulaire personnel, il m'a dit si j'avais un
15 problème, n'importe quel problème avec n'importe
16 qui de la FTQ Construction, de le consulter, de
17 dire, de venir le voir, de lui parler, il y a tout
18 le temps des manières de se parler, il y a tout le
19 temps une manière de régler des affaires, on n'a
20 pas besoin de ça, on a beaucoup d'autres affaires
21 beaucoup plus gros que se battre entre nous autres
22 « Puis vous autres »... en parlant de nous autres,
23 les syndicalistes, il nous disait: « Vous avez
24 beaucoup d'autres affaires à faire que se battre. »
25 Et ça, il l'a dit devant Louis-Pierre Lafortune, il

1 l'a dit devant mon acolyte Bernard Girard et du
2 monsieur que je ne peux pas identifier, je ne me
3 souviens vraiment pas de son nom.

4 Q. **[488]** L'ami de monsieur Desjardins? Qui vous fait
5 introduction.

6 R. L'ami personnel à monsieur Desjardins, c'est sûr.

7 Q. **[489]** O.K.

8 R. On s'est donné la main, on a fait qu'est-ce qu'on
9 avait à faire et on est repartis, un peu
10 estomaqués, Bernard puis moi, d'entendre ça...

11 Q. **[490]** Mais excusez-moi, juste avant que vous...

12 R. Oui.

13 Q. **[491]** ... faisiez le debriefing, le post-mortem de
14 la rencontre, parce que dans le fond monsieur
15 Desjardins vous demande qu'est-ce que je peux
16 faire, comment on peut régler le problème, donc,
17 est-ce que vous lui offrez des pistes de solution,
18 est-ce que vous faites des demandes, est-ce qu'il y
19 a une entente quelconque?

20 R. Non, là-bas, on demande juste, moi je le demande
21 qu'il arrête, qu'il arrête les menteries, qu'il
22 arrête les allusions que je suis un délateur, il
23 arrête de faire accroire que je travaille pour la
24 CPQMC, que j'étais une taupe qui était envoyée par
25 la CPQMC pour détruire l'interne, esti, de la FTQ

1 Construction « Arrête de propager mon nom, arrête
2 de dire que j'enregistre tous les contracteurs,
3 arrête de propager des faussetés à mon égard puis
4 laisse-moi une chance ». Et lui, il m'a dit:
5 « Écoute, laisse-moi une chance, on va en parler. »
6 Qu'est-ce qui était important, ça, à certaines
7 personnes, on va peut-être dire que c'est grandiose
8 puis c'est vraiment révélateur. Moi, je trouve
9 c'est qu'est-ce qui s'est passé le lendemain que
10 c'est encore beaucoup plus révélateur que ce
11 meeting-là.

12 Q. **[492]** Juste avant qu'on passe au lendemain, donc,
13 vous ne faites pas de demande particulière à
14 monsieur Desjardins en disant...

15 R. Pas à cette... pas à cette....

16 Q. **[493]** Pas à cette rencontre-là?

17 R. Pas à cette rencontre-là.

18 Q. **[494]** Voulez-vous passer immédiatement au lendemain
19 ou vous étiez...

20 R. J'aimerais ça, j'aimerais ça être dans ma ligne de
21 pensée, oui, j'aimerais ça continuer.

22 Q. **[495]** Allez-y.

23 R. Comme je vous ai dit...

24 Q. **[496]** Donc, en sortant de la rencontre, vous étiez
25 à nous expliquer, là, la...

1 R. Bien, j'ai rentré dans le pick-up avec Bernard
2 Girard, il m'a dit: « Trust-le, fais qu'est-ce
3 qu'il dit puis, regarde, je pense que tout va aller
4 bien, qu'est-ce que tu veux que je te dise, Ken, je
5 peux pas vraiment dire plus que ça. »

6 Qu'est-ce qui est surprenant, c'est que
7 demain... le lendemain, je retourne à la FTQ
8 Construction. Comme je vous ai dit avant, personne
9 me parle à la FTQ Construction, personne m'adresse
10 la parole. Quand j'entre dans la cafétéria, dans la
11 petite cafétéria, il y a personne, tout le monde
12 attend, tout le monde attend que je fasse mon café,
13 c'est des simples petits gestes anodins qui font
14 accroire qu'ils sont assez... en train de m'isoler,
15 en train de me tasser. Moi, qu'est-ce que Raynald
16 Desjardins m'a dit, je l'ai écouté, je l'ai cru,
17 mais c'était... ça avait pas rentré encore. Et ce
18 matin-là, je rentre dans le bureau et je m'en vais
19 faire mon café et qui, qui vient me voir? Richard
20 Goyette pour me dire... Richard Goyette, qui est le
21 nouveau directeur, pour venir me dire que peut-
22 être, il y a une possibilité qu'on reprend le
23 dossier. Il est en train de parler avec Maître
24 Laurin puis peut-être qu'il y a une nouvelle
25 possibilité, une nouvelle attaque qu'on peut avoir

1 parce que là, en ce moment, il y a beaucoup
2 d'avenues fermées à causes de machines de
3 production, mais il rouvre le dialogue avec moi,
4 qu'il y a un dialogue qui n'existait pas.

5 Q. **[497]** Je vous interromps, Monsieur Pereira, une
6 seconde. Quand vous parlez de reprendre les
7 recours, vos recours, là, en discrimination...

8 R. Discrimination et intimidation.

9 Q. **[498]** ... dont on va parler plus tard, là, demain
10 ou...

11 R. Oui.

12 Q. **[499]** Peut-être après-demain, là, et donc, monsieur
13 Goyette vous approche. Ça fait longtemps que vous
14 avez parlé à monsieur Goyette?

15 R. Monsieur Goyette ne me parle plus.

16 Q. **[500]** O.K.

17 R. Monsieur Goyette veut que je m'en aille du local...
18 de là, j'ai trahi son ami. Pour revenir un peu sur
19 le sujet puis je veux pas faire gros des cas là...
20 tous les directeurs de la FTQ ont parlé puis ils
21 ont fait des gestes contre Jocelyn Dupuis. Les
22 seuls deux, à ma connaissance, qui m'ont jamais dit
23 un mot contre Jocelyn Dupuis, puis c'est à leur
24 honneur, c'est Richard Goyette puis Raynald
25 Grondin. Les autres, ils ont tous déblatéré pour

1 avancer leur cause personnelle. Vous savez, moi,
2 que j'arrive là, comme je vous dis, Richard Goyette
3 c'est le premier, dix (10) minutes plus tard Pierre
4 Morin vient me voir dans mon bureau, Robert Paul,
5 il me dit: « Salut, comment ça va? » C'est des
6 petits gestes qui sont vraiment, vraiment anodins
7 qui va dire: « Ah, c'est normal qu'ils te
8 parlent », mais ces gars-là m'adressaient plus la
9 parole. Ce monde-là, ces directeurs-là me
10 regardaient de travers comme si j'étais le moins
11 que rien. J'étais le plus pire personne sur la
12 terre et aujourd'hui, ils se déplaçaient, même pas
13 vingt-quatre (24) heures plus tard que j'avais
14 rencontré un des hommes les plus influents qui
15 s'appelait Raynald Desjardins. Vous savez, moi, ce
16 meeting-là a été concluant pour moi, c'est sûr que
17 le nom de Raynald Desjardins sort beaucoup plus,
18 mais moi, qu'est-ce que j'ai trouvé beaucoup plus
19 intimidant, c'est qu'est-ce qui se passait le
20 lendemain. À la FTQ Construction.

21 Q. **[501]** La dynamique avait complètement changé.

22 R. La dynamique avait complètement changé. « Salut »,
23 « bonjour », « ça va bien? »

24 Q. **[502]** Est-ce que ça vous permettait de constater
25 l'influence que pouvait... que pouvait peut-être

1 avoir monsieur Desjardins à la FTQ Construction?

2 Si, après une discussion avec lui le dimanche, le
3 lendemain matin c'est comme si tout était parfait
4 dans le meilleur des mondes?

5 R. Bien, je constate que Michel Arse... monsieur
6 Desjardins avait une grande influence sur Jocelyn
7 Dupuis. Puis j'avais dit que Jocelyn Dupuis avait
8 une influence énorme sur la FTQ Construction.

9 Q. **[503]** Est-ce que vous allez le rencontrer de
10 nouveau, monsieur Desjardins, après cette
11 rencontre-là?

12 R. Oui, je l'ai rencontré de nouveau.

13 Q. **[504]** À plusieurs reprises, ou...

14 R. Je pense que oui.

15 Q. **[505]** O.K. Est-ce qu'il y a des... Est-ce que, dans
16 des rencontres subséquentes, il y a eu des
17 discussions relativement...

18 R. Oui.

19 Q. **[506]** ... à la FTQ Construction, ou encore aux
20 factures et reçus de monsieur Dupuis?

21 R. Je vais venir, à un moment donné, à Louis-Pierre
22 Lafortune, si vous me permettez.

23 Q. **[507]** Bien, on peut... Allez-y, puis on reviendra à
24 monsieur Desjardins s'il faut.

25 R. Louis-Pierre Lafortune... Moi j'avais fait un...

1 Tout de suite après les élections, peut-être une
2 journée après, j'avais donné un CD en main propre,
3 directement à monsieur Richard Goyette, et je
4 l'avais fait comprendre... Il n'avait jamais vu les
5 factures et les reçus. Lui il disait qu'il les
6 avait jamais, jamais vus, puis c'était pas dans
7 son... Il n'était pas partie de l'exécutif, tout à
8 fait vrai. Puis il a dit, « Écoute, moi je me mêle
9 pas là-dessus, c'est à l'exécutif à faire sa job,
10 il l'a pas faite, tout. » C'est-à-dire, moi j'ai
11 donné un CD à monsieur Richard Goyette, un CD qui
12 comportait toutes, toutes les factures et les reçus
13 que j'avais pris...

14 Q. **[508]** Ça, au lendemain de l'élection, lorsqu'il
15 devient directeur général en remplacement de
16 monsieur Dupuis.

17 R. Exactement.

18 Q. **[509]** Donc on se trouve, là, peut-être... C'est-tu
19 le... Savez-vous si c'est le douze (12) ou le
20 treize (13) novembre deux mille huit (2008), les
21 élections? Je mélange toujours les deux dates.

22 R. Je pense que c'est le douze (12).

23 Q. **[510]** O.K. Donc, après le douze (12) ou le treize
24 (13), au pire, vous lui remettez une copie du CD
25 qui contient l'ensemble...

1 R. Je le donne le CD, je lui dis, « Regarde, tu
2 devrais regarder ça avant de me juger. » Et il l'a
3 gardé. Je pense, une semaine ou deux semaines plus
4 tard, Louis-Pierre Lafortune, des Grues Guay,
5 m'appelle. Il m'appelle à son bureau, puis il dit,
6 « Ken, tu peux-tu venir me rencontrer au bureau? »

7 Q. **[511]** Le connaissez-vous à ce moment-là, monsieur
8 Lafortune, ou...

9 R. Je le connais de l'industrie. Je suis dans
10 l'industriel, c'est-à-dire, c'est un gars que je
11 connais parce que c'est le vice-président, je
12 pense, de Guay, là, puis je pense qu'il... Je le
13 connais. Je veux... Je veux pas dire que je... Je
14 le connais, mais sur le côté personnel, c'est pas
15 quelqu'un que je peux dire que je suis allé au
16 restaurant avec, là.

17 Q. **[512]** Donc, c'est la première fois qu'il vous
18 invite.

19 R. Oui.

20 Q. **[513]** Puis vous ne voyez pas de problème? Savez-
21 vous c'est pour quelle raison? Est-ce qu'il vous le
22 mentionne?

23 R. Non, mais je... Je sais que ça à faire avec Jocelyn
24 Dupuis. O.K.? C'est... Puis en plus, t'sais, je
25 veux dire, c'est... C'est... Pour moi, là, je

1 vais... je vais aller recueillir un peu
2 d'information, je vais aller voir qu'est-ce qui se
3 passe, je vais savoir qu'est-ce qui se passe, je
4 vais avoir un pouls de qu'est-ce...

5 Q. **[514]** Donc il vous appelle, il vous convie à une
6 rencontre, vous y allez, donc la rencontre a lieu à
7 quel endroit?

8 R. Les Grues Guay.

9 Q. **[515]** Donc, aux bureaux des Grues Guay?

10 R. Oui, c'est à... À Ville d'Anjou.

11 Q. **[516]** O.K. Donc, là vous arrivez, et expliquez-nous
12 comment se déroule la rencontre à ce moment-là.

13 R. Je rentre dans le bureau, j'ai quelqu'un à ma
14 gauche... Non, excusez. Je rentre dans le bureau,
15 Jocelyn... « Jocelyn Dupuis », excusez. Louis-
16 Pierre Lafortune sort avec un CD de ses mains, il
17 me dit... Il me montre pas l'enveloppe, mais il me
18 dit clairement, il me dit, « Ken, pourquoi que j'ai
19 reçu ça, moi, chez nous? » Puis j'ai dit : « Louis-
20 Pierre, je m'excuse, je t'ai jamais envoyé ça. » Et
21 Louis-Pierre il me dit : « Bien, regarde, j'ai reçu
22 ça par la malle, puis c'est un CD, il y a toutes
23 les informations de Jocelyn Dupuis dessus. » J'ai
24 dit : « Louis-Pierre, tu peux-tu me passer le CD
25 deux minutes? » Puis il me le donne, puis j'ai dit,

1 « Regarde, il y a une petite coche sur le CD, sur
2 le top. Il dit, oui? Bien ça, ce CD-là, je l'ai
3 donné à Richard Goyette. »

4 Q. **[517]** V'là une semaine ou deux.

5 R. « Ça veut dire, c'est pas ton CD, tu l'as jamais
6 reçu, je l'ai donné à Richard Goyette, ça veut
7 dire, je sais pas de où il vient. Peut-être c'est
8 Richard qui te l'a donné à toi, ou il l'a donné à
9 Jocelyn, mais joue pas ça, cette game-là, avec
10 moi. »

11 Q. **[518]** Qu'est-ce qu'il répond, monsieur Lafortune,
12 quand vous le confrontez?

13 R. Immédiatement chan... Immédiatement changé de
14 conversation. Il a commencé à me dire, il dit,
15 « Hey, Ken, tu sais qu'est-ce qu'on a remarqué?
16 C'est que sur le CD, il y a... sont étampés... Il y
17 a des assermentations dessus. »

18 Q. **[519]** Le sceau dont on parlait en fin de matinée?

19 R. Le sceau. J'ai dit, « Oui. » Il dit « Ah, t'as fait
20 faire ça? » J'ai dit : « Oui, j'ai fait faire ça.
21 C'était... C'était important pour moi, pour
22 m'assurer que quand j'ai donné les vrais... les
23 vrais comptes de dépenses, que j'avais une copie.
24 Et ça c'est légal en cour. » Je savais... Je savais
25 pas exactement si c'était vrai ou pas, là, mais je

1 voulais une certaine... Il dit, « Ah, c'est bon,
2 ça, Ken. C'est bon. Écoute, Ken, je veux juste que
3 tu saches quelque chose. Nous autres on est ici
4 pour toi, puis n'importe qu'est-ce que t'as de
5 besoin, tu peux me le dire. Puis... » Puis il m'a
6 dit clairement, sur un papier, il l'a mis sur la...
7 sur la table de même, il l'a viré à l'envers, puis
8 il m'a dit, « Écris-moi qu'est-ce que tu veux, puis
9 peut-être on peut t'accommoder. » Puis moi je
10 prends... Je veux pas qu'on prenne ça hors
11 contexte, mais j'ai dit, « Regarde. T'sais, t'as
12 pas de pouvoir. T'sais? Je sais même pas de quoi tu
13 me parles, presque, là. » Je le trouve un peu
14 fadin, là. T'sais, c'est le style de gars... C'est
15 un bon gars, mais c'est un... c'est un peu un
16 weirdo, là. T'sais, tu rentres dans sa... dans son
17 bureau, il te demande son... son téléphone, il
18 enlève la batterie du téléphone dans le temps, il
19 le met dans son tiroir à côté, pour démontrer que
20 peut-être il y a du monde qui l'écoute, peut-être
21 qu'il est « hot ». C'est quelqu'un qui aime un
22 peu... un autre qui aime beaucoup montrer qu'il est
23 connecté ou il a quelque chose. Puis là j'y dis
24 « Regarde... » Puis il me l'a pris, mon téléphone,
25 pour... il m'a dit : « Ken, ici, là, si ça te fait

1 rien, tu peux le prendre. » J'ai dit : « Oui. » Et
2 il me dit : « Marque qu'est-ce que tu as besoin de
3 faire. » Là, moi, j'ai dit... puis j'ai pris le
4 crayon puis j'ai marqué « directeur général de FTQ
5 Construction ».

6 Q. **[520]** C'est quoi sa réaction quand vous lui
7 demandez pour... dans le fond, je comprends que
8 vous lui dites que : « Je vais enterrer l'histoire
9 mais je veux être directeur général de la
10 construction... de la FTQ Construction », pardon?

11 R. Il m'a dit que... adjoint, ça serait plus facile à
12 ce moment.

13 Q. **[521]** Directeur adjoint de la FTQ Construction?

14 R. Oui.

15 Q. **[522]** Vous réagissez comment à ce moment-là?

16 R. Bien, je réagis comme... t'sais... La réaction,
17 encore, qu'est-ce qui... est encore plus drôle que
18 la mienne. C'est que j'arrive à la FTQ Construction
19 et je vais dire la même histoire encore à Bernard
20 Girard puis à Éric Boisjoli, parce que Eric est
21 dans les bureaux à Bernard, au 791, puis je dis :
22 « Tu peux pas croire qu'est-ce que je viens de me
23 faire... j'ai demandé puis je viens de me faire
24 offrir. » Puis là réponse, c'est celle-là la plus
25 incroyable, c'est qu'ils me disent...

1 Q. **[523]** La réponse de Boisjoli?

2 R. De Boisjoli puis Bernard. Ils me disent : « Ken,
3 c'est pas de dire... tu le sais très bien, dans nos
4 statuts et règlements, c'est impossible qu'un
5 contracteur te met en position de directeur
6 général », c'est pas ça qu'ils me répondent, ils me
7 disent, simples et clairs, ils disent : « Tu le
8 sais, t'as les mains liées si t'acceptes. »

9 Q. **[524]** Ça c'est monsieur Boisjoli et monsieur Girard
10 qui...

11 R. Les deux en même temps. C'est-à-dire... vous
12 comprenez... D'une certaine forme, la FTQ
13 Construction, tous les directeurs généraux, tous
14 que j'ai parlé avec, ils m'ont tous... avec témoin
15 souvent, ils m'ont approché en me disant que
16 Jocelyn Dupuis était un problème majeur à cause de
17 ses liens avec le monde interlope. Mais ils ont
18 jamais voulu mettre la... ils ont jamais voulu
19 mettre leurs culottes, on peut dire. Et la raison
20 c'était... ils avaient peur ou ils se faisaient
21 acheter ou...

22 Q. **[525]** Oui, ça, comme vous l'avez dit précédemment.
23 Monsieur Lafortune... Donc, après cette rencontre-
24 là, vous revenez au bureau de la FTQ Construction,
25 vous expliquez votre histoire, avec la réponse qui

1 s'ensuit de monsieur Girard et de monsieur
2 Boisjoli. Est-ce que, monsieur Lafortune, il va y
3 avoir une suite à cette rencontre-là avec monsieur
4 Lafortune, soit une autre rencontre ou une réponse
5 en disant : « T'as le poste - ou - T'as pas le
6 poste »? Quelle sera la suite des choses au niveau
7 de votre relation, évidemment, avec monsieur
8 Lafortune dans ce contexte-là?

9 R. C'est un peu nébuleux. Ça me permet... je peux-tu
10 revenir sur cette histoire-là? C'est la troisième
11 fois je le rencontre, parce que je l'ai rencontré à
12 deux autres reprises.

13 Q. **[526]** Monsieur Lafortune ou monsieur Desjardins?

14 R. Louis-Pierre Lafortune puis Raynald Desjardins...

15 Q. **[527]** On peut y aller dans l'ordre que vous voulez,
16 l'important, moi, ce que je veux c'est la vérité,
17 donc... puis cette histoire-là parce qu'on va
18 passer différents sujets. Donc, on est avec
19 Lafortune, vous pouvez commencer par la fin, le
20 milieu, le début, c'est comme vous voulez. Donc,
21 vous avez déjà rencontré... une première rencontre,
22 je présume que celle-là c'est la première rencontre
23 en lien avec les factures et reçus?

24 R. Oui.

25 Q. **[528]** S'il y en a d'autres, expliquez-nous, dans

1 l'ordre que vous préférez.

2 R. Je vais vous parler un peu de Raynald, parce que,
3 Raynald Desjardins, quand je l'ai rencontré, qui...
4 il y a beaucoup de pression qu'il se fait mettre
5 par un... un poste de TV, Radio-Canada, puis
6 Enquête.

7 Q. **[529]** O.K., je veux juste...

8 R. Oui, O.K.

9 Q. **[530]** Là on est dans... au niveau des factures et
10 reçus.

11 R. Oui. Bien...

12 Q. **[531]** Bien, si c'est en lien, allez-y, je veux
13 juste m'assurer qu'on reste dans le sujet parce
14 qu'on va y aller un sujet à la fois.

15 R. Bien, les factures et les reçus, je peux pas...
16 non, c'était pas exactement sur ce dossier-là.

17 Q. **[532]** Là on est au niveau donc, la première
18 rencontre avec monsieur Lafortune, la première fois
19 que vous le rencontrez au niveau des factures, il
20 vous dit : Qu'est-ce que vous voulez? Vous dites,
21 dg... directeur général, directeur général adjoint
22 et là après ça vous quittez. Puis on a une première
23 rencontre aussi avec monsieur Desjardins en
24 présence de monsieur Lafortune.

25 R. Oui.

1 Q. **[533]** Vraisemblablement, quelques jours ou une
2 semaine ou deux après votre rencontre... la
3 première rencontre avec monsieur Lafortune. Je veux
4 savoir...

5 R. En présence de Bernard Girard aussi.

6 Q. **[534]** Oui, effectivement. Je veux savoir s'il y a
7 d'autres rencontres soit avec monsieur Lafortune ou
8 avec monsieur Desjardins puis on peut commencer par
9 celle que vous voulez, là, je veux juste savoir.

10 R. Bien, c'est pour ça, j'ai rencontré Raynald
11 Desjardins à une autre reprise, une autre fois.
12 Mais ça c'est passé... c'est très proche de les...
13 de la sortie de... de certains reportages qui
14 incriminent un peu le crime organisé, à Radio-
15 Canada.

16 Q. **[535]** Est-ce que ce reportage-là est en lien avec
17 les reçus... factures et reçus qui éventuellement
18 vont sortir dans les médias ou c'est autre chose
19 dont vous nous parlez?

20 R. Bien, c'est important de comprendre. Je vais
21 essayer de... c'est dur à le formuler mais... Je
22 vais donner un exemple. Moi, je me fie un peu à mon
23 exécutif, à Bernard Girard. C'est la seule personne
24 que je peux vraiment parler parce qu'il y a eu de
25 la grosse pression qui s'est faite à la FTQ, comme

1 je vous ai dit, puis je... la police est rentrée
2 dans ma vie, la SQ, en me disant que ma vie était
3 en danger. Ils m'ont suivi, ils me disaient que
4 j'étais rendu dans les ligues majeures... dans les
5 ligues mineures... j'étais dans les ligues
6 mineures, je suis rendu dans les ligues majeures,
7 de faire attention. Me donner une offre de devenir
8 agent source puis... Ça c'est tout dans le même
9 contexte.

10 Q. **[536]** Je sais mais est-ce que...

11 R. C'est imp...

12 Q. **[537]** Je sais que c'est important mais on va y...
13 on va faire le tour de tous les éléments qu'il y a
14 à couvrir. Mais là on est vraiment au niveau des
15 factures. Je comprends qu'il y a des relations,
16 éventuellement, avec la police mais... ou du moins
17 des approches comme vous nous parlez succinctement,
18 mais au niveau des factures, on va s'en tenir aux
19 rencontres avec monsieur Desjardins. Je vais vous
20 suggérer, je vais prendre un peu, là, je vais vous
21 suggérer, monsieur Desjardins, donc, vous le
22 rencontrez une première fois...

23 R. Mais à cause des gestes des factures, à cause du
24 programme d'Enquête, à cause de ma révélation
25 contre Jocelyn Dupuis, il y a autres sorties qui

1 ont été faites et monsieur Raynald Desjardins a
2 sorti un publi... ça a sorti publiquement.

3 Q. **[538]** De quoi?

4 R. Son nom.

5 Q. **[539]** Dans des reportages?

6 R. Dans des reportages, ce qui a fait en sorte que
7 j'ai, d'une certaine forme, j'ai senti que ma... ma
8 vie était d'une certaine forme en danger parce que
9 j'avais pas respecté la clause entre moi...

10 Q. **[540]** De garder ça mort, de garder ça mort...

11 R. ... moi puis Raynald Desjardins.

12 Q. **[541]** ... parce que votre rencontre au Hilton, de
13 son côté, monsieur Desjardins présume que vous
14 allez garder ça mort...

15 R. Tout à fait.

16 Q. **[542]** ... or, vous sortez ça public. Le voyez-vous
17 entre le moment où ça sort public et le moment que
18 vous avez cette rencontre-là au Hilton?

19 R. Non.

20 Q. **[543]** Est-ce qu'il y a une rencontre avec monsieur
21 Desjardins?

22 R. Oui, il y en a une, mais c'était... ce n'est pas...
23 ça n'a pas rapport avec ça. Qu'est-ce qui est
24 important... qu'est-ce que j'essaye de...

25 Q. **[544]** Non, répondez à mes... Monsieur Pereira,

1 répondez à mes questions.

2 R. Oui, il y en a une. Oui.

3 Q. **[545]** O.K. C'est quoi la... c'est quoi le sujet de
4 la rencontre?

5 R. Le sujet de la rencontre, c'est le Fonds de
6 solidarité et une rencontre avec Joe Bertolo.

7 Q. **[546]** Vous, Joe Bertolo...

8 R. Joe Bertolo...

9 Q. **[547]** ... Raynald Desjardins...

10 R. ... Raynald Desjardins...

11 Q. **[548]** O.K.

12 R. Aller à Radio-Canada puis se faire passer comme
13 un... un membre du Fonds de solidarité parce qu'il
14 veut voir le war room de Radio-Canada.

15 Q. **[549]** Qui, ça?

16 R. Raynald Desjardins. Il veut voir qui, qui est sur
17 les murs...

18 Q. **[550]** O.K.

19 R. ... des bureaux à...

20 Q. **[551]** Mais comment ça qu'il sait que vous avez
21 accès aux bureaux?

22 R. Parce qu'il sait que j'ai parti... j'ai passé dans
23 les journaux, j'ai passé partout. C'est pour ça que
24 je vous dis, que vous, vous me demandez c'est à
25 quand exactement puis moi, je vous dis j'ai

1 rencontré Raynald Desjardins, à une certaine
2 reprise, mais il y a une particulière, à cause des
3 factures, parce qu'on était sur le dossier des
4 factures...

5 Q. **[552]** Oui.

6 R. ... c'était d'une importance, pour moi, capitale,
7 même si elle passe la troisième, c'est d'une
8 importance, c'est que...

9 Q. **[553]** Donc, la deuxième, c'est relativement aller à
10 Radio-Canada pour aller chercher l'information, on
11 va y revenir. La troisième, vous voulez nous en
12 parler, parlez-nous en, la troisième rencontre avec
13 monsieur Desjardins.

14 R. Bien c'est celle-là que je vous parle que je
15 rencontre Jean Lavallée, je m'assis à la table avec
16 Jean Lavallée puis je dis: « Écoute, Jean, on
17 commence à faire beaucoup de rapprochements entre
18 moi et la mafia ».

19 Q. **[554]** Qui ça, qui fait des rapprochements?

20 R. Bien les médias.

21 Q. **[555]** O.K. Monsieur Pereira, c'est... on va prendre
22 une pause.

23 R. Bien...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Q. **[556]** En fait, si je comprends bien, Monsieur

1 Pereira, lorsque vous vous représentez à cette
2 rencontre-là, vous craignez la réaction de Raynald
3 Desjardins parce que vous êtes sorti public
4 contrairement à ce que vous lui aviez promis. Est-
5 ce que c'est ça que je dois comprendre?

6 R. Exactement. Oui.

7 Q. **[557]** Bon, O.K.

8 R. Sauf que... oui.

9 Q. **[558]** Allez-y.

10 R. Sauf qu'il y a une rencontre qui est cocasse, mais
11 est véridique puis est importante à souligner parce
12 que moi, mon état d'âme, je l'explique à Jean
13 Lavallée puis je dis à Jean Lavallée: « Écoute,
14 Jean, là, O.K., moi qu'est-ce que je sors, j'ai
15 sorti les factures et les reçus. J'ai sorti tout
16 qu'est-ce que j'avais à sortir dans les médias,
17 sauf que vous autres, les médias ont fait le lien
18 entre les factures, ils ont ajouté Raynald
19 Desjardins dans le sujet que ça a rien à faire avec
20 moi et d'une certaine forme, moi j'ai une certaine
21 inquiétude qui font... puis quand je suis allé dans
22 les bureaux à Radio-Canada, j'ai vu qu'ils ont
23 beaucoup d'autres affaires à parler que des
24 factures ».

25

1 Me SIMON TREMBLAY :

2 Q. **[559]** Vous savez...

3 R. D'une certaine forme, moi je...

4 (16:10:09)

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. **[560]** Donc, vous aviez peur qu'ils interprètent,
7 que Raynald Desjardins interprète que toutes les
8 autres choses qui sortent proviennent de vous?

9 R. Exactement.

10 Q. **[561]** Et vous aviez également peur qu'ils pensent
11 que c'est vous qui aviez nommé Raynald Desjardins
12 alors que ce que vous nous dites, c'est que vous
13 n'en aviez pas parlé ou vous en aviez parlé?

14 R. Je n'ai jam... j'en ai pas parlé...

15 Q. **[562]** O.K.

16 R. ... mais il faut comprendre aussi que dans ce
17 moment-là, Jocelyn Dupuis a déjà fait à croire que
18 j'avais fait sauter le bunker des Hells, que
19 j'étais un délateur, que j'étais tout. Vous savez,
20 moi, je vis dans... de ce stress-là que c'est pas
21 tout à fait normal de le vivre de même, c'est pas
22 tout le monde qui peut se dire que... Sauf que ma
23 solution puis mon idée, c'est d'aller voir Jean
24 Lavallée puis dire: « Jean, tu vas m'aider une
25 minute, tu vas m'aider, tu vas me dire qu'est-ce

1 que je peux faire » puis Jean Lavallée, son idée,
2 simple, claire, est de dire: « Va voir Raynald
3 Desjardins, dis-le, montez un scénario d'aller voir
4 Radio-Canada avec quelqu'un de ton entourage. Pose-
5 les tes... fais passer comme si c'est le Fonds de
6 solidarité parce qu'ils veulent... Découvre c'est
7 qu'est-ce qui parle du Fonds de solidarité en même
8 temps. Puis en même temps, check le war room puis
9 voit qui... qui qu'ils ont sur leur... je parle du
10 war room là, c'est sur le... parce que dans le
11 bureau à Alain Gravel, je vous donne... je veux pas
12 les secrets des Dieux, mais il a... t'sais, il y a
13 des...

14 Q. **[563]** Il y a différents organigrammes de ce qu'ils
15 enquêtent. Bon.

16 R. Il y a des dossiers de certaines personnes...

17 Q. **[564]** O.K.

18 R. ... puis il y a des dossiers du crime organisé.
19 Puis moi, je sais pas...

20 Q. **[565]** Vous connaissez... j'imagine, vous connaissez
21 pas tous les membres du crime organisé, donc vous
22 êtes pas en mesure de nous dire ce que vous avez
23 vu.

24 R. Bien, exactement, je les connais pas...

25 Q. **[566]** De leur dire qui vous avez vu.

1 R. ... puis je sais pas qui qui va être pointé. C'est-
2 à-dire moi, je trouve ça un peu farfelu, mais en
3 même temps, je dis, bien, si j'ai quelqu'un de sa
4 gang qui va voir Radio-Canada, puis il voit que
5 qu'est-ce qu'ils ont sur le mur, ça vient pas de
6 moi, bien, t'sais, d'une certaine forme, peut-être
7 ça va me... me tasser vraiment de... de... de faire
8 là, puis eux autres, ils vont concevoir que, moi,
9 qu'est-ce que j'ai donné, c'est tout le temps, puis
10 ça va tout le temps rester sur les factures puis
11 les reçus.

12 Q. **[567]** Avez-vous rencontré monsieur Desjardins
13 relativement à ce plan-là?

14 R. Exa... Oui, je l'ai rencontré.

15 Q. **[568]** Puis est-ce que... est-ce qu'il vous a
16 dit « on oublie ça », ou il vous a dit : « Va voir
17 telle personne, il va y aller avec toi »?

18 R. Bien, il a trouvé Jean... il a trouvé Jean Lavallée
19 complètement fou. Ça, il a dit que c'est
20 complètement fou, sauf que il a demandé à Joe
21 Bertolo qui était dans le bureau de se présenter
22 avec moi puis aller voir Marie-Maude Denis.

23 Q. **[569]** Avez-vous rencontré, avez-vous eu des
24 rencontres préparatoires avec monsieur Bertolo pour
25 explorer cette possibilité-là avec lui?

1 R. Définitivement, sauf que, moi, j'ai dit : « Joe,
2 puis je le connaissais pas, mais j'ai dit, je suis
3 presque dans un scénario de film. Êtes-vous fou,
4 vous autres? Ils ont fait des... ils ont fait des
5 reportages sur ton frère. Tu penses que, toi, tu
6 vas venir ici, puis tu vas convaincre Marie-Maude
7 Denis puis Alain Gravel que t'es quelqu'un du Fonds
8 de solidarité. T'sais, c'est complètement... je
9 suis... je suis dépassé par les événements, moi.
10 Moi, la seule affaire que je veux, c'est que tu
11 viennes voir. C'est sûr que si... ». Ça démontre
12 mon... ma première réaction, c'est je dis : « C'est
13 votre choix, vous avez le droit de faire qu'est-ce
14 que vous voulez ». Puis eux autres, ils m'ont dit :
15 « Regarde, on va y aller avec ça, puis ça va être
16 de même ». Et qu'est-ce que j'ai fait, moi, c'est
17 j'ai appelé Marie-Maude Denis, puis j'ai dit :
18 « Écoute, tu vas avoir peut-être Joe Bertolo qui va
19 venir te voir, puis il va faire semblant qu'il est
20 parti du Fonds » parce que...

21 Q. [570] O.K. Et est-ce que vous avez...

22 R. J'ai dit : « Ris pas... ris-le pas dans la face,
23 t'sais, j'ai dit, ça a pas de sens là, t'sais. Je
24 veux dire, moi, je veux pas... je veux pas que
25 toi... » parce que là je suis dans un geste de

1 paranoïa là. Là je pense que c'est si, elle, elle
2 dit « aye! Tu me passes... tu me passes un...
3 t'sais, t'essaies de me passer quelqu'un qui essaie
4 de venir savoir des informations critiques sur
5 Radio-Canada » moi... moi, j'ai rien à me foutre de
6 ça là. Moi, qu'est-ce que je veux, c'est simple et
7 clair, de m'en sortir de ce pétrin que je m'est
8 rentré dedans parce que j'ai dénoncé des maudites
9 factures. Là tout à coup, on me donne des scénarios
10 qui... à emporte pièce que je viens hors de moi.

11 Q. **[571]** L'avez-vous mis en exécution ce scénario-là?

12 R. Jamais.

13 Q. **[572]** Donc, vous êtes jamais allé avec monsieur
14 Bertolo.

15 R. Jamais.

16 Q. **[573]** Est-ce que vous êtes allé avec quelqu'un
17 d'autre?

18 R. Non.

19 Q. **[574]** Personne d'autre. Est-ce qu'il y a d'autres
20 rencontres? En plus de celle-là et monsieur
21 Desjardins, avez-vous d'autres rencontres avec lui?

22 R. J'en ai un autre, mais... j'en ai une, mais je
23 me... j'essaie... j'essaie de mettre un point
24 dessus là.

25 Q. **[575]** Vous ne savez pourquoi, c'est trop vague.

1 R. J'ai vraiment un blanc de mémoire là-dessus.

2 Q. [576] Pas de problème, si c'est trop vague, on va
3 passer. Donc, ça fait le portrait de monsieur
4 Desjardins. Si on revient à monsieur Lafortune,
5 donc je comprends que vous l'avez rencontré une
6 première fois à ses bureaux avec le CD, avec
7 l'égratignure qui était originalement à monsieur
8 Goyette. Que là il a une offre de directeur
9 général, de directeur général adjoint. Quelques
10 jours ou une semaine ou deux plus tard, il va avoir
11 une rencontre au Hilton à laquelle il va prendre
12 part. Entre la première fois que vous le voyez chez
13 Grues Guay et la fois au Hilton, est-ce que vous le
14 rencontrez monsieur Lafortune?

15 R. Oui, je vous l'avais dit, je vous l'avais dit aussi
16 que c'est une date que j'avais... je pouvais pas
17 vraiment mettre en accord. J'étais pas... j'étais
18 pas sûr de moi.

19 Q. [577] Mais, la question, c'est... c'est pas si vous
20 avez d'autres dates...

21 R. Oui, je l'ai rencontré, mais je me souviens pas
22 aussi...

23 Q. [578] Vous ne savez pas si c'était pendant, avant
24 ou après.

25 R. C'est ça.

1 Q. **[579]** Bon. Bien, lors de la rencontre, dites-nous
2 ce qui s'est passé, on va peut-être être en mesure
3 à ce moment-là de voir chronologiquement, ça
4 s'imbrique où.

5 R. J'en ai un peu trop aujourd'hui là. Je m'excuse là,
6 j'ai comme un blanc de mémoire.

7 Q. **[580]** Vous êtes... Bon. Bien, il est quatre heures
8 et vingt (16 h 20). À ce moment-là, je pense que,
9 s'il n'y a pas d'objection de la part des
10 commissaires, on pourrait reprendre demain matin à
11 neuf heures trente (9 h 30) pour la poursuite du
12 témoignage.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Parfait. Alors, à demain matin.

15 R. Merci.

16

17 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

18

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

SERMENT

Nous, soussignés, CLAUDE MORIN et ODETTE GAGNON,
sténographes officiels, certifions que les pages
qui précèdent sont et contiennent la transcription
fidèle et exacte de l'enregistrement numérique, le
tout hors de notre contrôle et au meilleur de la
qualité dudit enregistrement.

Le tout conformément à la loi.

Et nous avons signé,

Claude Morin (Tableau #200569-7)

Sténographe officiel

Odette Gagnon (Tableau #202129-3)

Sténographe officielle